

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

The text on this page is estimated to be only 0.12% accurate

Lonrv tk-r^f - ^crtkîx, ? \s.tAs. 1752. (z)

The text on this page is estimated to be only 11.48% accurate

MiCRQMEGÀS vo"-- ■'- ■ de , V h'^Ut. DE VOLTAIRE ; ; VNE
HISTOIRE DES CROISADES "' : * r:, . UN NOUVEAU PLAN -• DE
L'HISTOIRE DE L'ESPRIT HUMAIN. ■r'i'iOiip LONDRES. 1753.

The text on this page is estimated to be only 4.18% accurate

,.;r ,. 9 ^ ■r* -J^'V ■-■ ■- ■ ». ■ / r '^ .Vv ^, •V. »■-'
,^AO:;il/0jl.jiM v^ . '.;, .. -e c B-(f' -i ^' >.'D '^ UWVEiRSITY ^V 3 0
JAN1985 JJF-WORD y, '•-.i:ï..cS.» î, . ^i ■. .. *::;.> •^i ::•::; r.t •/i^.

The text on this page is estimated to be only 10.45% accurate

g>^«' 0> ♦ * * ^ * * O « 5^i 6ti> ^»t^ ^ djfe

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

te MICROM^{EGAS} Diiile ,pas géométriques de cinq piedt
ciacua. Quelques Géoniétres , gens toujours utiles au Public, prendront fur
le Champ 1[^]. PJumç y & trouyei'ont. que pùicjuç Kl Micromçgas , habitant
du pays.de Çirius , a de 1[^] tite aux pied[^] vingtquatre mille pas , qui font
cent vingt milie.pieds de Roi, & que nous autresi citoyens de. la Terre, nous
.n'ayoas gueccs que cu}([^] pîés , & que , notre, GIqjbe a neuf mille lieues de
tour; ils trouer seront, dis-je , quM faut abfolument que le Globe- qui Ta
produit ait juîle vingt -un millions Cix cens mille fois plus de circonférence
que notre, petite. Terre. Rien n*eft plus iimpl[^] & plus ordinaire dans la
nature. Xes Etats de uelques Souverains d'AÏlemagn[^]fc ou 'Italie, dont on
peut faire le tpiir en une demi-heure, comparés à l'Empire de Turquie , de,
Moicovie ou de la Chine, ne font qiii'une très-foible image des prodigieuies
différences que la nature a mîfes dans tous les ttre[^]. , La taille'de fon
excellence étant de la hauteur que jai dite, tous nos fculjpteurs. i

The text on this page is estimated to be only 11.79% accurate

CHAPÎTRE I. 3 & tous nos Peintre^ conviendront fans peine qae
fa ceinture peut avoir cinquante .mille pits dé Roi de tour ; ce ^uîf^it iirtç
très-jolie proportion. " . Son nez étant Je tiers de fbn vifcige; & foii i>eaii
vifage étant la feptiine partie 3e I3 hauteur de fort bea\i corps , it faut
avouer que le nez dij Siricn ^ fik mille trois cens trente-trois pics de Roi
plus une frîicftion , ce qui étoit à der luontrer. Quant à fon efprit , c'cft ua
des pHîS ctiltivés que nous ayons ; il fçaît beaucoup de chofés ; il en a iu
venté qiïelqués-iïnes; il navoit pas en core denx cent cinquante ans, & il
étudîoit félon la coutume' au colleté le plus célèbre de' fa Planète, lorsqu'il
devina par* 1^ force de fon èfprlt plus de cinquante propofition

The text on this page is estimated to be only 4.83% accurate

4 MICRO MEGA S t 'f • ♦ I , » -t • ■ • ' ^ • ^' #» ; ^ dipnî^étrc , &
qui le.dcroheilt aux nit. .^çPQlcope^ ortoair^ju : 11 eji. CQim>pra un^ .
livre fort curieux mais oui lui fit ;r:qjftçlfue& affaire^ .. .Le MupW dç (on \
: jgfïyf gca|ijd*vieillard & fort * îgnorâiit , .M4tfpuy^%,-4ans^on Livre des
propojftiçns -. fvi^gf^es , mal ibnantes \ te^ïiéraîrics , r^f^p(^ç^f Xtntztit
l'héréfiG, & le pour.. . jfuîyîjt vivement ; il s'agîffpit d e^ fçavoîr fî . ïa
foriTie iubftantielle des puces de Sij^^ij étoit ^ejneii^e nature que celle des
.,iC9limî>çoQS. , ^ /î' Mici^omég^ le défends ti *vec efprit j il mit les
femmes de^ f

The text on this page is estimated to be only 5.10% accurate

^ CHAPITRE L y /iç/^if £^ Zf râr^» comme ron dit. Ceux ^î'nc voyagent qu^en.chaifc àé porte . .on0n bsrïinc, feront fan\$ doute ôbiinés des éûÂlpacce^ de la haut : dar ùbus iutrès lur notre petit tas de boue , Jious ne , concevons neii au-qcla.dc nos mages: note Vovageuf cohnoiiToît mcrvcîllèu* Sèment les Loix de la gravîtafiôii & toutes les forces attracfKves & répulfi,ves. Il s'en fervoît Jî à propos , ^ue . ; tantôt à l*aide d*un rayon du Soleil, ttuitôt paf Ift cômmoditc d^uie CdontétQ, il alloit de Globe en Globe, liiî & les : ' fiens;t>çn. Ja croît fe^Qc'e, ' «e^ beau Ciel empira? qiie Tilluflre vicaire Der^^Mm k;yntQ 4'pyoir vu ;aui bout ;. de la Lunette.. Ce n'eil pas (JueJ^ prér, tende qiie M. ' Der^bain ait niai y Çi , à ,/pieii ne plaie; fi^aîVMlcVomégcî:^ étoit ,^,lur lésr lieipc/c'^ft mi bon obfervatdur, • ; , & ié rie veux contredire perfonne. Mi-^^; crQ|ncàas âpres avoir bien tourne, arriva dais lie Globe de Saturne. Quelque A iiq

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

r. t . MICROMÉGAS, aiccoùtnmé qu'il fût a voir des chofcs nouvelles , il ne put d'abord fe dcfendro de ce foiirire de fupérioritc qui échape quelquefois aux plus fages, eu voyant a petitcflc du Globe & de fcs habilans ; car enfin Saturne n'eft guères que neuf cens fois plus gros que la Terre; & ics Citoyètis de ce pays là font des nains qui n'ont que mille toifes de haut ou environ; il s'en moqua un peu d'abord avec fcs gens, à-peu -près comme un Muficien Italien fe met à rire de la Mufique de Lully , quand il vient en France. ' Mais éoninie le Sirien avoir un bon efprit , il comprit bien vite qu'une être penfant peut fort bien n'ctre pas ridicule pour n'avoir que fix mille pies ' de haut ; il fe familiariPa avec les Satur^ niens , après les avoir étonnés. Il lia ime étroite amitié avec le Secrétaire de TAca^émie de Saturne, homme de beaucoup d'efprit qui n'avoit à la vérité rien inventé, mais qui rendoit un fort bon compte des inventions des autres, & qui faifoit pafTablement de petits vers & de grands calculs. Je rapporterai ici pour la fatisfadion des Leêurs une couver*

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

CHAPITRE IL 7 fiùion fingiilière que Mîcroinéga» eut un Jour
avec M. le Secrétaire. CHAPITRE II. Converfaïon de Micromégas avec
l'Habitant de Saturne. Après que fon Excellence fe fût couchée,

The text on this page is estimated to be only 2.31% accurate

^-Yopgettr-, jiî yeux qu'on mU^ftjÇfiifcr çpiTHnçLXCcz
4'abar4,pîir medfrcjççiii' bie(i 1^& hommes 4^ vôtrfi OloSeipi^t, 3e .:
£eiQ\$r: Noiis ea^^yams foisçnte'^/lçjua;^ , dk PAcadém;çien 9 ^ np)U\$,|
À(XUs * plaigiiios tws les jpuri 4^. RçM % W!^^ ^ iii>agij(iatioa va w-
deU.d^ npj^.beipî^sî • nous trouvons î qu'avec nps .ilbUqçte . ,^ fdquze
fèn\$« notr^ anneau, nos ciiiq . Ihoi^, oious fomixiçs trop barpés \^&
.rwalg^é toutçf ^otpç çujîùfîtè & .l^ .ja0|iv ?.ibw,al|ca:,çraiid dçi^î^flos^^l
refjiltent de »oj8, loixaitfçj <5c .jâ[o,ua:|R jîeps , .,nQ«^ gavpiis
tiawtiç.tcui:^ de=^btisipUe fenfr , &. il npiis f çltp jçncor^ je. ne fçai - qiiel
deftr vaguc; ,^ JiÇ ne içai quelle in* quiétude qui npuç,ay,ertit ùm ce0ç que
»ous. fominçs peu- dp^,çhofe,. & q*ij y ,, • a des , C'tces ..beauponp -plu^
parfaits. . J'ai un peu voyagé^ fai^yu.dc? ii^ortels fort au-^delTous de .nous
; feu .ai vu de . fort.fi^péfieursr mai^je u>n..ai,yu.p. cuns q'û i^'ayent. plii\$-
4^ dcfi|^ qi^ . de ; vrais befoii^ & pl^^4f b^olps qi^de • iâtîsfa

The text on this page is estimated to be only 4.54% accurate

jàtit-'àiv pays bu'ĩĩ ne mmĩqtié' rien; ,lĩĩiaîs'yùs

The text on this page is estimated to be only 13.92% accurate

»~ io MICR'OMEGA.S l suis' jîontcax fnr-tont devant Vcni\$ dé l
la; fî^iure ' ridicule que îe fai\$ dans ca i itîbndci , -' / j Micromcgas lui
répartit: Si vous ft*e- . titz pjîû» PJiilofophe , je craindrois d^ vous affliger
en vous apprenant que iloirè vie cft fept cens fois plus longue que ')a vôtre;
mais vous fçavez trop bien que quand il faut rendre Ton corps aux éléjncns
& ranimer la nature fous une autre forme , ce qui s'appelle mourir; quand ce
moment de metamofphofe eft venu, avoir vécu une éternité, ou avoir vécu
un Jour, c*eft précifément la nûme chôîè. J ai éié dans des pays où l*on vit
mffle fois pîiis long - teins que chez moi, & j*ai trouvé qu*ôn y murmuroit
encore. Mais il y a partout des Îjens de bon fens qui fçavent prendre cur
ptrti , & remercier l'Auteur de la : Nature. • Il a répandu fur cet L^ni vers
une profufion de variétés avec une efpécc d^uniformitc* admirable, tar
exemple, tous les êtres penfaas font dtffé^ rens, & tous fc reflfembent au
fond pat^ le don de la penfée & des défirs; H matière eft par-tout étendue^
mais elle

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

CHATiTRE II. n Si. dans chaque globe des proprictés di* Verfèig
5 combien comptez vous de ces propriétés principales dans votre, inà*
ticceî . Si vous parlez de ces pf opriétés , dit le. Saturnien , fans lesquelles
nous croyons que ce globe ne poiirroît fiib* fîfter tel qu'il ei\ , nous en
comptofa» trots cens} conime Pétenduc, l'kiipén^? trabili|é, la mobilité, la
grayition , la divifibilité & Je refte. Appareinént^ répliqua Je voyageur, que
ce petit nombre fuijît aux vues que le Créateur ayoît {va: votre petite
haBitcUion, J^admirc en tout fà iàgefTe ;• je vois partout des différences ,
itiais aufiî par-tout des pro» portions 5 votre globe eft , petit ^ vos habitans
le font aufiî; vous avez peu.de fenratîoris , votre matière a peu dcf
propriétés ; tout cela eft ouvrage de la Providence. D^ quelle çoiilcur eft
votre Soleil bien examiné ? d'un blanc fort jaunâtre, dit le Saturnien ; &
quand lioùsrdiyilons un de ks rayons, nous trouviotiis qu'il contient ièpt
couleurs* Nçtre Spleil tire fur le rouge, dit le Sinon, & lions avons trente -
neuf couV

The text on this page is estimated to be only 3.88% accurate

la MICROWtEGiAS lenrj^ primîrive&, Il uV a pas /.un JSokîl
parmi tous ceux dbot j'ai approchje qîî le reflmbk^ it:oii)|i^f be£ f^m^^ il
ii*y a pas un vifage qui ne foit dîfferent de tons ics\iHitxtsv ■ : >•: " ^ ^ ^ r '
Après pluſiçnfS: queûic^ de cette na* ture, il s'informa combien de
&ib(lance\$ cilientîeUemestt diffârentelB.on o^i iptolir; daiùiS^tunie; il
apprit qu'on ii'en conip^»^ toir.^une tñent^ne , comme Sâeu^ Teipake ^ la.
niatiéce , les.ctres ctendt» . qw fententy les êtres itendùs qui fenèent > À qiii
penfent y^lea.ctres pea&ns quiv n-oat .point id'étcndiic^ ccuxquî iêpé* l
nétrênt^ ceiiik qiii ar & pénètrent pasv ' &iereftç. Le^Sirieii chez qui
on^eit?. comptoir troîB cenr^^éc qui en a voit ^dé^^ coinrert trois miUe
imtres dons fos/voya*! \ ses y étotxobk pfodîgieufement lePlîiioi» . joplie
de Saturne. Enfin , après \ s'étrflr . commnmqué Tun >.-&/. l'autre . ce qu'ils
• : ^avptent, & mcme fe. qu'ils nefçavoient : pa», après avoir raiibnné
:pendi)nt .une révolution du Soleil >, ils reſoluent de" faire en&mble un
petit voyage phik>£b^ ^ ~\

The text on this page is estimated to be only 3.72% accurate

CHAPITRE m t} ,1^* ^ •' - ^ • '1 - *' I ... ^ 1^ — J.« ** • . •
• . . < . .="" i="" ckap="" li="" voyage="" des="" deux="" hi="" vautre=""
monde.="" r="" n="" ptik="" v="" pour="" patmorp="" d="" isnl=""
tme="" fort="" jolie="" proviirda="" math="" lorc="" que="" latima=""
du-sfltiimiea="" qui="" en="" eut="" a="" viat="" efi="" larmes=""
fairr.="" fei="" c="" petite="" iarone="" cpse="" iixjcents="" an=""
xantrtoifes="" m="" x="" .por="" des:agf="" iai="" de="" ia="" taille=""
ali="" l="" b="" apr="" r="" quinze="" cem="" lofsqru="" je=""
coqimen="" isie="" tendre="" quand="" j="" irtltc="" ans="" te="" bms=""
liie="" quittps::="" cour="" aller="" voyagw="" avec="" iin="" autre=""
mondes="" va="" tu="" cuneuic="" y="" jamais="" eu="" :=="" fi="" ta=""
un="" vrai="" samrnien="" ferois="" fid="" o="" vas-tu="" cottrir="" veux-
tu="" nos="" cinq="" lunes="" font="" moin="" />

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

1 14 Microm: e(îas> errantes que toi ; notre anneau est moins changeant , voilà qui est fait , je n'aimerai jamais plus personne. Le phi-lôfophe Pèmbrafla , pleura avec elle, tout philôïbphe qu'il étoit ; & la Dame, après s'être pâmée, alla se confoier avec un petit Maître du pays. Cependant nos deux . curieux partie rent; ils fautèrent d'abord sur l'anneau, u'ils trouvèrent assez plat , comme il aort bien deviné un illustre Habitant de notre petit Globe : de-là ils allèrent aifement de Lune en Lune , une Comète J)afroit tout auprès de la dernière ; iû s'élancèrent sur elle avec leurs donnestiques, & leurs instruments. Quand ils eurent fait environ cent cinquante mil;» lions de lieues , ils rencontrèrent les Satellites de Jupiter. Us passèrent dans Ju^ piter même, & y restèrent une année pen-^ dant laquelle ils apprirent de fort beaux secrets qui feroient actuellement fous presse dans Meilleurs les Inquisiteurs qui ont trouvé quelques propositions un peu dures. Mais j'en ai lu le Manuscrit dans la Bibliothèque de Pillustre Archevêque de .\'. qui n'a pas laiffé voir ces Livres avec cette

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

CHAPITRE IIL î^ cette gncrofitc & cette bonté qu'on rie
Içauroit afTez louer. Au/fi je lui promets un long article dans la première
édition qu'on fera du Moréri , & je n oublierai pas fur-tout Meffieurs feç
enfans qui donnent une fi grande efpéran* 'ce de perpétuer la race de leur
illufiro père; mais revenons â nos Voyageurs* En fortant de Jupiter ils
traverfèrent un efpace d'environ cent millions de lieues , & ils côtoyèrent la
Planète de Mars) qui, comme on fçait, eft cinq fois plus petite , que notre
petit Globe ; ils virent deux Lunes qui fervent a cette Planète , & qui ont
échappé aux regards de nos Agronomes. Je fçais bien que le Père Cartel
écrivra , & même aflèz plaifamment , contre l'exiftence de ces deux Lunes ;
mais je m'en rapporte k ceux, qui raifonûent par Analogie. Ces bons
philofophes-là içavent, combien il feroit difficile, que Mars, qui eft fi loiji
du foleil , fe paflat à moins de deux lu* ries. Quoi qu'il en foit , nos gens
trouvèrent cela il petit, qu'ils craignirent ^ de n'y pas trouver de quoi
coucher; ils pafTèrent leur ^cliemin comme deiix B

The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate

VoY^çwrs qui diédaigneat un màiml» Cabjiççt dfi villagp ^ &
poiiflfent jufi}ù'à lài ville v(é quelque tems:, ilt voulurent rieconqôître
lepeti^^p^js, où ilsr .Soient ; ils allâ'ent d'i\hf^.j^ îfeMrd au Sud ; les p»
ordinaires 4u Si* t.

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

CHAPITRE IV. 17 rfe^ Se de fes gens étoient d'envîroft tiichte.
mille pics de Roi : le Nîrîn de; 5atii1rne,' dont la taille n'étoît que de
iniWètorfcs, fuivbît de loin en haletant; or il 'falîoît qu'il fit environ douze
pas, qiiand rautre fiiiifoit une enjambée; fi^ gurez-vousi , (s'il eft permis de
faire de "telles comparaifons,) un très-petit chien de manchon, qui fuîvroit
un Capitaine des Gardes du Roi de Pruflè* Comme ces Etrangers - la Tont
aflfex irîte, îk eurent fait le tour dti Globe q| treiite-fix heures j le foleil a la
vérité, où pliîtôi: h Terre , fart un pareil voya^ ge en ime jdnrnée 5 mais il
fauffongel: qu'on va biçn plus à fon aife , quand on tourne fur fon axe , que
quand on naàirche iir fes piës. Les voilà donc revenus d^aù ils étpient
partis , après ivoir vu cette mare présqu'iraperceptible ' poor eux 1 qu'on
laomme la Méditerranée , & cet aptre petit étang qui fous Iç |iom du grand
Océan entoure la Taupi* nière. Le Nain n'eii avoit eu jaiTiaîj jusqu'à mi-
jambe , Se à peiné Pautre ;ivoit-il mouillé fon tllon ; ils firent tout ce qu'ils
purent eti allant âc ^n revenant

The text on this page is estimated to be only 11.85% accurate

•iS Mie ROM EGA s f deflus & deflbiis ; pour tâcher d'appcan
cevoir fi ce Globe ctoit habite o^npaj ils ie baiflerent, ils fe couchèrent, ils
tâtécejit . par, tout > . mais, leurs yaix- ai k^rs iuins n'étant point
proportioiuxfe. aux petits ctres qui rampent ici » ils ac{ reçureat pas la
moindre fenfation,. qiiipût leur faire foupçoimer, que nous &, nos confrères,
les autres habitans de. ce^ Globe, avons. l'honneur d'exifter. Le Nain qui
jugeoit quelquefois, un peu.tropvîte, décida d'abord qu'il- n'y avoit perfonne
flir la, Terre. , Sa pre-, ntière raifon étpit, qu'il n'avoit vûper^ fonne.
Micron\egas lui fit fentir poli» mentir Que c'étoit ipaifonner ^ff^t m^I:; car,
diioît-il , vous ne voyez pas avec vp\$ petits yeux cett^ines Etoile;» de la
cinquantième grandeur , que j'apperçoi^ très-diftinftement ; cohçluez-vpiis
de là 3ue ces Etoiles n'eîxiftent pas ? Mais» it le Nain, j'^ bien tât^* Mais,
répondit l'autre , vous avez m^l fenti. Mais, dit le Nain, ce Globe -ci eft fi.
mal conflruit ; cela eft fi irrégulier, ôç. d'une forme qui me paroît fi
ridkulpî^ Coût feaible ctre ici d^is le Cahos^ vpyçjS^^ .-. >

The text on this page is estimated to be only 11.11% accurate

CHAPITRE IV; i^\ fcftoj ces petits ruiffeauTt dont aittah ne^ wdfe droit fil: ees ehings qui ne font* ni Tonds , ni qiiarrés, ni ovales, ni fbus mcMef forme régulière 9 toits ces petits gpâiîs J)Oînnis , dont ce Globe efl hérif* fe, A qui in*ont ecorclié les pîési (il véuloit parler des montagnes.) Reniiar que des gens de bon fens ne Voudraient pa\$ y demeurer. '£h bien , dit Micromégas, ce ne font peut-ctre pas non plus* des gens de bon fcris qui ^habitent. Mais eiifin il y a quelque apparietice que ' ceci n'eft pas fait pour rien. Tout vous pai'ott irrcgiiliér ici, dites- vous, parce que tout eft tire a^i cordeau dans Saturne * & dans Jupiter. Eh , c*eft peut-ttre paç cette raîfon-lff mSaie, qu'il y â ici un peu de confufion 5 ne Vous airje pas dit qtteJ dans mes voyages favois toujours mtiâi^ué de la variété ? Le Saturnien B iij

The text on this page is estimated to be only 12.73% accurate

io MICROMEGAS répliqua à toutes ces raifoits ; la difpiite n'eut
Jamais fini , 'Ji par bonheur Mictx)^ hi^as , en ' s*échâtiffant à parler, , titut
eane le ûl de foh çôUief de diamatis^ lêâ diamàns tombèrent t c'étoient de
jo'« lis petite Karats àflez inégauit, dôAt les pl\iÈ gros pefoient quatre cens
livres âc les plus petits cinquante; le Nain efi ra^ mafla quelques-uns ; il
s'apperçut en les âpprôfehant defes yeux, que tes diamant de la fa^n dôint
ils etôient taitléftétoient • d*éxcfellen8 microfscopes. Il prît donc un petit
mîcrofcope de cent folxante pié^ de diamètre, qn'il appliqua à fa prii* nèle
, & Micromégas en cholfit undo deux rnille cinq cens piéSi Us ëtoient
excellent ; mais d^^bord cm âe vit -rieti par leur fecours; il falloit s'ajufter.
Enfin THabitant de Si^tume vit quelque Chôfe d'imperceptible, qui remuoit
entrei deux eaux dans la Mer Baltique. C*é« toit une Baleine ; il la prit avec
le petit doigt fort adroitemeiit 4 la mettant fur, Pongle de fon poute, il la fit
vofar^tu Sirien, qui fe mit à rire pour la féconde fois de l'excès ^c pétltene,
dont Soient les habitans de notre Globe. Le Satur*

The text on this page is estimated to be only 6.20% accurate

CHAPITRE W. 81 iⁱⁱ coftvainci;![^] que notre moncle eft [^]tibité,
s'imgma bien vite qu'il né rétoit [^]que par des Baieiaos} & comf][^]e il f[^]0k
gr[^]nd r[^]fonneiir, il voulût devîner 4*oîi[^]n fî petit atôrpe tiroit (on ovmp[^]
[^]i[^]WiOuv[^]uent, s'iUv.qu*il n y avoir pas;,mdyep dç 'oroiré ,

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

00. MICRQMEGAS: mchr^ - du miea , ce qui n'eA pas un pe^ tit
cfibr pour un Hiftorien. -" • > ' * , ' ■ * ■ I ■ » — — i » I I mil
^m^mmmmmmmmÊ^tmimm' I * ^ Chafitile V. rL/Ticramégas étendit la
maui tout .T^-*- doucement vers Tendroit où Tob- ^ jet paraiiloit, &
avançant deux doigts & les retirant par la crainte de fe tromper; mis les
ouvrant & les; ferrant » il Taifit prt adroitenieatile vj^iiffeau qui poçtoit ces
Mellîcur^, ^h. mit encore lur fou ongle,, fans le trop prelier,. de peur de
Técrafer* Voici .i^n aflimal bien diffé-» r.ent du premier, dit Je Nain de
Saturne^ le Sirien mit l^prétendu animal dans le creux de fa main\$ les
paffagers. &lcs Î;ens de l'équipage qui s^étoient crûs enevés par un
ouragan, &quife croyoient , fur une eipèce de rocher ^ fe mettent. tous
en.anouvementj ks Matejutl» prennent des tonneaux de vin, . les jettent fur
la majin de Micromégas & fe précipitent après. Les Gtometres prennent
leurs quarts de cercles, leurs fè^euc?^ i

The text on this page is estimated to be only 14.31% accurate

CHAPITRE V. 23 & (fes iîlles> laponnes , & defcendent fur les doigts dîi Sirien. Ils en firent tsRt qu'il fentit enfin remuer quelque chofe qui lui chatûuîlloit les doigts*. Çctoît un bâton ferré qu'on lui enfonçoit d un pié dans Tindex ^ il jugea par c.e picotement qu'il ctoit forti quelque, cliofe du petit animal qu'il tenoit, m^is il n'en foapçonna pas d'abord davantage! Le micfo&ope qui faifoit à peine discerner une Palcirie , & un vaiflcAi , n'a-voit point de prlfe fur un être anffi im-* perceptible que des hommes* Je ne. prétetiB? choqtter ici la vanité de perfonne. Mai^ je fuis obligé de prier les împottâns de faire ici une petite remarque avec moi. C*eft qu'en prenant la taille des hommes d'environ cinq pies, nous . ne faifons pas fur la terre une plus grande figure, qu'en feroit fur une boule de dix pies de tour un amtnal qui âuroit à peu-près là foiXanteitiîUième partie d'un piéen hautôn. Figuré? -vous une fubftance^ qui pourroit tenir la terre dans (^ main & qui auroit des organes en proportion des nôtres, & il fè peut très li|en faire qu'il y ait un grand nombrç B v

The text on this page is estimated to be only 7.24% accurate

«4 M^ICR^OMEGAS ik'ttÈ Afbftafic0s. Or concevez , ^ycm
"liWé;

The text on this page is estimated to be only 8.11% accurate

CHAPITRE VI. ôf ^kaoX) (pi h bsûfTeht , qui fc relèvent} £df
parlant àiofi les rnsâns leur trem* Abient par le plaifir: de voir des objet! û
nouveaux & par la crainte de. les 'per« dre. Le Saturnien paflTant d'un
e^tcèt de àéfhncer à un excès de cr^diilitév crût d^rcevoir qu'ils travailloieot
à ia pro* pa^^tion. Ak! difoit-il, faiprùla naturt Jur h fait i mais il
fe.t];omppit fur les apparences , ce qui n'arrive que trop , foit qu'on fe ierve
ou non ;d« mi* crofcôpe; jChapitre, Vi. Ce qui leur arriva avec des
Hormnes. ' ' ' ' . ~ ■ . • ■ li/ficromégas bien meilleur obferva'^^*- teur que
fon Nain, vit clairement que les atomes fe parloient ; &. il le fit remarquer a
fon compagnon^ qui bon* tèux de s- être inépris fur l'article de la [énération
, ne voulut point croire que le pareilles e^)éces pufient fe cominuni«>
querijes idées; il av

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

ffS MICRO ME ÇA s gües AH^i-bien quô le Sirien j il , nhm^
t«ndoit ptiDint parler nos atomes; écH fii|>pofait qu'ils ne pâroient pas 5 d
«ilv leuri? comment ces êtres imperceptibles iRîi'âientMls lès otgancs de k
voix, \8t dii^iuroietit-ils à dire î i^our parler ,^ ^ii' fetic pefifepoù à peu-près
j* mais ^te' pienfeieht, ils aaroient donc Téquivalenteit' d'mie ame. • Or
attribuer l^uvaieit d^ne iiiiſteîi vmeefpcce, cdalii paroiA {mi ftfbttdë;
'mais, dit le Sirieti^ vous« aVte ira tout à l'iiette qu'ils faifoientramôur^
Eft-ce que vous cfoyez qu'on puifc faire ramouP'Éiné'peftfer & faèe -
proférer queîque parole, ou tfer moins lâns fe faire entendre; Suppofez-
vous d'illeur& quil foit plus dilBcile deprodiîfe un argument qu'un enfant
? pour jtK)i 1-iiſi & l'autre ineparoiflent de grands myfléfes. Je n'ofe plus ni
cpbire ni niër*^ dît le Niafin-, 'je n'ai plus-d'opi-^ niôn:\$ il faut tâcher
«d'examiner ce» in fec* té^v- nous raifonnerons après |iè'eô fort bifeû dit,
reprit Micromégas, & aitflî- * tôt il tk-a une paire de cizeaux, donf^îL fe*

The text on this page is estimated to be only 7.06% accurate

ÇHAFIT'RE Vi ^ d^iQp.une efp^ce de grande t)roDipette pûrknte
coitimeunvâfléeîitottnoiit, dont lirrét Je tuyau dam fort oreille* - L*
cirtortfêr^nce de remontioif çnvdp poit le^vaiiTean & tout rèquipagc» La
iroijcplu» foible entroit? dans les fibret dt?cul^es de longle^ de forte quQ
gra-^ û&'h [oa indujflrie le Philofophe de la; haiit entendit parfaitement
lebourdotf» nement de nos inièâes delà^bas; eil peu d^heures il parvînt à
diftîngtièr le* paroles 9 & enfin i entendre le Fps«ï*^çois- Le Nain en fit
autant ^uoïq[a* -avec plus de diflfcultc. L'étonnement des voyeurs redoub»
loir à chaque inA^nt. Ih entendoient parler des niitei d'âfle^^ bon fens.. Ce
jeu de k nature leur paroifloit inex* pliquable. Vous croyez bien , que le
Sirien & fon Nain brûloient d'impâtî» cnce, de lier cohverfation avec les
atô» mts^ Il craignait que fa voix de ton^ nère êç iup*toHt celle de
Micromcgas n'affourdit les mites fans en être enten* due». Il falloir en
diminuer la force | ils iÇêi a^ireni dany la bouche des éfp^es ^Êi petits
,çure«^enti^ dont le bout ibrt

The text on this page is estimated to be only 9.18% accurate

fg MI CHOME G AS effilé venoit donner auprès du vaiflêati.
L^Shientenoît le Nain furesgefiottxâç Je'VaiÇeau avec FÉquipagefur un
ongle; il baiflbic la tête

The text on this page is estimated to be only 2.99% accurate

CHAPITRE yi. «9 Afe^^yaged^ Saturnei les mit m fait dt ce
.qu'étoie M, Miqrooiég^s;; &. ^prpi iç avoir plaiatd'ctvC} fi pcfiw, UJeuc
dçtpaada^ s'ils avoient toujoi^rs été dans çie;.. mifèr^ble état î̃ ▼ oifin de
l'an^é^ut^Ç» ibqieot, ce qu'ils faîfoienit dajasua GloutQit |f)e jCan, anie^
obfçiya j'iaterlo^ ciuepr^^îKePrilea pW^iiiiç^rbc^^^ faruif ^«art(d?
^.,Ciwdc, jit;(ùux dations^ & àiairp;^4ne ii par^,a^il; Vous. cxo¥ yez
dwc^^Iyfpnfieir, parce qu« vont avés nûllçi^çâre^ depuis la, tête jusqu'aux
piès,qufVQï|S4&te\$ un., • *r Mille tdièsl a'ccria le Nain; juAe Ciel, d'où
peut*il fça.voir,iia bauteur?. j^lille toifes ! il neiè troiuperps à^^x^ pouce.
Quai,, ce^ atd^ iDe,m'a^fuç(urél i(eâ C^omètre^ il a:^^ noit i^a gfraodeur;
& iqoî qui ne le ^js qu'à ttaveiis u^ microfcope,. je ne «(H^naisf pas
encorela fiepne! Oui^ «je m^ àimefuré» 4i^^-fi^y^cien, &^ / ^

The text on this page is estimated to be only 6.86% accurate

iiie.fpr«rai .bien cuicwc; votre grand corn* pagQpju . La
propojdtlon fut aç^tce. Soa £xcçlle|Du;e Ce ^ucba> de^ foa long i car. :\$'U
4e fut içou. debout ^ £i lêtç eut été tj|^p an-dd&s 'ides ûuages:, nos Phi«
]o(pp|ies ,lui plgptçrâut u|i grand arbre 4aa8 w fodrok^ . ,qtie le Dodetir
Swift uipinfneroît^ maisque jeuiegardpraibieii dVippellçr par fçja ,^om à
caufe*de moa grand refpec^ pi^r les Daines.. Fuis p9i; pne Alite de^iiângl^
liés ejfxfçmble. Us cwckirent qiie .: (^ qu'ils vayoknc ^oit en èf&t un beau
jeune honune de cent vingt mille pjés ^de Roi. . . , .. Alors. Miçroœég^
prononça cef pa* rôles I Je voi» plud que jàioiais qii'il ni^ faut juger de
rieii\fur fa grandeur appa* rente* 0 Dieu! qui avez donné une • intelligence
â des fubilances, qui paroif* fent n méprifablés , l'infiniment petit vous
coûte auflî peu que rinfiniment grand ; & s'il e(l pofTible qu'il y ait des
ect'es plus j^tits que ceux'^cif, i\|t peuyeit encore avoir pA ^^ip^ fupérieur a
ceux de ces fuperbes animaux , que j'ai vus 4ai« le/^Çielv doatie pié
ièuleAplus gfimMli ^te Je Olobe oà je fuis ilcificndUi ;. Un

The text on this page is estimated to be only 6.22% accurate

CHAÎTRE VIL ^i ' Un des Philofophes lui répondît (ju*il
^ôuvolt.en toute ffriré croire, qn*ii cft TO cfTet des èrrés mrèllîgens
beaucoup pins petits que Thommej il lu! conta ^ non pas tout ce que Virgile
a dit de fa* %\\leuît fur les Abeilles , mais ce que Swîliniiierdam sr
découvert & ce que lléaumor a difféqué. • 11 lui ,appWt enfin ^u^il Y a des
animaux qui fdnt'^our led ^^lles «e que les abeilles font pouf i'Hom|he » cd
que le Sirieii laî^mémé (toit pour ces animaux il vastes, dont il parbit» A ce
que ces grands animau^ font pour d'autres fuWlaiices devant Icfi quelles ils
ne paroiifent i^ue comme det atomes; peu après là <3onverfatîoh de* vint
intérefEiQte^ A; Mîcromégas parlé ainîi. ^ * - ■—■iwM^ir. — "-'^j-rr
Chapitre V|I. Cmsirfation de cet deuxEtfef Obei des Homnei. 0 arômes
intelligetis , dan» qfui f Erre

The text on this page is estimated to be only 12.60% accurate

ja/ MICROMEGAS feOpr Ton adrefle ou qui font màlfacrés
piareux ; & qye prefquls par toute la terre , c'èft aihn qu'on en û&^de t^ms
immémàrial. Le Sirieii ^itmii {c dim^da (jjsitl pouvoit %tre 1^

The text on this page is estimated to be only 9.19% accurate

CHAPITRE Vil 3|. îiijet Je ceç hordi^Ics querelles entre df £
chctifs animaux J il s'agit» dit le Phir hfppbe de quelque tas de boue granoï
çonmQ votre talon ; mais ce n'eU pas m'auçun de ces millions d^laommes,
qui & font égorger, prétende un fétu fur c^ t^:de boue (il ne s*agit que
fçavoir &'i) appartiendra à un certain homme quW pomme Sultan » ou a un
autre qu'on pom/Qtie. je n« fçais pour quoi Céfar f i^ l^aa m Xautre n*ia
jamais vu ni ne verra famais le petit coin de terre dont il s*af git
&pnerqu'aucun de ces animaux, qui |i égorgent mutuellement , n*a jamais
vî^. J'aQîii^al 9 pour lequel ils s'égorgent. , AJx ! malheureux > sccria Je
Siriett jKvec indignation >. peut -on concevoir pet excès de rage forcenée ?
il me prend ^nvie de faire trois pas , & d'écrafer dç (tro^s coups de^ pies
toute cette fourmilr Jiére dWalGns ridicules» Ne vous eu ilonne?^ pas la
peine lui répondit - oi^ ^Is travaillent aUe^ à leur ruine; fç9r iJijez quW
hout dedixaos» iltie fefif jamais la centième partie de ces ^nifér^ J)Iés3
fg^che^ q^e quand mcme ils n'a]|^ \$Q^ef\$ pai|8|ij:i lé^ép^ Ja/aiip^>^tij[H>
C ij y

The text on this page is estimated to be only 3.50% accurate

54 "UICROMEGAS • • • .-■' * f ■ du rintempérance les
emportent pre {d-im iiùUion' d'iiôinrrlesv & ' iqui eoiuite en font
rcmercérDîeu Hllfen* ^ îieUqinent. . • * - '/' " " "" i Le Voyageur fe fiaitdit
ému âe pîtlé ' ppiir U petite^ race humaine dttns kqtrôK ' le m découvroit
défi ^tonttan^ édntfat tejij çuifque^vofw êtei du j)ett: lioitibrèr ' dcs.iWes ,
dit- H à cfs Mèfleurs , *6f ■ tju^cappareminent vom ne tutz pmohfte (
ppuirrde Taisent r^ditcè-moi, je^^diis ea ^ ^rie, à quoi vous vous octttpB^?
^Oias ' dHKquons dès inbucfees , dit fcTPhîbfe* pbë;- fl0!us tneiiirons des
tigàes'^ nôttè aâèmlons des nombres ; nous^'iommeî d'accord fur deiuc ou
ttôispoims, què ^ tibus entendons V âcHous ^iQs^ttons^.fut deulE ou' trois:
miHe^ que nc^ if énten*- tlons pas.; Il pdt auffitôt ^htôtfie M Sirièd' & au
Saturnien d'inlerrôgbr cei : •atâancs penfons , r pour - vôir les clk)fet ^ idpnt
ils oènvénoient. Combien c^ttiji»^^ ^ %eSN^v

The text on this page is estimated to be only 5.89% accurate

CHAPITRE VII. 37 "^^^ ? k grande .Et &:dix-pœuf cens foi^
moins que Toc du-' c^t; 1^ petit Nain de Saturne éçonné d^' Wrs .répdnfe^ ,
fut tenté, de preodrô:' P9^ . 4^\$. forcier^ c •• • Q "j

The text on this page is estimated to be only 12.53% accurate

| MICKOMEGAS Périp^héticien dit tout haut, avec confiançç:
L'ame eft une entelichie & une raifon, par q^ui ejle a la puiffance d'être ce qu'elle, eft ; c*eft ce que déclare expreffément Ariftote, p. 633, de Peditioh évL Louvre. Je n'entens pas trop bien le Grec^h ait le Géant; ni moi y non plus^h dit la Mite philofophique: pourquoi dofic^h jfeprit le Sirien , citez-vous un certaJa Ariftpte en Grec ? C*eft, rcpliqa le Sçavant, qu'il fût bien citer ce qu*On De .comprefid point du tout,^hdahs la langue qu'on ent^hd le itioins. Le Cartfcien prit la parole, ren<< dre tout de nouveau ce qu'elle a n bieii fçô , & n^u*ellé ne fçaura plus. Ce n*é^h loit donc piitts la peiné, répondit l'ani^h Inàl de huit lieues , que ton aibe f&t fi i^hav^hfit« dans le veàSé de td merei

The text on this page is estimated to be only 12.58% accurate

CHAPITRE VII. 37 pour être fi ignorante, quand tu anrois de k
barbe au menton i mais qu'enfu iens tu par efpHt ? Qiie me dem^ndeit vous
là, dît le raifdnrieur, je n*en ni point d'idée » on dit que ce tk*e(l pa* de la
matière ? Muis fçais-t« art nfYoim . ce que c'eft que la matière? Très-bien,
répondit Thommc. Par exemple, cette çïçrre eft grifc, eft d'une telle forme, a
fes trois dimenfions ; elle eft pcfante & dîvifibîe. Efe bien, dit lé Sîtïcn,
cette cKofe qui te paVoit être divifiblè, pcfante & grife me diroîs- tu bien tt
que c'eft? Tu vois quelques attributs; niais lé fond de la chôfe le
connois^tu} îNon, dit l'autre ; tu iic fçais dont point Ce que c'eft que W
matière. .Alors M. Micromégas àdreflmt la parole à un autre fage qu'il
tenbit fur fon pouce, lui demanda ce que c^étoitque fon ame^ & ce qu'elle
faifoît; rien du tout, tépondit le Phîlofophe MaHebrtnchîfle ; c'eift Dieu qui
fait tout pour iiiiô, je . Vois tout en lui, je fais tout en lui, t'eft lui qui fait
tout, fans qiié je m'eû mêle. Autant vaudroit ne pa^ être, Reprit le fage de
Sinus ; iC toi , oâoa C IV

The text on this page is estimated to be only 2.33% accurate

1 ja J^JCÎl.«)M,EQAS ^pài ^ dit-il à ui^ l«^bôitîea qui étoit lài
9yi> A-çc gw c'tift ^U9 ma jœft ? GVft# r^^Q^ait je Lçibnitiea ,. une
aigiûljei(|ui n)6^^ff e h^ h(\$uf és«pe|id mt que ihyan corpf ft çljg qui
carilipqne. pendaot , qw itnon p;^r^s ^inqptt^ l?/^nre } o^ iten^^ tuaa
i^nc^e ç|i le mycoir .de rqnivecs , ^ moa coi;ps!,,eft> la bppedure du Hiirair
, tout ijçja eft .clair. , v . . ^ > |ppfc%,i^ qaai^i 9Stt lui eut enfin adrefl^
meut je peuße^ ipai*tj^.(çai«que}e'^ai ja* ^^m pcnré,qu'4tj^iR^^^^^> 4<2
nies fbnii qu'ilvy^^ij; 4ç,s î^^l^ces iinmatériellep à ipt^ligenteSy jÇ^çftde
quqi je çîç douT (e^P^s 1^ a>ais qu il. foitimpofïibiç à DieM de
cpiun^uniquer la penCfe à la^m^tière^ p*efl;4ç qwi jç dqut^fort, . Jte
révère la pui(Iance jérex;nçlle ; il ne n)'jpp>u:denf P??-4^.i3,bprnçr^ je
«n'aflirme tien^Jo^ me cpoçnte de croire qju^il y..a.pluf decl^ot fes
ppflîbjcs .^u'on ne peuffu ,fe*aniixial de Sirijjj tffv^iti il i^ç t(t)i|va p^s,
ceilpit la j«: mpins fage., & 1^ . N^iu de ^Sai^fpp lûiçpî^^ embraiij}^
.Jb^e(flateiir .4ç,.^ K

The text on this page is estimated to be only 4.74% accurate

GHAP-I^TRÈ^ VIL n &w Mtt-cine dîlpWpprtîon : inaîi i) y ^it là
par iTOilhèur un petit animal-, «rfe en boanet quatté, qtir ccii|>â h pa^k^
lons les âHtres^ariîinalcules PJdildfcphes V il dît aii^'ù fçavoit tout le
fecret^ ^e^out; celîi le tfôuvoît dans la fdmme de faint Thomas 5 il. regarda
dé haut ca *8« I^ dèiT x h^bitans fcéicftes ; il lëiit feutint cfiie leurs
pcHonnés J leurs modes > leurs foleils , leurs étoiles Vvtpu* oiti fsât
^mîcrueiifient^ pour Fïiimine. " ^Je^^nèoui^ nos èéiix voyageurs ' i\$
l«ffèrent" 'd!«r run fùV Pautre eh etbuffoit^ ée ce ifré uié)tt!i)^ible» qui
félon Hom«f^€i¥ le partage dèsf pieux? leur» épm\è§ » ieursi vénfrès
alfoient & venotènl I & datxs îJèsconvulfiohs, ié vaiffeaû qufj le Sîrien
i^Wit ftr fon ongîc tottiba^dans ttiie poche du Çaturhiehi ces deux tonnes
gérîs lé cKercKérent lônq-tertisi Enfin ils rëtroiivéreri^ l*équîpa^/ lis le
rà|uftéf eiit fbit pty^pre* meïïtf lé '85 rien ifeprif les petites, mites, leur
parla ettcone , & leur promît de Itlii^ faire tm beau livre de Philofop|iç
qitî'ieàà: apprcfldroît dés:, chôfes admt ftèka?, '& -qui leur tnontteroit le fen
C V

The text on this page is estimated to be only 11.49% accurate

40 MICROMEEOAS Aes chofès. Effeiflivement il leur donna ce livre avant font départ ; on le pàltii k Paris à rAcadéinie des Scien" ce , mais quand lé vieux Secrétaire Teiàt «uvert, il ne vif rien qu'un livre tout fclanc: ab! dit-il, je m'en étois bien doutj.

The text on this page is estimated to be only 28.50% accurate

HISTOIRE DES CROISADES. V'

The text on this page is estimated to be only 2.85% accurate

> \. .-:: .■? •' y< ■' «^ * -■ . ** . •' ;• y •■ ■ » * k '< ^■. V" ^ .. ■ . ^'
■ ■ '* - »:< 'Sr .V •'/. 4- "' v' < • o '*•:> «f^ . ^ 0' * ' ^ • • > ^ ' : ^ - . ? 4: r v> v: • t \-
' »• T * ' . V. /. r" 4 'V * ^ l. ^ . \> . - > «i». 'i« . .ti .-ij 1? X-.. i \ ' *" , -r. I

The text on this page is estimated to be only 12.42% accurate

wm44 « * » ««*«§«4>«% HISTOIRE DES CROISADES. >: X
:-: >; x ♦-: x x :-: x x':-: x Etat de l'Europe. brfque ces guerres commeh*
cérent, voici quelle étoit la iîtuatioii des affaire^ de l'Europe;- rAlkmagne &
ntalie étoient déchirées; la France encore foible ; î*Elpagne j>aftagée entre
les Chrétiens & les Miifulmans î ceux-ci entièrement cha{fés de Pitalie ;
l'Angleterre coinniem çant à difputer fa liberté contre fes Roisj le
Gouvernement féodal établi par tout; là Chevalerie à la mode J les Ptctres
de-^ Venus Princes & guerriers y une politi» *^ue, prefque toute
diflferentcde^ cellt

The text on this page is estimated to be only 9.24% accurate

4f = HISTOIRE : * «lui dnime flu|oiird']iiii I^Europe ; il fèm«
Voit que les pays, de la Comimmioif Romniie fiïffent une grande Républî-
que, dont T Empereur & le Papevouloient être les CWs;- cette République,
quoique divifée, s*étoit accordée longtqâàs dans le projet de ces Croifiides
qcii ont produit de fi grandes & de fi inta« 1X1)6\$ a le;» T^fCl

The text on this page is estimated to be only 8.07% accurate

DES CROISADES. 4^ êC\ts Tureomans h!abkoient antre^foif
9u*delà du Tauru\$ & de rLnmaïs,.jlC hien loin, dit*on, de l'Âraxe. Ils ètoi^
compris parmi ces Tarjtares que l'Anti* ^ité nonunoit Scytes» "Ce grand
Coa^ tinent de la Tartaries quatre foi« pluf vaAe qoe l'Europe i, ne fut'
jamais ha^»^ hité que par des Barbare^ au moins d0^ puis qu'on a quelque
foible connoiiiàn^ ce de ce Glolê. Leu^s antiquités ne méritent g^ef mieux
une hi/loire fuivie que les loupfi & les tigres de leur pays* Us fe répanr
firent au CiômineHcemipnt du onzième (iéàh vers Jà Mofcovie^ ils
inondèrent les bords* de la mer Noii^e & ceux de k mer Cafpiëntie.^ . Les
Arabes fous les pre* miers fucceffeurâ de Mahomet^ a voient ft)uinis
prefque toute TAfie Mineur re, !a Syrie & kPerfe» LeaTurcomani vinrent
enfin y qui ibwliirent les Ara* bé\$, Bagdatj Siège de l'Empirer des Ca* lifés
, tomba vers rof5 entre les maitts df ces nouveaux raviffeiu's* Togrul Bég ,
on CHtogui Bég ^ de qui im fait defcendre la race des. OttomaAsi latra
dan\$ fiagcjiat , à peu prb conuQt .

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

^nî!t^#Empercurs font entrés dans Ho^ • ilrt». Il fe t^dit Maàrc -
de k ville dt ^ (^lîfe, en fe proflernant à fes pîéds. iOrtogi^t coiïduifit le
Calife Caieiii à fou Paliîs en teiiant la bride de la mule, înaï plù« hahik>
oii phi\$ heiiieux que des Empereurs Allemands ne J'ont été :Ain\$'Rom0, il
établit fa ptiiflliiiee; A né itiifla où Cdife cjut le foin d& comtïien*ccir le
Vendredi les priez à la N^ofqoée^ €k rhohneivt d'iiivefiir de leiirs Etats
.Xo^t lesTyràm Mahométans, qm lefâi^ feiènl ioiiverains^ - ^ '' Il fatkt fe
fouteût ^ qtie tomme tei *r TTurcomâhs imitoient les Francs i> Ici
ÎNorm^nds A tes Gotlis dans leurs ifrup^ tîôns, ils les imitoient aùfli en fe
fou* ittcttatt aux loix, taux mœurs êc à là Re* iigion des vaiActtSr C'eft
ninfî que d*att* très Tartares en ont ufé avec ks CW* 110!\$^ , & c'eft
rayântôge que fc |eupte ipolie^ quoiqie le plus foible, doit avéif lut
le/^pèû]^le barbate j quoique le v|>IhI * -fort: -"■■■^ --v ; ■' •■■■/y ; •;■
/.^ .i: :: •-' ^ AîHli dohc Ifes Caliits n^itoîettt? pltti» -^tic les C^fi de k
Rçigîoh» ce i {^I^éiliafr^ «> Let

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

~~1 I DES CROISADES. 4/7 itRpephore Phocas, «Gfip△
jaPr9ViiiM,4p PoBt CiMtefr»~~

The text on this page is estimated to be only 8.53% accurate

4» : HISTOIRE vittce, qu*âA appelle aujourd'hui Tûrco* manie ,
foinbal bientôt après fous le pouvoir dti Turc- Soiiiîian > qui Maitre de
Japlnî grande partie de VAfte Mineure, établit le Siécre de fà Domination à
Ni^ cée, & de là menaçoit Conftantinople au temps ovi coniinençerent le»
Croiiâdes. t^Empire Grec étoit donc borné, preJcJuea la Ville Impériale du
côte des : Tuitaft, & à quelones rivages de la Pro pontideéc de la mer noire:
mais il s'é^ teftdoit.daiis toute la Grèce ^ la Macé* doine, l'Epire,: la
TliefTalie; laThracc, r IHirie^, «& avbit nium^ncoiie Tlfle d« Candie. . Les
guerres continueUes, qiiôî^ , qite toujours* mailieareu&s , contre le^ Turcs,
entretenoient un rcfle de:cou* . rage: Tous les riches Chrétiens d*Afie^ qui
n'avoieit pas voulu fubir le joug Mahométan ^ s'étdienir retirés dans, la
Ville Impériale, qui par -la même s'eii* ricbit desdépouilks des Provinces. /
En* fin, malgré .tant de pertes, malgré les crimes & les révolutions ;du f
aiais, cetce ^ Ville à la.virité déchue», mais itnmenfit^ penpiéi^^bpuiei^ .&
4ce%ûant les jii^

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

DES CROISADES. 49 ces, ie regardoit coiune la première da monde. LesHabitans s'apf^elloiciit Rojnmns^ ôc les peuples d'Occident qu'il* îoiiuaioient. Latins , nVtoient à leur^ yeux que des barbares révoltes. Vrai Portrait é la [Fakjiine. ' • t * La Palefine n'étoit que ce. qn'elle eft aujourd'hui , Je pJus mauvais Pays de tous ceux qui font liabités dans TÂiie. Cette petite Province eft dans fa loor gueur d'environ quarante- cinq lieucj conununesy & de trente à trente-cinq de largeur ^ elle eft couverte prelque par tout de rochers arides^ fur lefquels il n^y a jms une ligne de terre. Si cettfi petite Province étoit ^ cultivée , on ne pourroit mieux là. comparer qu'à la SuiC* îè. La rivière du Jourdain , large d en? viron cinquante pieds daiisje iiffliieu.de fon cours 9 reilemble à la riyiere d'Aai^, qui coule chez les Suifte; dans une vallée moins ftérile que le rçfte. La mer de Tibkiade peut être comparée au I«ac deLaufanne. Cependant les voyageurs, qvd ont bien exs^niné la SniiS^ & Ta Pa* Dij

The text on this page is estimated to be only 8.34% accurate

V <6 - KI«TO.IKE Ifl^iie ^ donnent toute la préférence àk Suiliè.
Il est vrai fçmblable que la Ji*Idee fut pliis cultivée autrefois, qitandelô
'étôit poTTedée par les Juifs ; ils avoient ^é forcés de porter un peu de tçrre
sur les rochers pour, y planter des yigî\ç?s^. Ce peu de terre lice avec les
éclats dçs jTQcners , étoit fputenu par de petite ïiurs , dont on voit encore
des re(l^ 'de diitance eh diftance. La'Pàleftine, imferé tous fes effortsf, n'eut
Jamais de quoi nourrir les na,bitanç, '](§: de^inême que les treize C^^ntons.
e%VQVçnt le fuperfliv de leurs peuples. ferr vir dans les arinée^^dl^s^
Princes qui peii*vent les payer j/le\$, Juifs aHoient fai!:c le métier de
Courtippes en Àfie

The text on this page is estimated to be only 8.07% accurate

DES^ c£drSADES. >i ^8yTii|f, il prit aufTi la Contrée dt%
Pafefifrie ; &■ comme Jerufalem . étoif une ^âk fiihte pour les
Ivlahométaiis ', il J'ehrichft d'une magnifique Molqu^e de inarbre; couverte
de plomb, ornée eu dedans dim iiomhrel prodigieux de lainlics d'argent ,
parmilef^'uelîes il yen àyôît beaucoup d'ôr piu*. Lorfqué'là Turcs , déjà
Mahométans , s^empàr^féùt i\i Pays vers Tan 1055, iJs refpéc^érèiît 'h
Mofquée, & là Ville rèftà tàiijôqrs l^ëe de fept à liçdit mille Mitân^,
V*ééoit ce (|lîe ibn eàceîiite pôuvôit alors contenir, de ce quètôiiit Je
territoire d> fentou^ pcjuvoit nbuttlr. Ce peuple ne 'i*enrichiiroit guérçs
d*aîHçurs que dès 'pèlerinages des Chrétiens & des Mufulmans. Les ims
ailoient viſiter la Mofquée, les autres le Saint Sépulcre ; *toiîs i>ayoient une
petite redevance à rÉmir Turc qrir réfiddît dans la Ville , & à quelque Iman,
qui vivoient de la cnriofit4 des pèlerins. Origine des Croifades. > V Tel
étoij; l'Etat de l'Afie Mineure & "âerla Palfcftinè , lôrfqu'ùri Pélerm' d'AD
iij

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

v.» ^3 - HISTOIRE 'iai««f /Cft Picapdre. fufcita Iff Croifade?. Il aavoîtL d^autre nom que CoiicoupietrCi ou Cucupierte^ ccMiiinc le dit la fille de l'Empereur Coiuncne , qui vit à Conftanèiiiople cet Hermitc. Nous le connoiffons Cous le nom de V Herinitc «Tierre. Il fe difoit Gentilhomme , & pretendoit.avoirporté les armes. Quoiqu'il en foit:j ce Picard qui avoit toute topiniâtreté de fan Pays, fut fi touché des avanies qu'an, lui fit à Jerufalèm, en jlarla à fon retour à Rome , d'une manière fi vive, fit- des tableaux fi .toucJians que le Pape Urbain IL crut cet homme pro|ïire à féconder k graEddelfein que les Papes avoient eu dVmer la .Chrétienté contre le Mahométifme, Oregoire VII 4 homme a vafte. projets avoit le premier imaginé d'armer TEurope contre l'Afic* Il paroît par fes Lettres qu'il devoit fe mettre lui-mcine à la te te d'une année de; Chrétiens. Urbain II. tenta une parde de l'entreprife; il envoyé. Pierre de Province en Province communiquer* par fon imagination forte -Pardeur .de fes fetitimens^ 6c femer Tenthoufiafine.

The text on this page is estimated to be only 7.76% accurate

DES; CROISADES, si IVfein IL tint énfïtte vtfrs Plâtfanbe
(/094) iin Concile, en rafe campagne, où ie tt-ouvrcrat plus de trente mille
ScenIkrs, autre les Fxcl' fiaftiqucs. «On y propofe la manière de venger Jes
ChrctiecMi. L'Empereur des Grecs Alexis Coijiniene, perç de cette
PrincefTe, qui écrivit THit •oirede foti teins, envoyé à ce Concile des
Ambaflodeurs, pour de'manderquelque fecoarsî contre les Mufelmans; mais
<:e n="" ni="" du="" pape="" des="" italiens="" qu="" devoit="" l=""
les="" normands="" eiilcvoient="" alors="" a="" sicile="" aux="" grecs=""
le="" papcv="" qui="" vouloit="" ttre="" iau="" moins="" seigiieur=""
qni="" p="" d="" teglife="" grecque="" devenoitpar="" fon="" ennemi=""
dea="" empereurs="" coiiiine="" il="" tennemi="" couvert="" em=""
teut="" loin="" de="" eooiuir="" hs="" fouinettre="" v="" latins="" au=""
refle="" ce="" projet="" faite="" ia="" en="" palcftiue="" fut="" vahe=""
par="" toiu9="" afcfkns="" concile="" plai="" ne="" embraif="" per=""
principaux="" seigneurs="" ita="" liens="" avoient="" chez="" eux=""
trpp="" iiij=""/>

The text on this page is estimated to be only 1.75% accurate

^4' ^^fIFS^'TOrRE • ^ 11^sw;i^j' ft'nic vëukûélrif piè quitter ulh' •
•^* .•;•» » . •^^©n fiit àbtiC obligé (1095) de t«triit tttU àÉire 'CoïK^ile à
Cl^nxxMit en Ask ^if/cffjie: ^^Le i^tpe- hdranma dam ^k àfttlié PlttC^* On
avôk picoré eh Ita-^ îe^^tff te-^iiMllh^ts des Chrétien» dii lM[fië<>«-
-•^ft'^prit donc h Croix 1^ fcrfiti ; c'é»* toit^^ jmii vendrait iqn^tSeni pont,
sdle^r efirKiMlrne. Les Eglifes dclnuCloitnee ndieietitot alor;
beanconipdeTeites de« Seigneurs , t[tii minéût n'arôir ^befiMÀ ^t^' xHîn
peu d'argenit ,' A de lean iar« tù^fcm allée coo^pedr^^des JUsfauaaèl

The text on this page is estimated to be only 1.90% accurate

DES^@1L0|&>ADES. 0. eiimpie , Duc 4e Srabaot^^ y0r6itf;0|
Terre de Bouillon au Chqpi^r&^teUf gç^ 4li;tf ««leres* Qa enrôk une
InfbnteIiei;}}l|i^ nombrahley & cieiiinpies CavàUm ibui niiUe Dii^gux
di|^<3den9k . Cette (foukf fiantrâopl, faôâ i^ni^ k piu|^9rt fçftjû^ni
Mtil^dU^ieat, ni qt^U^èittin il &llbi< premhe^i
Mo9ni^»4!^ninit,Mar]iie:tFûnvei;} fur la rUii» qne^a GhrétiensLi^
igagiuaroenit) der Inanlgec^ ces en les nourriiTant Slua de (|LiaC|ie^ vingt.
miU^ de ^ees vagabonds &r . môge* rent i^rr le Xhapeatix de Gucuptetre^
qiie.j'iippella'aîtôiiidAiFs THERmliM^er^ . rei jl/macchf^t en &ndale» ^
CMit d'uiie^ covde^ à la tête de l'arm^e^ - -■: . : " ■': La pr émieiié e^pé^on
de:ce

The text on this page is estimated to be only 9.85% accurate

fô ^ HISTOIRE tienne en Hongrie , nômimée MalàviBa^ ptkitix qu'on «voit refnfè des vivres à fcs folckts de Jefiis Chrtft , qui malgré leur fftintc cntreprîfe fe cdnduifoient envofetirs» de griind chemin. La Ville fut prife d'ââàùt^ livrée au pillage, les ha^ bitans 'égorgés, L'Hermite ne fut plus âlbr^ lie maître de fes Croifés^ ennyvrçi àè la foif du brigandage. Un des Lieu-* tenants de PHefmîte, nommé Gautier *fèûnf argent ^ qui commandoit la moitié des tfotfpei, agit de même en Bulgarie. On fè riamt bientôt contrç ces brigands qui 'forent prefijae tous exterminés, & l'Hermite arriva enfiii devant Coilftah*» tinople (ïdgô) avec vingt mille vagabonds mourant de faim. • Un Prédicateur Allemand , nommé Oodefc^ , qui voulut 'jouer le même r6le, fut encore plus maltraité, dès qu'il fut arrivé avec fes Difcîples dans cette même Hongrie , où fes prédéceffeurs avoient fait tant de défordres^ La fenlc vue de k Croix ronge qu'ils portoieilt, ftit un fignal aiuquel ils furent tous mat ftrés. Une autre horde de ces av^turiert y 'coii^fée dt plus de deux cens

The text on this page is estimated to be only 10.68% accurate

DES CROISADES. Les pèlerins et tant de femmes (que
Prêfô, payfaiiR, écoliers-^ cr4>yant qu'ellp aïioit défendre Jefus Chfift ,
s'imagina qu'il falLoit extenniner tous Jes Juifs ; quon f encontreroit. Il y en
avoit J>Eaucoup fur les frontières de France 5 tout Je Commerce ttoit entre
leurs niwis. Les Chrétiens, croyant veng^ Dieu & s'eïirichir , fyi:Ént mam
baffe fur totis e armée deCroifés. Cependant THermite Pierre trouva devant
Conftantinople d'autres vagabonds Italiens & Allemands ^ qui fe
re.joignirent â lui , & qui ravagèrent les environs de la Ville. , L'Empereur
Alexis Commene qui reSûoit alor;s, étoit affûrément fage h moéré} il pou
voit traiter ces brigands

The text on this page is estimated to be only 5.53% accurate

bc>mètiel eirr5 coirijtegnom Pavoferit été; Il, fc contenta de ït
défaire au phtôt dé pî|rti!éHôt^V'H IciîF fonmk des bâ pbW lesf' ti-
atffpbrtct* àu-ddà da Bd& fltofé: ; Le ■ GéAéraT Pierre fc Vit enfift i ïa i^
d'uhè iirmée Chrétienne cbiitrô iês^llîfidélés. SbUitian, Soudan de Nî^ ^'ée
'tbiiiba avec lesTurc^ aguerris ftrf è^iinkitùdé diffôrfté Ganthrfanà ii*çif«^;
ce 'Lieutenant"» THefitiite^ j ^ît^aVèc' beaucoup de pauvre Nobléffe, àfite
Mlëfifée pour marcher fous^dcteK Drapèaiùxl L*Hcrftiitb retburtiif
cepènâérht à Conflâtinoplë, regardé tomme lA'finàtiqùè, qii s^étoit fait
fiiivre par âesfurieni. ■ / ":- "" ' : ^ [^ •^11 n'en fut pas de meule dèsiautrei
Oiefs' des Croiiév'pfespioiitiques, utohis ént^ïoiifiaftcs, pîitâ accoutumés au
comtnandement , & conduifant des troupes ûtt peâ mîeux réglées.
Gbdèfroy'de. Bouiilotï menoît avec lui fbikante - dix Âtîfte hoïtiiTlcs dç
pied , & dix mille Cai valiërs couverts d ufte àhiure cbiiiplétee, foW
pftifîeufs Bannières de Seigneurs; totis Rangés forts h fienrie.^ fl tilrvçrfa
ieùreufement cette mtaiitiioxi^

The text on this page is estimated to be only 5.34% accurate

D&S« CJKOISADES. 59 Cependant Hugues ,; fferè ou; Rof clç
france Philippe I. iivrçjbpit par j* Italie avec^ d'autres Seigneurs iqijh
s'él;oieni pints â Jui. Il alloit tenter la fortune^ prjsiqiae toiit ion
établif&ment confiitoif oans Je titre de frère d'un RoCtifre.tr^peu puifTarit
par Jui-même» i^ cus^wi^Siix phis étrange, ç'cft que Rohprt, Dqc 4e
Norma^diç, fils ain< cle Guillaume, Ço^v? guérant de l'Angleterre, quitta .
c/ffps^ Ngj> mandie..,Qii ii étoit àp^ine afierinji.. .. i . ChalR , d'Angleterre
par fan ,; . Le viç^ux Raimond, Comte deTou* loure, Maître du
Languedoc ^ d'inô partiç de la Provence , qui jayoit déjsi combattu contre
les Mumlmans en Ef.'•■ ' t' ...■' Saghe , . ne trouva ni dans fon Agç i ni
ans les intérêt» de fa Patrie, .aucune x^aSoïi contre Tardeui: d'^ii^f co
FalifiT-*

The text on this page is estimated to be only 16.42% accurate

«Q : HISTOIRE ; tine». Il fit un pler fous là Bannière jufqu*à
dix mille Cavaliers bien armés, &, quelque Infan*» terie^ avec lefquels il
ppuvpit. conquis

The text on this page is estimated to be only 10.52% accurate

DES CROISADES- 6t rir des Provinces , foit fur les Chrétiens, (oit fnr ies Mahométans. ia Princeffe Anne Conimene dît, que ion père fut allarnic de ces émigrations proaigieufes cjui foudoient dons fan pays. On eût crû, dit-elle, que TEuro^ Z^» arrachée de fes fondemens^ ûUoif tomber fur CAfie. Qu'auroit - ce donc cté, il olus de trois cens mille horan^es, dont les uns avoient fuivi THermite Pîçrre , les autres le Prçtré Godefcalj n'avoient déjà difparu? On propoià an Pape de fe mettre à ia. tête des armées immenfes qui ret toient encore-; c'étoit la feule manière ^e parvenir à la monarchie' iiniverfelk, devenue Tobjet de la Gour Romai* jHe. Cette entreprife que Grégoire VII. avoit voulu tenter, demandoit le génie d'un Alexandre. Les obftades étoient grands , & le Pape Urbain ne vit que les obftacles. U lui fuifit d'elpérer qu'on alloit fonder en Orient des Eglifei qui feraient fu^ette^ à celle de Rome, & que luentôt on forcenoit les Grecs à recon*^ noitre la fupremacie.dir Saint Sièges. \jsl

The text on this page is estimated to be only 12.43% accurate

fy HISTOIRE. Pape & les Princes Croifés avoient dam ce grand
appareil, chacun leurs vues iiif« /<:rentes conoantinople="" les="" redou=""
toit="" toutes="" on="" y="" ha="" latins="" qu="" regardoit=""
comme="" des="" h="" barbares="" pr="" grecs="" trou.voient=""
horrible="" que="" prctres="" qui="" fuivoient="" en="" foule="" ces=""
ann="" fouiu="" laflent="" continuellement="" leurs="" mains="" de=""
i="" humain="" dans="" batailles="" non="" fuflent="" plus=""
vertueux="" ma="" parce="" n="" pas="" d="" fuifent="" guerriers.="" .=""
ce="" craignoient="" le="" avec="" raifon="" c="" boh="" a=""
napojitainft="" ennemis="" l="" mais="" quand="" m="" intentions=""
deboh="" eufi="" pures="" quel="" di:oit="" tous="" princes=""
venoieut="" prehdre="" pour="" eux="" provinces="" turcs="" avoient=""
arrach="" aux="" empereurs="" alexis="" avoit="" demand="" un=""
fecours="" dix="" mille="" hommes="" il="" fe="" trouvoit="" pre=""
au="" contraire="" par="" une="" irruption="" cens="" ladsis=""
venoient="" uns="" apr="" autres="" ion="" pays="" ...="" />

The text on this page is estimated to be only 13.21% accurate

DESCROrSADES. 6^ Oq peut juger d'aîllîcurs

The text on this page is estimated to be only 6.56% accurate

(Î4 • ' ttIStdlRÉ ' Pierre ^ I- Hermître. " Godtfrof tû i'înt }ufqu*a
attaqikr IçsTatixbourgé de Ctmftantînople , èndolt le premiet" grincé dès
Chrétiens ; tel ^toît l'irvis' de 'BolEiémond j qui ctoh alors enSîd^V &
âûi^eiivoyôit Çôuriert fut Ocnirifers à Godefroy ^ pour îhempîîdier de
s'âccdrquifter BoHemônd, & de pâTer prefqtie feul fur lès terres d*Ale3ds:
Il joignit à cette îdîfcrétion celle de* hti écrire des lettre» piétines d^lne
fierté/ peu féaiitè à ^ni tfavoit point d'ahiîée. Le frutt' dece» ; démarches fut
d'êttç arrêté quelâuèterh» prîfpnnîer.' Enfin la polîtîijue dé l'Eni^perèur Grec
viht à bout de dètouïlnèr tpus ces" orages. U fit donner dès vivres^ il
engagea tous l« Seigneiir^i hiî ' pretèf hônima^é pour lèr terré\$ ' qu'il»

The text on this page is estimated to be only 9.26% accurate

DES C:]^0I5AI>ES. c^ «onqucrerpient ; il les fit toui paffer en
Aile les uns ^prcsies. autres, après lei «voir comblés de prcfen«# >
Boheiiiond qu'il r.edoutoir îe pluji, fut ℓelui qu'ait iraita âvec!> pliijs de
inagnifiçeace. ^ Quand ce Prince vint luî rendrt hommage a Conftntiaople ,
& qû on ^ui fit voir les raretés du Palais» Alexi» , ordonna qu^on. remplit
un cabjnet de meures précieux >^ d'ouvrages, d*or âc d'arge^ttr de bijoux,
de toutes efpécé» . cnt^iTés &ns prdre , & qu*on lairsât la porte du cabinet
entr'.ouverte. , Bobeanondyit en paiîTantce^s trésors ^aufcjuek iès
eondûâeurs afTeâoient; de nb;^ faire aucune attention. , ^fi-Upo/^^^
s*écria* t'il , quon ntgUg^c de fi hUes choJtsl[Si /> Ifisavou^Je foetroiroif
k plus fuiront jMj^riuui. Le foir mçme .lEmpereûr lui envoya, le cabinet.
Voilà .ce qiie |*apporte fa fille, témpin oculaire* Cest ^îî qu'en ufoijt ce
Monarque, que tout homnie défintérefle appellera fagé & juogniljqiie ; mais
que la plupart des l^iitçrieu^ d^ Croifades ont traité de ! perfide, parce qu*il
ne voulut point être 'efclave de cette multitude daiigéréiiifê. E i|

The text on this page is estimated to be only 4.76% accurate

66 HISTOIRE EniSn. quand il.\$'eiji fat heureufement dçhaciaSé
» & que tout fut paûe dans l'Afic Mineure, .o« fit la rcvû« près de Niciçp &
il fc trouva cent mille Cava« liers ^ iix cen^ iniltc honiines de pied» e^
comptant les femmes ; ce noiiuhce joiat avec les prcnvierj Croifés., qui |)é'^
rîtent foui l'H^mite & fousd^lutres, fait environ onze cens mille. 11 juiiHBe
cc.qu'qp.dit des Armées defRèis d(jPer* fei qiù avoiept inqondé la Gi éce^^
& ce q^'oo raconte de^. tcanfplantations. de fatit d^ Barbares. Les François
enfin ^ & furtôut Raimotfid de Toploufe * ff trouvèrent partout fiu: le
micme terçaixts que les Gaulois Mcridionaiix avouent parcouru 1300 açg
auparavant i qpand ik allèrent ravager rAiîe.Miu&ure> &; donner
leurMnom à ia Province 4e Ja: GaiatijÇt ,. . *Ees Hiftoriêns^ nous difent'
l'âféiftcht comment on noitoîffoit ces multitudes. C*ctoît une cntreprîfe ^uî
âèiifàiidoît mîfent de fôîn que la guerre m'eiffc. L^ Vèhîtiêhs ne voulurent*
pai'd'abdrd ,s*cijt cliârgéh " "" -.

The text on this page is estimated to be only 7.07% accurate

DES CROISA DIS. 6f I& s'cfflrichiflbîent plus que jafnais par
ktir Cornmerce avec les Alahottiétans, & craîgnoient de perdic les
privilèges' (fn% avoient en A(îe. , eii ie inSant d une guerre dotrceirfe.' Les
Génois , Icff Pifam & ïcs Grecs équrpcrent àei Vaiffcàux chargés de
Prôvifions, qu*ilsTtodoient aux Croîfcs, en- côtoyant TAfie Mineure; Far ce
moyen, une Partie de l'or 8e de^ l'argent i dont les G.ndes s'ctoïcît
dégarnies , rentra dans la Chrétienté. La foirtne de^ Génois s'en accnit, 6c
oh fot étonné bientôt après de ^ir Géries devemie une Puiilancée Le vîéiht
Solimnn, nifon fîfs, ne pureitft réfiîter au premier torrent' de tous ces
Princes croifés. Leurt -troupes étaient liiieux choifies que & des forêts de
lancés aufquelles ils n'étoiettt E u| / ^

The text on this page is estimated to be only 7.02% accurate

«8 » MISTOIRR point . «eroûtumés. Bohemônd (idgg.) CHt
Tadrcflc de fe faire céder p.?!;- ici Çroîfés le fertile Pays d'Atitîochc. : fiau*
4ouin alla jufqu'en Méropotamie* s'ern*. parer de h Ville d'Ëdeffe, & 5*y
foriim un petjt Etat. Enfin on mit le trégc dfeviïnt Jcnifalc m ^ dont le Calife
d'EÛyptie s^ctott faifi par fes Lieutenants, .a plupart des ItJifloriens difeiit ,
qne 1 armçc des AflTiégcanç, dâaiiniiée pir le\$ «combats^ par les maladies
& par les gar

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

eûtcté peuplée alprs d'environ foix[^]nte içdilç funf[^]
îndependiiiîmcent de la gâf«» nifçai, &il «*cii tellôît beaucoup déiyaOè ça
e[^]t pu nourrir dans fes jpurs. la ciaquiémiÇL partie. Enfin c'omxx[^]Qt
Soixante mille foldats Turts Ôi Arabes -Jimiroientr ils pas attaque [^]fingt
niillç Chrétiens en pleine campagne? 4ÇoinçQen(r n'aurpiç[^]t[^]ils pas ruiné
cette petite Airnéc 4[^]Aflîi[^]gea«s par des fortiçs ■ • , " . ' " ■'•»' • • . * , , ; '^
L'Hermîte Pierre,, Je Général devenu Çhlapelaîn, fetrouVa à laprife-
dçjéruférSp.- Quelqtîiis. Chrétiens[^] que les iliifoliiiens avofcut laifies vivre
4ans la " 'Vîllc; catlduifirient les Vainqueurs dnn% îes caves les plus
reculées, qù les. terres ' lé caèhéient avec leurs enfens,-[^] rien ' ;ï[^]e fut
èpargûéi ; r. . E inj

The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate

• faireT un Patriarche avant de faire ua Spuyeraiou Cependant
Godeftx)y de fionillon; fut élu» fton pas Roi, mais Duc de Jerulàlexik
Queues mois après arriva un Légat du P^pev Qon^nié Baim^^barto, qai le
ik> noiinpàçr Patriarche par le Cierge, Et la première chose que fit ce
Patriarche^ ce tut de prendre jérufalem pour luîticiîiè. Il fallut que
Godefroy de Bouillon , (^ui avoît conquis la Ville au prix dé foh fang, la
cédât a cet Éyâque. Il fê réfèrtà lé Port de Joppé & quelques , droits^ dans
jérufaJem , droits bien médiocres dans ce pays ruiné. Sa Patrie 3u*il avdit
abandonnée, valôit bjéh aueîà de ce qu*il àvoit acquis en Palestîne* Les
mêmes circônltances produifent les mêmes effets. On a vu que quan

The text on this page is estimated to be only 9.56% accurate

DES CROISADES 71 les Croisés éprouvèrent tui fort Sk peu
près.:^inblable ^ ils cpa^itirent moins ôc forent divifés plutôt Voilà déjà
trois peti^ Etats Chrétiens formés tout ^*uu coup enAfie , Antioche,
Jérusalem & Edeffe.' .11 s'en forma quelques années après nn quatrième ; ce
fut celui de Tripoli de Syrie ^ qu'eut le jeune Bertrand, fils^u Comte de
Toulouze ^ mais pour conquérir Tripoli, ii fallut avoir recourt aux VaifTeaux
Vénitiens. Ils prirent ^iors ^art à la Croifade, & fe firent c&ett ^e partie de
cette nouvelle conquête. Tous ces nouveaux Princes avpêint promis de faire
hommage çle leurs ac- , quifitions à l'Empereur Grec ; aucun ne ? tint fa
parole, & tous furent jaloux les,^ uns des autres. Eh peu de tems çç|. ^ Etats
divifés à fûbdiyifes paflTerent. en.: , beaucoup de mains différentes. ' Tl
3'cleya, çon;ime en France^ de petits Sdg-: [neursV des Comtes de joppé,
des Marquis (ie Galilée, de.Sydon, d'Acre,, de Lezaree. Soliman , qi» avoir'
perdu Antiocho .^Niofe^ teûoit. toujours lacâmpagn», E V

The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate

7t2 ' HISTGLRE 'habitée jd^ftilieur^:p8(r des Colonit- Mtafui^
n^aafi.; & foi^s ce^JSQlinian 6c aprè&lei, on vit dans la Syrie & xkns
Ji*Afie A4ineiiiifeiini inûkittge de. Ghrétiww^,' de Tiuîcs ^ d'Arabey^5
feîfailant toii!^:la guerse; r , Un Château Tare étoit voifià d'iin C9ialean
Chrétien, de même q^'eii' Allemagne, le terres dés* Broteftaiis & dea ^
Catholii^nes fout xxvutuelkment > kitei^^ : 'Be ce million: de Croifés bien
^câentalôrsv ^uhruit deNkpcs cès^, groffir par la ; renommée ,> de
aimiveaitx effains partirent encore de^llOccidcat. Ce Rrfncé Hugues ,. frce
de Philippe I. qui étoit retourné- c»" France avant la prifé dejérnfalem, iam
avoir rien obtenu defon frère, ramena une nouvelle multitude^ groflîe pr des
Allemands deQX cens mifiè hommes ^au moiiis^c^ujl en fcoiitâ à la
(Sferetienté. Gctix*là furent traités ver^ Conftaattiaople à peu prte' comme
lei foivans vde Pierre J'Herniite. Ceux

The text on this page is estimated to be only 5.39% accurate

DES CROISADES. 7\$ /urent détruits par SiûIinan^&Je Prince Hugues moarat » prefque abandosoé dans l'Affie Mineiipe. / Cç}eile de- la nouvelle Principauté ^ ûe Je* Tufalteni, c'eA rétabliflement (1092) de eefi Religieux Soldats, Templiers & Ho* ipitalieri» 1 1 faut bien que ces Reli^euT» fondés d'abord poarfervir le^ mdkdei dans les Hôpitaux , ne fuflènt paa eif fûrcté^ pour efl inen gouvernée , on ne fait gueres d'uiToda* 'lil>iis particulières* Les Religieux cpn•fiiérés au fenrice des bkfTési ayant fait Yœu de fe batiFe vers Tan iii|,t} ffè farina tout d'un coup unr Milice femUable ibiis^ le nom de Tcijplierrf; qui prirent ce tilre^ parce qu'ils deineuroient auprès de cette Eglife, qui^voit ^ difoitHm^ été ^ ^triifois le Tenople de Salomon. :Ces ^tabliâemens ne font dûs qu'à des i\rançois. Raimond Dupuis ». preoier Grand^Maitre & Inflitutein: de laMiUce ^ dei Hofpitaliers t étpit de P§uphiné. Les Fondateurs des Templiers écoient HiVautres François* A peine ces (fenx

The text on this page is estimated to be only 7.75% accurate

74 HISTOIRE Otiret fiircnt*!s émblis» par les BùMe®
de8'P«ipe«', qii'ih devinrent riches &'l'rîvaux. Ils se battirent les uns cbntt^
les autres anflî fôiiiv^nt que contre les Ma* hométan^. L^habit blanc des
Templiers & h robe noire des Hofpîtalîers étoient un Hgnal continuel de
combats. Bi tôt «après un nouvel Ordre s'établit eâ* core en fiiveuf des
AUemands abandon* nés datifJ la Pakflîne, & ce fut i'Ordni des Moines'
TeutOAiques , qtiî deWht après «n Europe une Milice dt Moines
conqtiéfans. *. • • ^ j . Enfin lafituatioa des Chrétiens ^ëtok -fi pCT
affermie, que Baudouin /preinier Roi de Jérulalem, qui régna après:5 la
niortJeGodefrov, fon frère, fut pris prefque aux porfes de la Ville par un
Priricc TurCi dont la veuve aima mieux bientôt «près le relâcher â prix
chargent, que de venger par fa mort le fac de Jér»falem. ' ' . Les conquÊtes
des Chrétiens s^afFoîbliïïbi^nt tous les jours ; les premiers conquéraûs
u'étoient plus< leurs fucfcefseurs étoient amollis, déjà TEtat d'Ë♦diefle étbit
repris par les Turôs en ir4o.

The text on this page is estimated to be only 4.67% accurate

DES CROISADES. 7c & jémiakm.meQBcie* Les Eoipertur»
Grec» ne vpyanr dans les Priiy^cl'Âiii^ tipcbe» leurs voiiins, que de
nouveaux, uf^patfui^ hmi^foient la guerre, nout fans iiiHice Les Chrétiens
d'Afie^ prett d çâ-e accablée de tous côtés^ foUdcereat en Eto'oipe use
nouvelle Croiade* Lesr Papes d'avôient pas i^oios d'imérccàdéfeadr^tant
d'Eglifesqui dévoient augi« mentsep leurs droits &, leur» ricjieilè\$* .
La^France avoic commencé hà-pTtn mîere înoddadoni ee f ut à elle qiv'^ii:
s'adreffà pour la féconde. Le Pape fu«. gène III, n'agueres Di&îple de Saint
B&aqvày FondatetuTideClairvau^r, cboi*fil avec, raifon Ton premier
Maître pouc être I^ organe d'un nQuveaa-dépeiiipl^ . ment* - ■ - . • Jaoiais
Religieux a airoit mieux cou* cilié que Bernaixi, letuanlte des a^res^ avec
i'iauftérité de fon Etset; aucun n^é* toit arrivé comme lui à cette
confidér^^. tion. ^rein^nt perfondje, ^i, eflau-def-» fus 4e l'iiutorité . ii^me.
Son coniepi« . pomln>l:Abbé Suger étoic i»remier Mi-' mfttie! de^ France ;
fbn; Diiciple Eugen.t^ * étoit Pape» iQaïs;Bei;naid.fîniple AJabé4ê

The text on this page is estimated to be only 10.60% accurate

^é /HISTOIRE. . ' Cbirv4ux^ é^ir rprdde de.laJFrtnce A de
TEiLiropc* . A Vezel4 eQ^ Bpurgogne (.1146) fut drçiTé un échaffaut
dansla FJsice. publi-* que.) oU Becnard'parut àcôté de.Louitf le Jeune» Roi
dÇfFrwçe... Il parla d'à* bord , & le Roi parla ttnfuite. Tout co qui étoit
présent prit la Croix ; le Roi la prit le premier des- mains de Saint Bernard.
Le Mimftre Sugér ne fut point d'airis que le Roi abandonnât le bien certain
quillpo^voit (aire à fes' Etatà', pour tenteï* en Syrie des conquêtes»
incertaiits^ maïs Pcloquehce de Beriiard& Tefprît datems , fans lequel cette
éloquenco n^étoit rien» Teinporcerent fur les cou* fèils du Miniftre* On
nous peint Louis le Jeune cotnmo un Prince plnVf empli de fcrupulès que
de viertu^ Dans.upe de ces petites^uer* res civiles que le Gouvçrneinent
féçdal rendoit inévitables en France ^ les troiK pes du Roi avoient brûlé
l'Ëglife de Vi« tri , & le peuple réfugié dans cette]fgIiiJ9 avoit péri dans les
flamines. On pçr< ^fuada aii&nent au Roi qu*il ne^pouypit -«xpier qu'en
FaleAinc ce crime, qm db

The text on this page is estimated to be only 7.57% accurate

DES' CROÏSAOES. ^7 mieux réparé tii' France par uiné iidmini/
îration fage. .Sa jeune feninîe £• léàndté de Guyenne fè xroifà avec !• Roi ,
Ibît qii*eHe l'aimât alors, foit qu'il fût de la bienféaiîce dettes tems d-ac*
compagner fofit mari dans dételles gûcf» res. ■ ' Bernard s'éçoit acquis im
crédit Ti firtgjujier , que dan^ um nouvelle artemblée à Chartres , on le
choifit îui-mcme pour êtrç le chef de la Croifade, , Ce fait paroît prefque
incroyable. . Ou avoU QH' Roi dé France &. on choiflifoit un IleligifiMx 3
mais tout eft croyable de J'emportement des peuplies. Saint Bct;nard
avoittropd'efprit pours'exppfer au ^idicide qui le menaçpit. L^éxeinple de
4'Hermitc Pierre étoit récent. Il rcfufa* De France il court en Alletiiagne, Il
y ffiilivè tin autre Religieux qui prchoît fe Croïfade. U fait taire ce rival
qui H*avoit pas la miflôn du Pape. Il donné citîfih lui - même la Croix
rouge a "fEinpereuf Conrad III , & iJ promet publiqieitient des viâoire^ fur
les In« fidèles, . ■"

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

^ HISTOIRE ' L'e(pénmce d*uné vîifloîre certaine * entraîna a la fuite de l'Empereur & des rois de France^ la plupart des Ohévalief 8 de leurs Etats. On compte, dit -on; dans chacune des deu^je armées^ ibixante & dix mille gens d'ahnes , avec une Ca-. Valérie légère prodi^êufe. On ne comp^; ta point Tes Fantaflîiis. Saint Bernard dans fes Lettres , dît qu'il ne refta danè plufieurs Bourgs que les femmes & les enfans î on' erivoyoit une quehoiuHe & un fufeau à quiconque pouvoit fe croifer & ne le faifoit pas. La plupart des femmes des Croiées-fuivirent leui*s maris. On ne peut gueres réduire cette féconde émigration, à moins de trois cens mille; perfonnes , ce qui joiit aux treize cen» Afiille que nous avons précédéilimetlt trouvés, fait jufqu^à cette époqCie féizé' cens mille habitans tranfplantési " Le^. Allemands partirent les premiers , & les Fi^hçois enfuîtèi ;' Il eft naturel qtifede Ces Hiultitildes qui pafTent fous un autre^ dimat^* les maladies en emportent 'uno gêande partie ^ti^?).) L*intempérance fut tout cMifa la mortalité dans l'armée de Conrad vers ' le^

The text on this page is estimated to be only 8.54% accurate

DES CROISADES. 7j> lès plâines de ConOantinople ; de là ces bruits répandus daus tout T Occident:, que ies Grecs avoient einpoifonné ie9 puits tSc les fontaines. LesiDemes excès que les premiers Croifcs avoient com* niis, furent renouvelles par les féconds, 4ffc donnèrent à Monuel Commene Jet muiie» âllarmes qu jls avoient donocea à Son grand-perc Alexis^ . Conrad, aprèsa\^ir paiKleBolphorej^ iè conduiît avec rimptudence attaclieâ â ces expéditions. La Principauté d*Antioche iiibfiftoit. On pouvoit le join*» dre à ces Chrétiens de Syrie, & attendre le Roi de France» Alors le grand nombre devoit vaincre j mais l'Empereur AI* lemand, jaloux du Prince d'Antioche

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

go HISTOIRE en Pèlerin, au lieu d*y paroître en Gé-» lierai
d'armée. Le fameux Frédéric Barberoiiiffe , foa neveu & Ion fuccef-» feur. à
TEmpire d'Allemagne, le fuivit dans fes voyages , apprenant cliez les Turcs
à ex^ercer un^courage, que les Pa* pe\$ mireilt depuis à de plus grande^
épreuves. J^'entreprife de Louis le Jeune eut le jiieme fMCcès. . Il faut
avouei' que fi ceux qui Taçcompagnoiei^t n'eurent pas plus de prudence que
les Allemands, ils eii-« ' rent beaucoup moins de. juAice. A peine fut-on
arrivé dans la Thrace , qujun E* vcque de Langres prppofa de fe rendre
maitre. de Conftantinople, félon lepiro_ Jet du Légat du Pape dans la
premiers Croifade ; mais la honte d'une telle acV tipn étoit trop fûre & le
fu'ccès trop incertain. L'armée Françoisfe pafTa j'Hellefpont fur les traces de
TEmpereur Conrad. Il n y a^erfonne , je crois, qui n'ait obfervé que ces
puiffantes armées de Chrétiens firent la guerre dans ces mêm mes pays, où
Alexandre remporta toujours la vidoire avec bien moins d^

The text on this page is estimated to be only 12.82% accurate

DES CROISADES, gî troupes, contre des ennemis încampa-
rablement plus* puifTam que ne l*étôient alors^ l'es Turcs & les Arabes. Il
felloit 311*1! y eût dans la ^ifcipline militaire es Princcis Croifès un- défaut
radical, qui devoit néceffairfement rendre leur courtoisie inutile } ce défaut
etoit probablement l'absence d'indépendance^ que' le gouvernement féodal a
voit établi en Europe. Des Chefs fans expérience ftfans art conduiibient
dans deâ pays inconnus deâ rHilitudes dérégées. ' • Le Roi de France,
(11490 fut^riscomme l'Empereur, dans des rochers vers Laodicée, fut
battu comme lui y niais H eût Tuya dans Antioche des malheurs^ 'dd«
mefiîques', plus fenfible que les t^htird* tes publiques. ^ « . Raimond,
Prince d'Antioche, âieit lequel il fe réfugia avec la Reine Eleonore, fa
femme, fut foupçonné d'âitiêt cette Princeffe; Oit dit même' qu'elle
Dubloie toutes les fatigués d'un fi cruel voyage avec un jeune Turc d'une;
rare beauté, nommé Saladin. La conclufion de toute cette entreprife fuit que
l'Empereur Conrad retourna {Mref^ie, > Fij.

The text on this page is estimated to be only 3.36% accurate

%jf^ HISTOIRE ftol fKi ÂlioiMgiie, & le Roi ne ramen  CA
Ffiince qtie   iemme & quelques Gouftjfans. . A foa-  tour il 4 t cafl r ; i^.
mariage avec E^cbno^e de Guyeu-'; ii ^r& perdit ainfi cette belle Province
c dei' rgoce, apr s dvair perdu en Af c Jat > ^   j florifl  te anim e que
fon pay euten(?ore inife fur pii^ . Mille familles (^fol ^  clattcreqtvcontre
 auUrBernard^ .o.Aprj^ ces, malh^ixreufes exp ditions^ le^ .Qhiiwli^is de
VMie furent: pl  ^ qite ja^ ■ mais ^ivif^   trVix   h , m me fureutj
r^fi9it: be^ l^ uru}man\$  . Le pri-^:^ tlj^e d^ Ja Religion n'^avoit plus>
de patt aux 4nt rti^ politiqitieGi. ttafrivaitnSme
•vfitfjrl'gniM  ^qM'Ama ry, Roi de Jlr? rufal m, fe jigua avec le Soudan
>d'  , ypjet contre les . Turcs.- Mai\$   pei   >.;Rpi :dfc J ruftl m avdit-^1
fign  «Hi Traite. qu'il le, viola. Les Religieux IfcfpitaiJijers deSaint Jean de
Jeimiale  , r^lft^rei^t de Jwr argent .& de:kiu : f(Pf cf  .qp n*itoij^t pas
m dioa:esk Ik ^ cfp

The text on this page is estimated to be only 4.85% accurate

DES CROISADES. ^ Au milieu (fe ces troubles s^iteVôit Im
6rm^ Sahàin , neveu de NQradm, Sùn^ . dand'Alep; il Jénifalenv De
^iolen^es fiic-^ tions" déchiroient ce" petit Etat 6k hà-? toterit fir ruine* Gui
de fciifignan, cou-»> ronné Roi^ mais àqui> pti difputoit la-' Couronné,
ttaflèmbra dîHîs^iaOalitfeiou^^ ceis Chrétiens dîvifés quele péril rehnif^
foit, & lîiarcha contre Sâladin. L*Ëvê-' 3ôe d« Ptolemaïs, portant la ch^pe
par : èffus fa' cnirafle , & tenant entr^ fcar Mainsatné Croix, encourageoit
les trou-* • , Plfe à oijpris. . Le Roi capdf;, qui ne Sf'atfén-i" doit qu'à^k
ntort ^ fiajt étonné d'être tm^ p«in Sâkdmv comÀie aujourd^ui * le^
prilonniers 4c guerre le font pat^kiri F nj

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

84 HĭSTbiKE Gériéniux les ' plus hiunains. Saladin préfènta de fa
main à Lafigti'an une coupe de liqueur rafraîchie dans de la neige.. LeiRoi
après avoir bu, voulut donner la coupe a un

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

DES CROISADES, gç desL Latins. Lorf^u'il fit (on entrée dans Jérufalem, plulieurs femmes vinrent fe ' fetter à Tes pieds, en lui redemandant les unes leurs maris, les autres leurs enfans, ou Jeurs pères qui étoient dans fes fer\$« Il les leur rendit avec une generofité qni n'âvoit .pas encore eu d'exeinple dans cette partie du monde. Salndin fit laver avec de Teau rofe, par les mains même des Chrétiens, la Mofquée qui avait été changée en Eglife. Il y plaça une Chaire (1187) magnifique , à, laquelle fon oncle Nor^din , Soudan d'Alep , avoit trayailc lui-mcme, & fit graver fur. la porte ces paroles. „Le Roi 5aladin ,. Serviteur de Dieu , mit cette infcription , après que Dieu eut pris Jérufalem par fês mains. Mais malgré fon attachement à fa Religion , il rendit aux Chrétiens Orientaux T Eglife du Saint Sépulcre. Si l'on compare cette conduite avec celle des Chrétiens , lorfqiiHs prirent Jérufalem , on voit avec douleur quels font les Barbares. U fau^ encore ajouter que Sakdia au bout d'un an , rendit la liberté à Gui de LuGgnan , lui faifant jurer ou'jll ne porteroit jamais les armes cûu-r F ni] 99 5»

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

gfi HISTOIRE tre fou Libérateur. . Liulguan he tint pas &:parole.
i Pendant que TAfic Mineure avoit été le' Théâtre du zélé , de la gloire , des
ontnes & des malheurs de tant de milliers de Crôifés , la fureur d'annoncer
la Religion les arines à la main^ s^étoit ré« pai^due dans le fond du Nord.
Nous avons vu Charletnagne convertir rAUeinagne Septentrionale, qu'on
«ppelloit Saxe^ avec le fer & le feu. Nous avons «enfuite vu tes Danois
idolâtres Élire treinbjer l'Europe , conquérir la Nohnmidic, fans tSenter
jamais d'y faîrô recevoir Tldolâtri^ - A pcinfe le Chriiiiianifine fut affermi
dans le Danne» jôiarck, dans ranciennSaxe, &qu*on y: prêcha une
*Csoiiàde^cootre lès Payens du Nord ^-qu'oit appëUoit' Sclaves'ou Slaves, &
qui ont donné leur nom « ce Pays qui touche à la-Hongrie, & qu'on appelle
Sclavonie. IM Tlabitoietit alors vers le boid: 'Orientai fte hr mer Baltique ;
PIngrie , là hbfo* nie , la Samogitie, la Curlande , la Po* melhanie, la
Prufle ; les Chrétiens sfar* liiémit contre eux , depuis Bremen ju&*

The text on this page is estimated to be only 10.16% accurate

DES , CROISADES. 87 qu^au fbnd. de la Scaiidinavie., Plus de cent mille Croifés portèrent la définie* tion chez ces Idolâtres. On tua beaucoup de monde 3 on ne convertit perfbniie. Cette CrofTade finit bientôt dans ce Pays ajFreux, ;oii tes troupes ne pouvoient flibfifter long-tems, & où Tart de la guerre li'étoit qu'un brigan

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

V 88 HISTOIRE d'Angleterre, fufpendirent leurs différends, & mirent toaté leur rivalité à AKirchcr â i'cnyi âu fccpurs de TAffie. Ils ordonnèrent, chactm dans leurs Etats, que tous ceux qui- ne fe croiferoient pas, pajreroient le dixième de leurs revenus & à& leurs biens meubles pour les frais de ràmiement, c*^ ce qu'on appelle la dixine faladine, taixe qui fervoit de trophée à la gloire du Conquérant * Cet Empereur, Frédéric Barberoufle, il fameux par les perfécutions qu'il effuya des Papes, & qii^il leur fit Iquffrir, fe croi(a prefque au même teins, & le iîgn^la le premier dt tous. Il fembloit être defliné à être chez Jes Chrétiens d* Affie, ce- que SaLidin étoit chez les Turc^. Politique, Grand Capitaine, éprouvé par la- fortune , il condwfoit âne armée décent cinquante mille conîbattans. Il prît la précaution d'oidonîier qU*on ne reçut aucun Croifé 4 qui ' n'eût ^u moins cent cinquante francs ' d'argent comptant de notre moïinoye ' d'aujourd'hui, afin que chacimpût pâr ion induftrie , prévenir les horribles dîfettes qui avôient contribué à faire périr

The text on this page is estimated to be only 11.47% accurate

DES! CROISADES. \$9 les isirmces précédenees. Il lui ^llut d'abord combattre ies: Grecs. . La Çpur de Conflantinople, fatigtiée d'ctr rivière, qu'on croit être le Cidnus, .il eu _ mourut & Tes vicloires furent inutiles. Elles avoient coûté bien cher fansdoute, puifque (un fils ^ le Duc Frédéric dp Suabe , ne put raflembler des cent cinquante mille hommes qui avoient fui^i fonpere, quefept à huit mille tout an plus% ' Il les conduifit à Antioclie, ^ joignit, ces débris à ceux du Roi de Jeriilàlem , Gui de iJufitgnan ^ qui voulut 'V*.^ V

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

30 - HISTOIRE . ' cHCstifc attaquer fcn Vainqueur malgré^ la
£ca ^csi^^i^exis & malgré rinegàlit L^Kpide France 4.1e Roi
d'Angleterret.-r ar^yereat^njfia en. Syrie^. devant- Ftote'^ ^

The text on this page is estimated to be only 9.67% accurate

DES CROISADES. ^i mais, qu'on- nomme Acre^ ou Sain! Je^il
d*Aa'e/ Presque tous les Chrétiens d'O» rient s'étoient rassemblés pour
assiéger cette Ville» qu'on regardoit comme la clef de ces pays* Saladin
étoit embarqué vers l'Euphrate dans une guerre d*" irak« Quand les "deux
Roi» eurent pmf leurs" forées à celles^ des Chrétiens d'Orient, on compt
plus de trois cens mil- ' 1^ combattans. . Ptôlemaïde à la vérité^ fit prir,
(itçø)» mais la discorde, qui devoit nécessairement diviser deux rivaux de
gloire & d'intérêt, tels que Philippe & Richard^ jût plus xle mal que ces
trois cents hommes ne firent d'exploits heureux^ Philippe fatigué de
ces divisions , de plus encore de la supériorité & de l'ascendant que
prenoit en^ tout Richart d'Acre, retourna dans sa Patrie, qu'il ii'cut pas
dû quitter presque^ mais qu'il eût 14 revoir avec plus de gloire. Richard
demeuré maître du champ d'honneur^ mais non de cette multitude de
Croisés^ j^lus divisés^ entre eux que ne l'avoient été les deux Rois, déploya
un courage le plus héroïque^ s

The text on this page is estimated to be only 14.07% accurate

92 HISTOIRE ' Saladîn , qui revenait vainqueur de hi
Mecropotainie^ livra bataille aux Croisés près de Gézarc. • On vit cie
'Conquêt-ant» la tcte de Tes Mahometans, & Richard à celle des Chrétiens,
combattre l'un contre l'autre , comme deux Chevaliers-en champ clos.
Richard eut la gloire de défaire Saladin; ce fut presque tout ce qu'il
gagna dans cette expédition mémorable. Les fatigues, les maladies, les
petits combats^ les querelles continuelles ruinèrent cette grande armée , &
Richard s'en retourna avec plus de gloire, à la vérité que Philippe Auguste,
mais d'une manière bien moins prudente j il partit avec sa flotte, Voulant de
cette côte de Syrie, vers laquelle il feroit conduit un an auparavant une
flotte formidable, & son Vaisseau , ayant fait naufrage sur les côtes de
Vénise, il traversa^ déguisé & seul accompagné la moitié de l'Allemagne. Il
«voit offenser- ' fé en Syrie par les hauteurs du Duc d'Autriche , & il eut l'
imprudence de passer par les terres ; ce Duc d'Autriche se chargea de
chaînes & Je livra à l'Empereur- Henri^VI , qui le garda en prison

The text on this page is estimated to be only 16.87% accurate

DEy CROISADES. 95 con^me ua ennemi qu^il auroit ptis çn guerre. Il exigea de lui cent mlllfî marcs d'argent pour fa rançon. .L'An* gleterre perdit atnfi bien plus que h France axette nouvel le .Croilade, dans laquelle un Empereur & deuxRoi5 puif« fans & coiu^geux,. lîiivi^ des forces :de r Europe , ne purent prévaloir contre Saladin. Cf* famjeux-Mufulman , qui àvoit fait \in Traité avec Richard:^ par lequel il laiïToit aux Chrétiens le rivage de la iper depuis Tyr juiqu'a Joppé , & fe refer^ Voit tout le refte, garda fidèlement fk parole, dontsil étoit efclave. Il mourut (1195.) quinze ans après â Damas, admi-* ré de» Chrétiens -même. Il avoit fait porter dans fa dernière maladie ^ au lieu du Drapeau qu'on élevoit devant fa por* te , le drap qui devoit l'enfevelir. Celui qui tenoit cet étendart de la mort, crioit à haute voix, „voilà tout ce que Saladin, jyVainqueur de TOrient , remporte de fei ^jviâoires. - On^ dit qu*il laiffa par fon testament des diftributions égales d'aumônes aux ipouvres Mafaometans, Juifa & Chrétiens»

The text on this page is estimated to be only 12.68% accurate

94 HISTOIRE voulant faire entendre par ces difpofitions» que tous les-hommes font frères, & que pour les fecourir, il ne faut pas s'entendre de ce qu'ils croient, mais de ce qu'ils Iburent Aulî n'avolt-il jamais perfecuté perfonne pour ù Religion >. il a voit été à la fois conquérant» humain & Philofophe. L* Ardeur des Croifades ne s'attiroit pas* X.*intérêt des Papes , les prédications des. Relîgieux , le point d'honneur, Tefprit de Chevalerie, refpérance de vaincre ceux que Godefrroi de J^ouillon avoit vaincus. autrefois (tout fervoit à nourrir cette flamme qui embrafoit toujours P Europe. n eût guerre de Philippe Augurt contre r Angleterre & contre PAllemagne n'empêchèrent pas qu'un grand nombre ^de Seigneurs François ne ie ctoifât en* , .core. Le principal moteur de cette aiouvelie émigration fut pn Prince Flamand , -ainli que Gcijdefroi de Bpuilloh, Chef de Ja première» C'étoit Baudouin ; Co*»te deFJàndres, , Quatre mille .Chc*. , v^igrij, neuf mille Eciyers,^& Vifigt mij* le homines.^de pied* compôfèrent cette Croiladet

The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate

DES CROISADES. 9c Croifade , qu'on peut appeller la cin[^]quième. . Venife devcnoît de four en jour uur' Hépublique redoutable qui appuyoit Ton comiuerce par la guerre. Li fallut s*adrelîer à elle préfér[^]blement à tous. les Rois de l'Europe. Elle s*ctoît mife ea état d[^]équiper des Flottes que les Roia d'Angleterre , d'Allemagne, de France, ne pouvoient alors rournir. Ces Républicains înduftrîeux gagnèrent a cette Croilâde de l'argent & des terres Premièrement, ils fe jfireiit payer quatre vingt [^]çinq_ mille marcs d*argentpour tranfpor"ter Feulement Parmée dans le trajet 5 fcondement, ils le fêvirent de cette armée même, à laquelle ils joignirent cinquante Galères pour faire d*abord des conquêtes en Dalmatie fiir les Chrétiens nu profit de la Rrepublîqtie. Le Piape Innocent les excommunia [^]Ibit pour la forme » fqit qu*il craignit déjà leur gnn> [^]eur, dç ces Croifés excommuniés n'eu prirent paâ moins Zara & ion territoire[^] 'qui accrirf les forcés de venilê. * - Cqttc Croifade fut différente [^]lout» ks autres , en ce qu'elle trouva' Confiant

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

90 HISTOIRE , tiaople divifée , & que les atitr^ avoient eu en tête des Empereurs affermis. Les Vénitiens, le Comte de Flandres, le Marquis de Montterrat, joints à eux, enfin' fes Principaux Chefs toujours politiques, quand k multitude n'eft que violente, virent que le tenis étoit venu d^exécuter l'ancien projet contre TEmpire des GrecsJ liaac TAnge avoit été privé de la libertc &.de Ja vue par fon frère Alexis. Le fils d 'Ifaap avoit un parti. Les Croi* fés lui offrirent leur dangereux fecoiurs» A leur approche rufiirpateur s'enfuît de Conftj^itinople , & les Croifés exigèrent pour s'être montrés , deux cens mille' marcs d'argent du jeune Alexis, &Ia fou* mifTîon de l'Eglife Grecque à l'Eglife La* tine* De tels auxiliaires furent égale* ment odieux à tous les. partis, ^ Bs çampoient hors de la Ville, tou« Jours - pleine de tumulte. Le jeune Alcx^ts détefié desiGrecs pour avoir introAiîJt les: Latins, fut ÛTiniolé bien-t&f îi une nouvelle faéWon. Un de fes parenfc iorbommé Myrfyflos ou Mirtiîle, l*étcâft]Pi de fts mains. " ^ '

The text on this page is estimated to be only 6.79% accurate

DES CROISADES. 97 r / IjCS Cro[^]f[^]e[^] alors , oui «voient le prétexte dç yanger Jf ur Qrcatiire , profit(S« reit des féditioos qui défolpicnt la Ville, pcj[^]r la ravager, fpqs cpuleiir de juftiçe» Ils y entrère;it pré[^]lque fans réfiftance[^] & ayant ti*é tout ce qui fe. prefentat. il\$ f'ahandonaérent à tous les excès de k fureur & de l avarice. Nîcetas & Villehardotiin .ijflurent que ie feul 4>utin des SeîgnetMrs de Fnance ftïf de quatre oeQS mille marcs d'argent[^] ^ny compter les meubles prècienx, les che» raiiK éc les équipages. La plupart des Eglifeî fat[^]nt pillées , & ce qui liiaique [^]Skz le caraAire de la Nation [^] qui n[^]â)aimi3 ehis[^]ngé [^] les François danférent avec- les fetpmes dans lé[^] Sanâtiaire d[^] l*Eglife de Sainte Sophie ; mais ce qui Ile caraAérife piis moiité' les Grec*, iln vinrent [^]n proceiÇon iivec leur Clergé implorer la n[^]iféricorde de leurs d[^]ftreqç-», tcurs contre lefquels ils[^] â[^]roient [^]u 4} défendre[^] Ce fut pour la preiniere foi/i [^] q«e h Ville de Conftantiaople fut prif[^]a , èç, faccagée [^] ^ elle le f[^]t par -des IWI[^]f[^]: tiens qui [^]voient fait yçevk [^] t[^] [^]çiixk[^] Wltre que Içs Jinifidéles. C 1) *. V

The text on this page is estimated to be only 8.84% accurate

9S * HISTOIRE • • ' ^Di^ns tous ces petits combats qui s'étoient donnés entre les Grecs & les Latins • âepUTS la première Croifade^ & parti*culièrenient dans cette priſe de Cbnſtantin^ îîhoplc, on ne voit pas que ce feu grégeois , tant vanté par les Hiſtorieus , ait Eaît le moindre effet, ^'il étoit tel qu'oii le dit ; fî Tcau même lui fervoit d'ali^ Aient, il eût touimirs donné fiir terre de iür mer une viſtoire «flurée. Si t*étoit t(uelque cboſe de fcmbkble 4 iïôs Pliot phqres, & à cette huile éAérée nouvek léirient dédoûverte , l'eau pbuvdlit à M vé^té le confervét, mais il h'auWît pôîrit èii d*à

The text on this page is estimated to be only 6.19% accurate

DES CROIFSADES. reur. C0 uouvel uAirpateur oomlamna
L'aufre iifui^ateur Mirtille à, être, précis pité du haut d^une Colonne. Les
autres Croifés partagèrent rEmpire. Les Vénitiens, fe ^donnèrent les
principales If le^ vers le Peloponefe , celle de Candie » de pluîeurs Villes
des Cotes de Phrj^gêe^ qui a.avoient point fuj)! le joug de.s Turcs, ' Le
Marquis djç Mgntferrat pritla ThefTalie. Villehardoiin , M^réchi^ de
Cb^pagne^ prit.pourlui TAchaïe oi\ la Grèce .proprement dite. Un G^ntil->
Jiomme de Bourgogne,. Jioinmé la Ko-i che, s*«npara d'Athènes eut Tlfle
d'£i|^ . bée ou le Négrepont. pour.fbn partage.;^ ainfi Baudoiin n'eut gu4res
pour luiquc^ }fk Thrace & la Moëfie. A P^aid dui Fape, il y gagna du moins
poai: un ^çma lu^e partie de TEgliè d'Orient y. dw^lii;^ quelle, il y ^avoit
de Evçché& à doniw»! À de l'argent à recueillir. Cette con-v quete eut pu
avec le teins valoir iia Koyaùme^ Confls^tlnoplc étoit aïstroï • • chojfe quifi
Xcriufalfim. . . . , : ■ ^ - 'i G nj

The text on this page is estimated to be only 8.26% accurate

wo HISTOITIB ^ Innocent II L donna le Pâlliuiii (c^dl li inaix|fie
du M^tropolitata)à Tbomas MôroHni^ Vénitien^ cln Patriarche de
Conftandnople par les Crûifé3« On vit enfin ic Patriarche dea «Grecs faire
fer-' iMot de fidélité à cejni de Roiqe. In-' nocent écrivcdr à Morofiai^ ^ le
Saint », Siège .de Rome a donne rang à votro ^Eglife entre les.
Patriarchales, de l'a ti tir^ de la poufflçre ,, Ce P^pe, ^ri par* lant^fi,
ignoroit ou feignoit 4*^9

The text on this page is estimated to be only 4.30% accurate

D E Sr C K Ô Ĩ'S At) E S. ïoi B ttftoft beamcomp de Prince^ de It
fàinil^e Impéridie dés 'Comméoeé r c|iii nc-pérdîrcnt point ^mirage d^ns k
de* ilçn^on de tetir Empire; nn d'eu*, qui portôtt auflî le nôiii -d^Alexîs, fé'
réfogh avec es contre lei TTurès. Il le donn* aiïflî lé titre d'Elm gîréiir, & fit
élîfe tin Patriarche; de fa otnmunion. D'autres Grecs , unis avec !é& Ttircs
tin ême , appelîerént à leDr fecotf rs lei^rs anciens ennemis^ lés Bulgares »
coinfre le tionvcl Eit^pereiri Bâudoûîri dé Flandres qui /ôût à peine de fo
conquête. Vakicn par ^ix près d*Aftdrînople , on lui coujpa lés bf^s & les
jambes, & ilexpira en proye aux bêtes fîfiroces. * Dahs^ ces fecotiifès de
tant d'Etats , A: an milieu

The text on this page is estimated to be only 3.81% accurate

j^r • fIISTOÎRE V BnUcea*, Won ap^^lic Latins, ne eon*" fcrvécnt leur foitrte E^iipire à Conlhin*finople que 5g annéest jiifqù'en i26kGe teins ne fuiît^ss powrrèotiir l'Egli* fe Gréo4)ue avec la Lirtine. Roine ne pmque faire céJébper l'Office eii Latia d»^ Un peuple qoiî^honoit cette Lanfte, & donner ^quelques teins les béné^ ce» aïix Italiens. Le Patriarche Grec opmriMAoit le Patriarche Lattn«; Les (Sn^a baifloienr tes Chciticns Ronstinv plDi'^qiieies TurCî?.' Pendant ce tcws*' làxoiâne une mitr&Croîfade contre d*au* tter Chrétiens dé&loit Ja Francew Ccft œlleijiiii dépeupiaf le Languedoc, & qur ciËtemiina les Al bigeois. 11 fant â^n» dre pouren parler> quecelles.de l'Orient fialeoc -finies. « 'Oa.s^étonne que les fources de cef émigiations^ ne tàriiTent pas< On poac^ roit i>^tonner dn contraire. Les eTpirts de» jlièmines étoient^ en si^u'veqienv Les .Oon&fièuf» ordotmoient anx Péniy ténsKiDailer à la Tèrre^Sainte. lxs£»i^f £s\$ nouvelkt-qui en venoient tom les |t>qrs4^ donnotent deiaiuilès efpérances; ILpei^Cûit de 'tonsi^les^ays de ^£atope

The text on this page is estimated to be only 6.54% accurate

DES €R'0:ISADES. 105des Péfefins armé» .£kis^ aucuns
^Cheftfi ¥éritdbl?s Chevaliers errans. n * Un Moine y Breton, noimné
Erloinr conduifit en Syrie^^yers Pan 1904^^ une: ^* iBultinido. de Bretons,
La veuye^d'un: r\ Roi de Hongrie iè eroiia avec quelques &fskinesy croyant
qu'on ne pouvoit gag^ nér le Ciel que rpar ce voyage retle^Ua.
niouriràPtolémaï& Cette maladie épi^ démique paiTa jc^i'aUx enfaas , de il
y en» «ut d^s milliers^ qui conduits par;desv Mastres' d'écoles & des
Moines, quitté*»^ rent défi inaifons de lc»r\$ parens^ fur la £i>î de ces
paroleé ^Sc^gneuff tu as: tiré tiL^lf^ç dts ffifam. ' Leurs condtiiâeiust en
vendirent une partie aux Mutilaians; Le refle périt de mîfêre* L'Etat
d'Ântioche étoit ce que les» Chrétiens avoient confervé de plus con

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

fÔ4. HISTOIRE ' \$héét ^ ?hîlîp)c' Augttfte, cffift^nt qii^ïivec ce nouveau Rbi on rcccvroît des le» éburs. Philippe Aiigufle 'ftôAiina un Gwletde laMaiOm dcBrienhé ën-Chanï* pagtie, qui dirait à peine un patrimomCw On voit par le choix du Roi queî-^ît lé Rdyaiimé. PKifièttrt ChevâlîeHMfe fôighir'ent à ce Roi de Jérafilem, iSc cBîicun fit le voyage i fes dépens. " Ct Roi titulaire de Judée, ces Chevalliers, quelques Bretons , qui «voient pâffê h mer, pluficurs Princes AHéttiânds, ^nî Irenbient de teins en teins, un Duc tfAtTtrîche, un Roi de Hongrie, nommé André fuivi d'iîflfez belles troupes, les Templiers , les Hofpîtaîîiers^ les EvS^dês de Munfter & d*Utrecht, tout cela pondît faire encore une armée de Conquérâfns, fi elle avoit^eu un Chef} /nais c'eft te qui manqua toujours. ' - Le Roi dé Hongrie s'Itant rêtféré, u

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

DE« CROISADES, xof ^"une foule de Chevaliers , qu'un Légat
do Pape leuc amena. Un Archevêque de Bordeaux, ie Evêques de Paris,
d'An« gers, d'Antun, de Beauvais, àçcomf^aaâ* rentle^^^at avec des.
troupes coxiudé'* rabl^ Quatre mille Angipisy >utant dlitaliens , vinrent fous
diverfes Bannie^ rés : èiifin Jean de Brienne qui étoit arrivé à Ptoleinalâ
preTque feulv fe trouvoit à la tête de près dé cent mille combat'» tons, ..
Saphiadin frère de Saladin» qui avof^ jcMnt depuis peu l'Egypte à ies
autirei États^ yenoit de démolir le reQe des ipu* raillas de Jémfden:|,v qui
n'etoit plui Jù'un Bourg, ruiné. Le vœu di&tçuslct 'rpif^s. étoit de r^rendre
JérufAjenH r^trepriie jparoiitToit très-aifée>, Airtont Vets la fn du rég^e
deSaphadinri dûuf le Gouverneineat s a^bliiToit^ mais les |M:emiprs obj^s\
d'une enti:tpriſe cl^an** gent toujours avec lef.i^ms. , Saph^din paroiilbit
mal afièimi dans JI' J^pte^ Le^Çr^p^és crurent-pouvoir if en empareà
Ils4toient prefque aufli près du jE^il qu# du jSourdari^^ îk.VEgyfte. Woit
^ue Jénii^leav ^

The text on this page is estimated to be only 7.45% accurate

I0« . HISTOIRE . JDe Ptolemaïs, que les Chrétiens nom-*.
RVHent Saint Jean d^Aot, le trajet eft court aux emboiKl)^ures du NiL . Lei
VaiiTeaiixqui avoient porté tant de Càré-^ tieii8.de preique touct les Ports
de TËii^ rope, les portèrent daiis trois, jours vecE l'ancienne Pélufe. , ; ¥t^
des • looadations du NiL Elle, fubfi/le. encore» dt eft une clef de TEgypte*
,Lm Cit)iféi pomoaendèrent le fiége -pendant kl dernière maladie 4^
Saphadin,. & J en Europe, en A(ie^ & en Afrique • ■ , M Saiftt François
d'AiCfe qui é&éliflfoitsJors fi>a Ordre, &. qui envoyoit.iCeSv
Çojtnp^goons dans toutes les p^rtie^ J dii liiv terre connue^ paiSi lui-m^mè
m. qitnj^ 4es .^ifiégeans , &. «'étant icp^v.

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

DES CROISADES. ioûvbit être lin efpioit dangereux. Si ce fait
n'êtes atteflé par des Hiftoriens qui ëtoietït -au Siège de Dàmiette, & rtt
n'était une puïffante preuve de? ce qtie peut uir^éC» prit perfuadè, je ne lé
tappôrterioîs |yaf» Dàmiette cepéiidaiit nit priAs après ^x «ns d^ Siège ^
^ftibUoit oa^iir^b

The text on this page is estimated to be only 7.56% accurate

iq9 HISTOIKE chemin i la conquête de TEgypte.; mais Pelage Albano, B[^]nédiéHnEipagaûI, Légat du Pape & Cardinal, voulant abfolu** roent cotnmaader feul l'Armée, fut eau* fe. de fa perte. Le Légiit prétendait que le Pape étant le Chef-de .toutes ies Croit làdes» celui qui ieTeprésentoit enétoit ^ inconleftablenmit k Général « & /que le Roi de Jérufalem^ n'c(ant Roi que par la peniaiaïon du Pape » devoit obiic en tout auLégat. U efi évident qu^ le Car» dinal avait plus de crédit quç le JKcm, qui X ne défçadit- fe\$ droit» ^u ^a fe retiitat de l'armée avec quelques Troupes. C«^ diiûiîoas coofuiueFent du tem^^ - U £il«> lut écrire à Rome. Le Pape ordonm au Roi de retourne^ au Camp^ âc It Roi y retpurna pour fervir fous le Benc* min. Ce Gétieral engagea P armée entre deux bras du Nil, précifemènt au tèina où ce fleitve \$ qui nourrit & défend !'£• gypte , comàaeilçoit à fe déborder. Le Sultan par le fecours des Eclufeis. inonda le Camp des Chrétiens, d'uncôté^

The text on this page is estimated to be only 9.14% accurate

DES CROISADES. 109 mce du Légat Elle fe trou voit dam Tétat où l'on peint les Egyptiens de Pba«t raon , quand ils virent la. Mer prête à retomber fur eux. Les Contemporain» conviennent cpit dans* cette «xtrêinit^ on traita avec le Sultan, & qu'il daigna traiter. Il (ê^t rendre Damiette» il renvoya Tarmée en* Pbénicie, après avoir fait jurer que de huit ans on ne lui feroit la gucfrré. Il garda lé Roi Jean de Brienne , en ôrrge. Il eft bie^ furprenailt quMl accordât det conditions fi douces \$ mnis on dit qii'if âoit le plus humain des hommes. On pourrait efoûter peut être que les Chré* tiens, avoient encore quelques reffources^ puifqu^on ne le» fit pas tous efclaves. . Us n'avoient plus d'eipérance que d wi PEinpereur Frédéric II* qui alors :com^ battoit les Papes» avec lefqueis il avpit plu\$ d'intérêts à démcler qu^avçç le|i Turcs. Jean de Brienne forti d*otage» kii donna fa Hlle » S^ les droits au Royaut mè.de Jérufalem, pour dot Xe ?àpeGn^oirelX^ qui aimojt beaucoup mieux envpyer rJËmpeieœur euÂfiiei» ^ue kvoit

The text on this page is estimated to be only 9.33% accurate

en ttriê, le ^eïTok d'accomplir le vœu. ^o OIT* ftiroit exigé

The text on this page is estimated to be only 4.25% accurate

DES C R 0 ĩ 5 A P E S. , i^t fbnd«» On liûti^oHvoit d'aVpi^hiUre
put le Traité une Mofquée dî?^i&4^' felem. Le Patriarche 4e çett^ Ville le
^tfaîtoit d* Athée. Ailleurs, il étoit P?» gnrde comme «m. Pfiface qui T^v^jt
•'3f^ner< . - . v-.,.r' Au Inerte, pù\\t aVoIrqûelcjtte î^ît ; de ce
qii'ctoïrMelédîh , de de la manière ^doiit les Arts étoietit fcliltiVés " chci 'fti
;Su)ôts ^ ' je ne dois pît^ ôbmeftre 'qtili lit ' prefent a Frédéric II. dHmè
Tentfe à' Çlti* 'fieurs Appartem^ris^ dans l'un ^clqufels ^lè plafond
reprefeiitbit ^ie Cîeï 'i8S îfetî jîiïouVemens des Afrç5 , ' exécutés par 'dis \
refforts cachés , . oiivjage quV foppofôit ime ^flet grande connôilTançe de
^Afr^È)* ' nomie.& des Méchauîâues,' Il laul avoUef ^ quand on
litlHjftoçe d^ CeQ tetns, que ceuS q^i ont hn^ipé - des Rouiaas de
CJi^alfrie j. u^ant gi|éi;e8 Sô alJetî i>ar leui^ îmaôîn^tioti au. ^e»!^ e ce
que foitfnk. ici la vetite. ^Ççlt " |)eti quc*h6u» ayons vu quelques .a][>n4c*
auparavant ,unJCornîc .dci Flan(^res,,qul ayaitt'fcir Vfl&û d*^aller i ĩ*
Terre^Sà^e, ft fiâfir en ohemm âei'liîPittJçJe.i;^* H

The text on this page is estimated to be only 6.48% accurate

us ; HJIÇTOIRE » iktiemo {de.. Cest peu que Jem de -firiçne ,
Cadet de Champagne , hxiM))atnmoine, devenu Ko! de Jerufalem^ , ait éti
fur le point de fubjuguer r ESXF*Ç*' ^® mÊm^ Jean de Brieune n^ .ayant
plus d'Etats, marche prefctie fttid mi iejcours de Çpiidantinople ,. que leg *
f rinces de la Maifon de Coiuneneç ta« iphoient toujours de reflàifin ,11
arrive ^odai^ ou ititérrégae , & on l'é^tEin» pereur, • *Sôn Succefleur
Baudouin II. '^dentier Bmpereur Latin deConftantmople,'tou» ijourï pireffé
par les Grecs , couroît, ûrie Bulle du Pape à la main , implorer en* %ii} fi ié
fecours de tons les Princes d^ rEurope; tous les Princes alors '^ieât
hftrsàichei eux. LesEmpçrèurà*pc- Ôîdent cQuoiènt k la Terre-Sainte t Jef
EfifWfreurs de^ Çonftantinopie alloieiit "lia "Uîrcident t les Papes ctoieiit
prc(quç fim|pàrs en France, les Rois prêts à.pai"^^ îîr^i>0ur la Pàleftîner On
pUbloit det Çi-oî&des , tantôt contre les Turcsr,^ tån^ tôt êcmte letÇn*ecs,
tantôt contre Frcdlé^ fwfiècpnav .

The text on this page is estimated to be only 4.60% accurate

DES CROISADES, nj » 'Tbibaud de Champagne > Roi de Nsl* ' tûtrçj R célèbre par fon artiouf pour la ' Reine filanché , mère de SaititLom^/tSc par fés chantons ^ fut aiiilî nn ^à'e ceux qiii s*embarqurent aîotis pour UPakfc tînc. Il revint la même année , & c*ctoîtêtre heureux» Environ .70 ChèVa* fiers François) qui voulurent féfrgnaler avec lui, furent tous pri^ & menés au Grand Caire , m Neveu de Méîedû , nommé Mclefcala , qui ayant hérité dei Etat^ cSC'dè^ vertus de fon Chicle,, Jfe^^traîta. humainement^ & le^ iaiffa çnfin .«&• tû^ruf^r dans leur Patrie pour uo^»:!!» fon. modique» . V; ' Ea ce tems^ le territoire de JerufaJeitt nVippfittl^ pliis ni aux Syriens^ ni aine Egyptiens» ni aux Chréti^tis, ni âuxMa^ fmmans. Une révolution, qui ii^'atrolt j^int«4*exemple encore dans 11tftçûi;e coi^ue du monde •, donnoit m.^ n^u» veUe f^ce à la phis grande partie de Jt'A* ^fie. . Gingiskdn « çhi Iç .Çaucafe V 1^ Taurins » riournfi Les Peuples qui fuyoient devant'ei\$^ i^nme de» betes féroces chalTje» d* H ij

The text on this page is estimated to be only 6.87% accurate

. "» fi4 ^ " HlSrolRE • lenmretraitre pr d^antres animaux plus terribles , fonaoîtiit % leur tour fur le» terres abatidoAuées. - \ ■ * Les Hâbitans du Chôtazanv qu'ott maiïma CoraGnîns, pôufles par lèsTrir^ * làres^ fe précipitéreiit fur la Syrie, «nfi one'Jbs» Goths au quatrième liécle, cha& ics par des Scytlics, étoieiit tombés firf pjE^ppîre Romain, Ces Corafmins ido* |âtres égorgèrent ce gui reftoit à Jérli^ lâlem de Turcs, de Chrétiens, de Juifs,, & * détruinent également les Eglifes 4SC fe\$ Mpfmipes; Les Chrétiens qui f eljgient dans Antioche, daps Tyr, dans Sydoni ' fufpendirent quelque tems leurs querel* les pàrticiillieres, pour refifter h ces nbiiveaux brigands» Ces Chtétfens ^tôiéiit alot^s ligués avec l^ Soudan de Damas, caf tantôt alliés de TEgypte qui obéiffbitîl ^' Melelcala, tantôt réunis avec le Sôlidài ' de Syrie, ils tachèrent alors de cônfétf-^ V«f par un peu de politique lî^s Côt«« dont la poflèflion alloit à tout momeht . lent édiaper. Lts Tertiplier^, les'Chô* V«li«fsdcSaint Jean, les Chfevalîet^Teùi t«ii»fue»i étoie^t d«s défenfeurs tôwjdlfrt - émiésv LIËuropefdciraiâbit' ikïif teoâTi"

The text on this page is estimated to be only 3.80% accurate

DES C R O I S A D E S. n^ i^ndques Volontaipecs, . Enfin , co
tou^on pat ramafler coiiabattil les CoraUniiif. ', JLa déftvif^ des Croifcs fut
enttéte^ Ce n'étoit pa*^ 15 Je t^rin^ de Jcursmalheliw. .pe nouveaux Xwrcs
vinrent ravager ces Cpites 4€f Syrie après, les Corafinins, 4c exterminèrent
prefque tout ceqai reflpît 4^. Cliçyaliers, . .,Ma[îà ces tarréns paflagers
ïaîilereot tbufôiriSs aiix Chrétiens les VH les de U Coté trbp bien fortifiées
pour ttre alTié•gi^sf -par CCS multitudes fans ordre;, qui ' jparoiîiôient &
dHpî^rbîffoient càiiûîie idts Oifenux de proye, .\ . I»eç Latins renfermés
dans leurs Vil-* Jes uxaritimes fç vireiit alors.fans feçour5> & . leurs
querelles, ^ugmentoieat/ leijts lîi^lheur\$* L(CS Prinçes d'Antioche n'é"»
tpiçnt occupés qu'à fairç la guerre àqu^K 3uefif .Chrétiens d* Arménie.
)Lei> faâîjws , J5S yénitieos 5 les Génois, &les>Pi(ans fçc4i^^tQj«»t la
Vİ\U de fooA^maï\$. > Les , nr^mpliers & ks ClievsiHers de Saint Jeai^ .
fp<4ife^tj>iCTt auflî.M Tqu^ l*&içopç •!■ TT'***.

The text on this page is estimated to be only 7.88% accurate

HISTOrRE ' ga^e» été interrompu pendant 150 oti^ nétt: Les
efpéBsiaces des Chrétiens \$'é* tdignoieilt^ quand Saint Louifltontreprit la
deriwre Cmifede, , JiOuis IX, paroiitToît un Prince co^îpatiflTant, comme
s'il n*avôit jamais été que malheureux 5 il tfeft pxê-^ m- donné à Phoirimç
d« pouffer la yertuL plus loin. Il âvoit conjointement avec la Re-? gentCj fa
mère, qui fçavoit régner, ; réprimé f abus de la Jkirifdiâioa loûp;é«
Uladiie.des Eccléiîaâi qpjsai.. Il ne iroii«;^ lOit Dâs 4u& les Offiderj; 4s
JuiUàfe. f^ik

The text on this page is estimated to be only 9.46% accurate

DE5 C!lt)ISADES. w? fifftnt les biens de quiconque étok eKr .
communié, faus exfunifler fi Texcosiir munication étoit juſte ou injuſte. Le^
Koi, diſtinguant très-fageaicnt ejo^' les '; Loix civiles, auxquelles tout ^oit
ttre fournis, & les Loix, de TEglife, nf>* .; mie bien entendue, comme celle
d^m Seigneur particulier. ; Cette adniiniftralion Tavoit miſt ^en état de lever
defortes armées contire ,l^:* RdidfAiigl^teiT, Henri lU/^ captr\$ H iiij

The text on this page is estimated to be only 6.53% accurate

HISTOIRE "dciî Valfanx dé FVance, unis avec TAIigltière:
'Henri ILL moîiis riche, inoin*. oSéi de fes Atiglois , n*eiit ni d'açiflEi '
boîifioi troupes , ni dVufl^tôt prêter* Irôiiîs^ qui lefurpaiToit en counigo,
'Coniine en prévoyance, le battit /deux ilîis,

The text on this page is estimated to be only 10.07% accurate

DES C R 01 ;S A D E S. §19 crpifer. La Reine fa mère , la Rcîne.lf ièiîinc, fbnCoafçil, tout ce quirap* prochoit fentit ! djinger de ce vœu i^nçfte, L'Evtque de Paris nicme:)ui en repréfeîta les dangéreufes conféqieaces. Mais Louis regardoitçe voDucominje lin liea façré, qu'il n'étoit pas perniisaox hommes de dçnoïien Il prépara pendant quatre années cette expédition ; ea« fin laiiTant à fa mère le gouverneuaent du Roy;aume, il part avec fa feixune, & trôî^-de fes Frères , ;que fuivent. leurs époufes, Prefque toute la Chevalerie: de France raccompagne. Un Duc do Bourgogne, un Comte de Bretagne, yn' Cowîte dç Flandres, un Comte de Soif, fotis ♦ un Comte de Vendôme, ajnetient . leur» Vaffaux. ' Il v .eut dans. P année frès de trois mille Chevaliers ^annerçts^ >aTrance fut plus, déferle que du tems de la Croifade de Saùlt Bernard , &, ce-r pendant on ne Pattaqua pas. . Le& Em^ pereurs & les Rois a Angleterre, étoient trop occupés chez eux. Une partie;de la J'iotte^ immenfe qui portoit tant de Princes & de Soldats^ part de Marfeille, : ; &, f autre d'Àiguei^n^orte , qui n^ plus H V

The text on this page is estimated to be only 5.92% accurate

l»î ^ HISTOIRE un Port aujoard^hui. Toat c6 girand armement
devait fbodre en Egypte. Lquîs mouilla dans Tlflc dç Chypre i le Roi de
cette Iflc fe joint â lui : on aboçdé en Egypte, & on charfe d'abord les .
Bi^rbares de Damîette, Le vieux Malccfala, & préfqe incapable d'agir,
demmida la paix, & ou la lui refura. Saint Louis étoit roiforcé par dehour
veaux' fecoues acrivés tle France^ fbivi de (omaitt mille coii^ttans, obeiv
admé, infniiit par les malheur» que Jean àò Bnenne avoit eiTuyé» dans une
pareillo .* coiLJDnâure« ayant en tête des cnneiuii défa vaincus

The text on this page is estimated to be only 6.75% accurate

DES CROISADES. i9t fon&t Almoadan. Ce nouveau Sour d^n avait certainement de Ja grandeur d'ame, car le Roi Louis lui ayant offert pour fe rançon, & pour celle de fçs pritonniçrs iiu million de pefans d'or, Almoadan lui en remît, la cinquième partie, Màlecfala fou père avoît inftitué Ja Milice des Mamelicés, femblabfe aux Gardes Prétoriennes dès Empereurs Ro» nmns ,• éc. de? Janiflàires d'aujourd'hui. Ces Mami^îcçs furent à peine fonnéav tju'iisiuîçentTedoutdbks à leurs Maii^re^.

Abnaodahimi voulut les réprimer, fut, affafliné;par eux, dans le tems ino&me & de fe: naïveté, a du poid^^iatui

The text on this page is estimated to be only 6.33% accurate

f. coinbito 4nn\$ un Camp , daQsuaemair &n 9 on eft mal toformé
des faits partie ailiers qui fepa0entdai}\$ unÇamp voi^ fia, dans une jiKiiibn
prochaine; jcom^ bien lied -hors de yraifemblance que des . Mo&ilifiuiis.
fongeiU à fe donner pour Roi^ un ennemi Chrétien, qui i^ con'. c'eft
fôuvent i^pportç^ de bonne foi deshof^ au màkiS fufit pcâes*- .* '•-• ^ je
iie fçaurois giiéresf «ricore çdncî* lier ce que dîfent lès Hiftorièhs ,* de la
inaniere dont les Mûfulmaus traitèrent les prifonniers. Ils racontent qti^bn
les faifoit fbrtir un îi un d'une enceinte, ôii ils étoient renferml^s ; qu*6à
Jextft denitlndoît \$'ils\ybu!oient jrehièV Jé^"*fus' Chrif, & qu*on coupoît
la'^tÊte f ceux M^i fierîdfloîettt dans le Clifitlaïuime. P'un; autre çôj^, -ik
atteftpn^^un . Emir fit dfini^né^ . par.!l^^^ ^ •i »

The text on this page is estimated to be only 8.22% accurate

D E s C R' 01 S L U E S. ta^ ^ aiîX Captifs V s'ils croyoient en.
J.Ç^ifc ' ItB Captifs ny^nt dit qu'ils croyoient ca Inî. „ Confolcz-vo m, dit^
l'Emir j puif» ,vqu*il eu mort pour vôià, & un peu coh^ ttfldiifloires^) &
c© duî eft plus contr4 diâoire encore, Q*eu ijiie ces Emirsâ^ fènt tuer des
Captifs dont ils efperoieit iitié raiçoii. Att refte^ il itiè'femble que ccs^.E-*
mîts, quoîqa*lls eufient tué leur Soti^i dnri, flVoient pourtant * Cette
cfpèce dfe . bonne foi & de Vertu , ' fans laquelle nulle Société ne peut
fubfiAer^ Ils s'en tiiir^t aux huit ceils mille p^iam, aux* qiU^ls . leur.
Soudan ayqit bien voulu 16 ^eftraindre pour Ja X^^nçon dés Captifs) & lots
qu'en vertu du Traité les TroiN pes Françoisès qui étaient dansDamiette^
rciidirent cette Ville ^ on ne voit ppitit ^uQ.'lçs V^iinqueurs fiflènt le
aipi,ndr^ outrage 9UX femmes qtu ^toient en très gipancT nombre. On
laiffa partir la ReiiiC| & fes deux belles-fœurs avec refpéAé ' Ce ti'eff pas
que touî* les ' Soldats î^iiAdftian» iulfent . mèdépî» s lé «ïd^ak»

The text on this page is estimated to be only 7.21% accurate

i%4 HISTOIRE €^ toift pdys cft ftrocc. Il y çnt fâtrr doiite
beaucoitp Son féjour à Paris lui procuroit coii« tinuellement dt\$î avantages
& de la gloi« ^6. Il reçut un honneur qu'on ne peut rendre qu*à un Roi
vertueux»' Le Roi d'Angleterre Henri IIL & fes Barons le choiurent pour
arbitre de lénfs querel* ic^. Il proiiottça l'Arrêt inv Souveràî^^ A fi cet Arrêt
, qui fàvorîfoit Henri IIR Ét^t appuf^ les trùublés d'Aii]^ft«re;

The text on this page is estimated to be only 9.28% accurate

DES CROÏAPES. li fît voir au ■ moind à l' Europe > quçl
xpfpcA leshodimes ont malgré .eux pour b vertu. Son item le.CoiBte
d'Anjou dut . à la réputation de Louis , &. au bon ordre de fbn. Royaunie 1-
honneur d'être choiî par le B^pe |>Qwr J^oi 4^ Sicile. Louis cependant
auginentoit fcs Bo^ maines de racqnîlîtipn de Namui^^ dé Peronné,
d^Âvrsinchçs, de Morts^gn^» du Perche, Il pouvoit ôter aux ;H: Il établit le
premier la jufHce de r^t jfbrtf & lesfujets opprinciéa' par les fen^ lences
arbitraires des Juges des Bar pçti^ '<4rem/>

The text on this page is estimated to be only 7.38% accurate

»g ; HISTOIRE * 1^7kitft% fitix quatre grands Bailkiges Rch
yaux, rrcés pmir les écouter. Sous lui 'u\$ ¥À Rdi, qui ptodiguok forf fiilg
it'fes ^ens dans une guerre tant ^êdîéb^] ^ ; *e Clei^gé* ^ U]>ai\$eiifti une
'ib>Jôilàe ^<1^|'^4 f^Vipt^ tveé les nî&idét fi?^ > ces»

The text on this page is estimated to be only 6.08% accurate

I D E S . C R O i l S A i > E S . t ^ { f f } , C C S ^ * . S o f t f r e r e c j u ' i l « f e i t
Roi • - , ; , , ' ' i . , - . { - p ' C e f u t C h a r l e s d ^ { A n j o u , R o i , 4 e N } » » p l è 8 & . d e
S i c i l e , ' q u i f i t f e r v i r h p i é t p h é r o ï q u e : d e > L o u i s à f e s d e i f e i n ^ l i p ç ç t e n d o i t
q u e l e R o i d e T u n i s k i j t d ^ { « ^ k q u e l q u e s a n n é i e s (^ t r i b u t . I l y o \ i ^ * 4 o i t i e
r e n d r e m a î t r e v 4 e c e s P a y s - ^ j â C ^ S a i n t L o a i \$ e i p e r o i t , 4 i f e n t t o u s . ^ .
H i f t o r i e n s j (j e n e f ç a i » f u r q u e l f o n d é i n o d t ,) c o n v e r t i r l e R o i d ^ { T u t t i s i { I ^
T r o u p e s ^ * C h r é t i e n n e s » f i r e n t l e u r d c f c e n ^ t e ^ { v c j r s l e s r u i n e s d e C a i f t a g e ;
n f a i s) h ^ { e n " t ô t l e R o i e f t a f E é g é l u i - m ê m e ^ d a Q) 5 f p } i C a m p ' p a r l e s
M a u r e s r é u n i s ^ * r t ^ { l m f ^ * m ^ 9 . m ^ { d i e s q u e r i n t è m p é r a n c f ? d ç f i s
f i i ^ { e ^ { t r a o i p l a n t i s y 6 C ; k c ^ e l l m a t ; » . J l v o i e i i t a t t i i a ^ » d a i a 8 . T o a ^ { ^ ^ - e â
E g y p t e , d é f o l é r e n t f p n - C a m p d e . Ç ^ { t l g o ^ { U n d e & s f i l s j ^ { é à D â n i i e t t e p ^ { n ^
d ^ { i n t f a t o p t i V i t e , . t i i o u r u t 4 ^ c e t t e , w n ^ . ^ â 4 r j c o ^ { t a g i p t i 4

The text on this page is estimated to be only 4.01% accurate

I W8 :: : HisrpJiRE • i^ la epaàrp & cgcfuraà Fâge ide deu^â miU
lipioi 5l'Eur<>p<iw* :-vv . Jki&m^ê?^y\$m 6urcii:.d^pefiplé\$db tl|
ïpfi9¥rîi< . h» Sif»; de JûkmUe. dit c&« j^^iSèmmt ».; qu'il s» voulut par
«eonm^

The text on this page is estimated to be only 12.72% accurate

\\ / D Ê 5 tîR^OI S A D E S. «9 farce ^i\ ne le WiVôitvft qtie la
pre«nûere avoit ruine toute fa Sèigtietifie» • La rançon de Saint Louis avoir
coûté huit cens mille pefans; c^étoit au moins neuf millions dé la monnoye
qui court eétuéUenient, Si des deux millionf d^hodimes qui moururent dans
Iç Levant , chacun emporta feulement cent francs^ c*eft encore deux cens
millipna de livres qu'il en coûta. Les Génois , les Pifans, âc fur tout les
Vénitien? s'y ènrichirent ; mais la France « l'Angleter* re,*rAllemagne9
furciit épuiféesl On dit que les Rois de France gagnèrent à ces Croiiâdes ,
parce que ^nt Louis augmenta fes Domaines » ep ache» tant quelques
Terres des Seigneurs rui^ nés} niais il pe les accrut, par (on, économie , que
pendant le féjour qu'il fit dans fes États. ; . Le feul bien que ces entreprises
ptocurèrent, ce fut la liberté que phifiéura Bourgades rachetèrent de
leurs^igneurs. Le Gouvernement municipal s'accrtitun peu; ces
Communautés poiiiMit tif4?âilleif & commercer poulènr propre avan» lii

The text on this page is estimated to be only 8.92% accurate

ija HISTOIRE I tflgfe, exercèrent les Arts & le Cotnmerce que
Tefclavage cteîgnoit Cependant le peu de Chrétiens cantonD(^,s fur les
côtes de Syrie , fut bien* tôt exterminé, ou réduit en efclavage» Ftolemals
leur principal azile , & qui n^êtQÎfi tn efiet qu^une retraite ^ |^n« dits
fameux par leurs crimes, ne put refîner aux forces du Sultan d'Egyptç»
3ylelei|cyîfpb* lljléLît^jBn lag'^iViî & Sicion fe rendirent a M. Enfin vers
la ^n du douzième fiécle , il n'y avoit plus dans TAd aucune trace appa* i
rente 4^ Croiiâdes; ■* i i

The text on this page is estimated to be only 9.15% accurate

NOUVEAU PLAN DE L'HISTOIRE (■ .' SI DE L'ESPRIT
HUMAIN, •f•»

The text on this page is estimated to be only 2.06% accurate

^' t . » ; 1 » > ^ ('• -A t. «i. ' >

The text on this page is estimated to be only 13.75% accurate

NOUVEAU PLAN DE L'HISTOIRE DE L'ESPRIT HUMAIN.

Avant Propos. ¥ luGcurs efprîts infatigables ayant débrouillé autûit que Ton peut le Cahos de l'antiquité, & quelques génies éloquents ayant ccritTHiftoireUniverfelle jufqu'à Charleinagne » j^ai regretté qu'ils n'ayent pas fourni une carrière pliit longue y j'ai voulu pour afsembler ce ^ qu'ils ont négligé , mettre fous mes yeux tin précis de l'Hi Aoire du. monde , !«•
ÎiucUe nous înterefle d'avantage k mc^ ure quelle devient plus inpdcmc, I
IUJ

The text on this page is estimated to be only 8.27% accurate

134 Pl[^] AN DE t' HISTOIRE *-:Ma principale idée est de
connoître autiiiiit que je pourrai h\$ mœurs des hoituines & les révolutions
de refprit huinaîn; je regarderai l'ordre des fncceflîons des Rois & la
Chronologie comme tu es guidée[^] m[^]s non comtne le but de mon travail; ce
travail ieroit bien ingrat, fi je me bornoiff à vouloir apprendre en quelle
année un Prince in[^] digne d'être connu fucce[^]a à un Prince, barbare. 11
femble en lifant les Hîftoîres que là terre n*ait été faite que pourquel?mes
Souverains, & pour ceux qui ont ervi leurs paflioiis : prefque tout le refte est
abandonné j les Hîuoriens en cela refTemblent à quelques Tirans dont ih
parlent ; ils facrifieit le genre humaiù a un ftul homme, . ity a*t*il dotiç eu
fur la terœ - qoQ des Rois [^]

The text on this page is estimated to be only 12.15% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN», ijf'. ' Autant qu'il feut connoître les grandes actions des Souverains qui ont changé la face de la terre, & fur tout de ceux qui ont rendu leurs peuples meilleurs & plus heureux, routant on doit négliger le Vulgaire des Rois -qui ne feroit qu'un fardeau à la mémoire, car n« me ils l'ont été à * leurs - peuples ; ils fervent d'âges dans les registres des •tems^ chacun peut les consulter, & le Voyageur ne cherche dans une Ville que les principaux Citoyens qui représentent en quelque forte l'honneur de la Nation; c'est ainli que f en ufe dans ce vafte déshonorement des Maîtres de la terre. Je me propose de conduire mon étude par Siecles, mais je fens qu'en n^ représentant à mon esprit que ce qui s'est fait précisément dans le Siècle que faurois fous les yeux » je ferois obligé de trop diviser mon attention, de transporter en trop de parties les Idées finies que je veux être faire, d'abandonner ma recherche d'une Nation où d'un art ou d'une révolution pour ne la reprendre qu'un trop long temps après ; Je rémorerai donc quelque fois à la source, éloigné Q I V

The text on this page is estimated to be only 5.51% accurate

15* PtAW DE LHÎSTOIRE A*im art , d'une Coutume import^te»
d'une Loi , d'une* retpolutioti ; j'ancicîpe-* nib^«el kléei ; fo tâcherai
depréfentef -à mon efjMrit une pebitUre fidelle de ee qui mérite d'^re
co^mpen bien ^ ea mal, forcé dé ^ir une foule de cruautés â; de ttthîlbB»
pouT'arrtver à quelque» Vertus rfepmoue&^dc là dans lesfiecles, cotiimedet
abris dans des déferts immenfes» ;Avcfm que de coniidérer Pétat ou êt0i¥
l'Europe vers le tems de Charte* Itiagne, Se les débri^de PÉit^ire-Romain, f
examine d'abord s'il n*y a rten qui ibit digm^deman att^iiiôn dans 'le teOe
de nôtre hemifphère : ce i%Ae tù eaviron dix fois plus étendu que la
domination Romaine, & miçip|u:eud d*ahprd que. ces monumens des
Empereurs de Kome^ chs^gés ides titres de Maîtres de de ReA taurâmir de
l^iîUitrerg; font des léntoig** nages iThmottek* de ranité -étid^igno^raiK^
jion moins qu^de geandeiic ' ^ 4d#

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

Bert E«PKt:r HUMAIN. ^37 Frappés de IVelat de cet Empire » d|
(es ^iXtoitCem^ns & de fa chute^ noul avons » jus^u a préfeot dans la
plupart d\$ no» HiAoirefi imiverleUes , traité les aut très hommes comme
sHU .a^exiftoïçnt pas. La Grèce, les Romains fe font em% E n portant mu
vue aux: extr^fût^de rOrient , je confi4ëre; en premier lieu TEtpife de la
Chine, qui dès lotss t^ plui> yjafif, qpe celui de Cbackh

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

138 PLAN ÔE'^ L'HISTOtRÉ hiaghe, furt diit en y joignant la
Corée iScléTonquin, Provinces alors tributaires des Chinois , environ vingt
neuf degrés en longitude, ^ vingt quatre en latitide jformeut fon étendue; le
corps de cet état fubfifle avec ^lendeur depuis plus d^ quatre mille ans, 'fans
que les loîx, lei mœurs, <5c lé langage, la manière racine de s*hablller ait
fouffért d^alteratîon fèn* #ïe.' ^ *;. \{ •• : • * Son Hiftôîrè încontéftàWéV
ïa feule qii foît fondée fur des ôbfervâtîôns cëleftes , remonte par là
Chroriblo^ié ^ là pîiis furc jufqua^une Éclipfe Ciuculéé' 1250 avant notre
Ere vulgaire, & vérifiée par les Mathématiciens Mî/ïïohàif es qii

The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate

DE L'ESPRIT «VM AIN. 139, «es Ephémérides de Babilone n[^]ctoient point liées a Thiftoire dea faits, les Ciiinois au contraire ont lié Thiftoire du Ciel à celle de la terre, & ont juftifié Tune par l'autre. . Deux cent trente ans àii delà de cette Itimenfe Eclipfe calculée dont je viens déparier, leur Chronologie atteint fang interruption, & par les témoignage[^] k[^] plus authentiques jufqu'à l'Empereur Hiax, bon M[^]ieinatiçien pour fontems, qui travailla Itii même a reforiper TAflro-* nrmie[^] & qui dans un règne d'enviroa. go aimces chercha à rendre les hommes f claires <5; heureux j fon nom eft encore[^] en vénération à la Chine comme reft en Europe celui des Titus, des Trajans, & 4çs Antonins. Avant ce srand homme on[^]trouvç œcore 6.Roi[^] fes prédécefTeurs , mais l[^] durée de leuf Règne e(l incertaine[^] je crois qu on ne peut mieux faire dans ce filence déjà Chronologie que de recçu-» rîr h la règle de Ne-[^]on, qui alant cdmposé une année commune des annêe[^] qiv'ortt régné Ics[^]ois de difflérens pais, r[^]uit chaque règne a 22 ans ou envîr cx[^]«;

The text on this page is estimated to be only 9.45% accurate

^9 PLAiiif DE V • Suivant ce calcul d'autant plus raifonnable que
il est plus modéré, ces dix Rois auront régné à peu près 130 ans, ce qui est
bien plus conforme à l'ordre de la nature que les 250 années qu'on donne
à dix Rois de Rome. Si que tant d'autres calculs, semblables démentis
par l'expérience de tous les tems. Le premier de ces Rois nommé Folâ
regnoit donc 25 Siècles au moins. L'Ere vulgaire, au tems que les
Babyloniens avoient déjà une multitude d'observations astronomiques ; & des
lors la Chine étoit à un Souverain ; & 24 Rois réunis sous
un seul homme, prouvent que plusieurs siècles avant, cette Région étoit très
peuplée, policée, partagée en beaucoup de royaumes car jamais un
grand état ne s'est formé que de plusieurs petits, c'est l'ouvrage du tems, de
la politique & du courage. La Chine étoit au commencement de Charlemagne,
connue long-tems auparavant & tout aujourd'hui plus peuplée qu'elle
est.

The text on this page is estimated to be only 5.73% accurate

DE VESPRITHUMAÎN Î4Ï Le âtnier dcnombrement dont oooi
-«iTom coonoîâanee, &it feuleineot dent -Je» qiiînase province» , ; q:iî
comprtfttir la Chiné |)tx>pftit)et]ft dite, monte |u(qu'à fii» de 60 miiUbn»
d'hommes capables d'aller à h gnerré ^ eu ne comptaiit^ ni les Soldats
vétéfans, iii les vieillai*dsiaa idefliiâ de foixatité ails ; ni la j^unbJfTe m
défions de vingt » ni les Mandarins « ni la iliukitude des lettrés ni les
Bçna^a» encore moins les iemnies qui font piar* tout eu preîl nombre que
les hon^ipts» â nn quinième ou un ièiti^ne près, ^^.^.^ félons les
obfervationsr de ceux qui ant ^/t^^^-^N, calculé avec le plus d^exaâtude ce
^ concerne le genre hums)in: i cecpiûp te il pafait qu'il feroi t. difficile qu'il
f air moins de deux cent millions d'habit tans dans h Chine. Notre Europa
n'en a gueres phis de k moitié ,.icomp« teren exagérant vingt millions en
Fran« ce, vingt cin^ en Allemagne & le refte à proportion. r Cm Éé tt
pas'^tre &rpris fi les villes Chinbîfes font immènfes : ' fi Pèquiti la nouireUe
Capitale^dé ' f Empire a près de fix de nos grande îîeues de œétim

The text on this page is estimated to be only 3.80% accurate

I4C PL AN .1>E ^L'HISTOIRE étmnm y en .' igtifisi'me
esTifôn*; ^ntre «liliioas de citoiet|94 Nanquin Pâncieatie Kteropole/en avoit
autre foit d'à^aûfage , une feole Bourgade nommée iQùinaia y ou 1^0ll
âibtique h porce» laifle y 'contient ^encpre) ua Miiiioa «i'iiâ* i)itami ' • > 4
• . ' . Ce^mnd avata(gex|jieU^ Chine a fur tiof cliinatr me paroi t^etrir de
tmis eao* fessê^ la fécondité que la nature y 9, 4k>nnée aux fttnnim^ do!
peu de ^rres ^i ont defolé le pa7si& enfiadece^ie jd'i^fle qui M. (luelqiies
fois detmt k SoatriÀne pattie' du genre imnuûdf» aasrîl'Ëorope & dâni
l^andeone Afie^ n€ tTeft jaunis fait ièntir à la Ciiine, car la p^A^eft une
maladie origimiii«f d'Âfri-» que'^i n-a pv s^ntcoduire encore^ Hittis dea^
pais iemiès aux étrangers , A Jes^an*^ nales de la Chine ne rendent cotnpie
•^e d -une ièdle eontagion qui fit queU qties ravages au ooaiilienoei»«nt
dn^fei'* . ' Ijes fi>i^es de eet ^ëtBtconCAftft^lekni lar relations dei
hoinrties lel^il» iitel^ tlgiena ^i aient jamais iroïàgé}^aiDf«oiie pilké
d'envimn Sooooô hotà^i bien , entrer

The text on this page is estimated to be only 4.84% accurate

DE yESPKÎT HUMAlir. 143 entreteiiias; 57ôoooclîcwux
fontnoturrift dans les écuries on les pâturages de l'Empereur, pour mouter
les gelM dé guerre pour les Voilages de làt Coor & pcHir les couriers
publics. PlufieiirdMiK ûonmictB que i'Éinpercur Cang^hi -éàtiB ces
derniers tems approrha de fa p«j> fomxe i rapportent

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

144 ^LAN DE L'HISTOIRE ' .ti^gnés, deicend dans des
precipjices almt preCque par tout vingt deux ae nos pies de largeur fur plus
de trente de hauteur, monuxnent (uperieur aux piramides d'Egypte par foa
utilité comme par Ton in)men(jté. Ce rampart n*a pu empêcher lesTar?
tares de profiter danè la fuite du tems des divilions de la Chine & de la
fubju* guer. Maislaconditucion de l'état n*en'g été ni affoiblie ni changée \$
le pm des çonquérans tft dévenu une des parties du pais conquis ^ & les
Tartares Maut-» choufes maitre9L aujourd'hui de I9 Chine n'ont fait autre
chofe que fe foumettrcf je3 arme\$ à la main aux loix du pals, dont ils ont
envahi le trône* Le revenu ordinaire de l'Empereur ie {nonte félon les
fupputations les plus vrai-femblables , à deux cens milhon^i d'onces
d'arcent* Il eft â remarquer, que l'once d argent ne vaut pas cent do nos fous
valeur intrinfèque» comme le dit rhiHoire de la Chine, car il n'y a point de
valeur intrinfèque numéraire, mais a prendre le Marc de. notre argent à
cinquante de nos livres de compte»

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 14^e cette somme revient à miHe deux cent cinquante Millions de nôtre monnaie en 1750, je dis en ce tems car cette Valeur arbitraire n'a que trop changé par nous, & changera peut Être encore. Ce/} à quoi ne prennent pas garde les écrivains plus inAniits des livres que des âmes qui évaluent l'argent d'une manière trop fautive. Us ont eu des monnoies d'or & d'argent frappées avec le coin long t^{ms} avant que les da^{rs} fussent frappées en Perse. L'Empereur Kang hi avoit rassemblée une suite de trois mille de ces anciennes monnoies parmi les quelles il y en avoit beaucoup des Indes y autre preuve de ancienneté des arts dans l'Asie; mais de long tems l'argent n'est plus une mesure, commune à la Chine il y a un commerce / d'argent comme en Hollande » l'argent même n'est plus mesuré le poids & le titre en font le prix, on n'y frappe plus que du cuivre qui a dans ce pays une valeur arbitraire. Le Gouvernement dans des tems difficiles a payé en papier comme on a fait depuis dans plus d'un Etat de l'Europe» K 1|

The text on this page is estimated to be only 8.30% accurate

I4« PXAN DE U HISTOIRE mais jamais la Chine n'a eu l'usage des Banques publiques , qui augmentent les richesses d'une Nation en multipliant son crédit. ^ Ce pays favorise de la nature presque tous les fruits de notre Europe & beaucoup d'autres » celui nous manquent ; le bled, le riz, la vigne, les légumes, les arbres de toute espèce y croissent la terre, mais les peuples n'ont jamais fait de vin, ^ ils font d'une liqueur assez forte qu'ils savent tirer du riz, ' Vins précieux qui produisent la fièvre est originaire : en fait avec des filets dit B) ? ifiaboti bouilli ^ flvmt que de se fer » vir du linge, on ne connaît pas le commencement de la Porcelaine de ce beau vernis qu'on commence à imiter en Europe } il faut dire qu'il y a deux mille ans

The text on this page is estimated to be only 9.38% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN: 147 le nni^ ^ fabriquer . le Verre mais
moins beau , & mains tnuifparent que Je nôtre. L'Imprimerie y h\t inventée
par eux du temps de Jules -César; on fait que cette Imprimerie est une
gravure sur des J)Janchei de bois,' telle que Guttemberg a pratiqua le
premier à Mayence au quinzième siècle.; l*Art de graver les Caractères
mobiles

The text on this page is estimated to be only 14.38% accurate

4« IFLAN DE L'HISTOIRE '▼enter ces jnflrameas
ciéfraiflears» il faut pas en louer leur modération puil^ qu'il n'en ont pas
moins fait la guerre. jamais leur Géométrie n'alla au delà des (impies
Elemens , jjs pouflèrent plus loin fAllronomie en tant qu'elle eft 1^ fcience
des yeux i & le fruit de la patience. Ils obfervèrent le Ciel a/Tidument,
remarquèrent tous les Phénomènes & les tranfmireut à la poflérité; ils
divifèrent, comme nous^ le cours du Soleil en 365. parties & demie , ils:
connurent, mais confurcment, laprécdlion ^ des Equînoxcs & des SoMlices;
ce qui mérite peut être le plus d'attention, c*eft que de tems immémorial ,
ils partagent le mois en fémâines de fept jours, oa montre encore les
indrumens dont fç fervoît un de leurs plus fameux Aftronomes mil ans
avant notre Ere dans une ville qui n'efl que du troifième rang« Nânquin^
TancieniK Capitale, eon» 4€rve> un glqbe de Bronze que tçois homipes ne
peuvent embrafler, pofé fur un Cube de cuivre qui s'ouvre, & dans le« ,

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

BE L'ESPRIT HUMAIN. ï4\$ foitrner die globe fer lequel
fonttnicés k& Méridiens & les Parallèles. Pékin a tu un obfervatoire rempli
d'adrolâbçs & de fphères armillaires, jnflruinens à la vérité inférieurs aux-
nô'^ très pour rexacfVitudè, mais témoignages célèbres de la fuperiorité des
Chi* iiois fur les autres peuples de TAfie. La BoufTole qu'ils connoiflbient
nef lervoit pas à fon véritable ufage de guider la route'des Vaifleaux , ils ne
navigeoient que pès des Côtes; PoiTefleurs d'une terre qui fournit tout, ils
n'avoient pasbefoin d'aller comrne nousaU bout du monde 9 laBouffole
ainfi qi^ la poudre à tirer étoit pour eux une fimple curiosité > & ils n'en
étoient pas plus à plaindre. . Il eft étrange que leur Aftronoiie; cS: que
leurs autres fciences foient en iTitme tems fi anciennes chés eux, de fi
bornées ; ce qui eA moins étonnant c*eft la crédulité avec laquelle
cesPcu{)fes ont toujours joint les erreurs dé 'Afttx)logie judiciaire aux vrais
coniioiflances céleftes. Cette fupcrflition à été celle de tous les hommes &
il ny K iiij

The text on this page is estimated to be only 4.40% accurate

Îja PLAN DE L HISTOIRE ^ pas ,lpngteiQ« que nous eii foinaïet
guéris,^ tant i*ei;rem: iemble faitç poaic Te gpure. luunaia . ; ... , . Si.;ipa
cherche poufw^oî lUot d'Arts. 4p de, /çieaces cultivés ^Uas interruptiocv
dcpujjs il longtems i k Chine, ont cepgid^at . /ait fi. pç^ ^e progrès , il y . en
a peut 4tf e deux raiioas , Tune eft la na* tiire.de leur langue, premier
prinçijpo Us font, ce qpe qqus éticdis ^tiaiid ^ Qoas re|p^(£ïiQn& la
.Phyfique^d AriAïote^: ■ Ce qu'ils QQt le plus çonau, ifo pif» çttltiyéj^. Je
plus jperfec^onne > :c'eft Jai

The text on this page is estimated to be only 5.85% accurate

fiÊ L'ESPRIT HITMAIN. içt Mqrflrl^ & les Loix. Le i^efpéft
des'EnÊtfisrpottr les Pcrs éft le fondement titv gouvernement Chinois,
l'autorité jntcrHcUe.h'f^ft jaiMisaffoiblic, un fillJ ne peut pîiaide^ côtttre
fl3tt Père qu^àvcc itf coflfenêeinettt de tous les^ Parais , &' cé-^ lui des
amis & dés Mâgîfrats ; les Maii-ddriils lettrés y font regarda corniie les
Pcrei d«s villes & dès Provinces, &' le Roi comme le Père de l'Empire 5
cette idéff etiFdcinée daii9 les coeurs ïbriiiiç Hwefamiile de cet Ehit
îmmcnfe. ' . . - V Tious les vkes y ekiftënt coitîme àîU leitr mats |j1us'
reprimés par le fruit deg Laix.-' >• .-'■< . Depuis Pan 1637 aVdnt Jefufi
Chrîft, tàm les pauvres vîeîterds font nourria dans ce vaft^Empire aux
dépens du tré-J for. public. Mais comment concilieï* cette admicable police
"étabKe en faveur de la vieîllefle avec la négligence' qtid te paiple Ghinoià
a pour F enf ance i Ôii dit qu*il tfeft pofaît chez eitx de litaifbrt
d*Orp^élins & qtie riefh h'cft' pliis cbm-* mu» ^q«e des Eiîfiiris
abâridonhlês, S*il tA ainfi , leur gouv*ei*icment beàucoupi l^b» parfait qtie
le» nôtres â certains \4* K V

The text on this page is estimated to be only 11.79% accurate

1 I ï^ PLAN DE L'HISTOIRE gards eA en d'aodres. fort
inférieur^ dt ' prefque tout eft cohtradkfHon à la Chiatf comme parmi les
autres peuples:. Les CéremoDies continuelles qui y gênent la focteté & dont
l'amitié feule s^afTrancbit dans Tintérieur des maifois, ont établi dans toute
la nation une re« tenue & une honnêteté qui donnent à la fois aux moeurs de
la gravité & de la douceur. Ces qualités s'étendent juf^ qu'aux derniers du
Peuple; les Mi^o* naires racontent que fouvent dans des marchés publics,
au milieu de ces embarras & des confuifions des voitunes qui excitent dans
nos contrées des clameurs il barbares ê^ des cmportemens fi fréluens A: fi-
odieux, ils ont vu les Payins (è mettre à genoux les uns devant les autres
fuivant la coutume du Pajrs^ fè demander pardon de l'embarras dont diacuri
s^accufoit , s'aider l'un l'autre Sa débaraffer tout avec une tranquillité qui
tendoit le dénouement encore plus facile. Dans les autres Pays le^ Loix
fnûif^ ient les crimes , à la Chine elles font plus, ellen recompentent la
vertu» Iq

The text on this page is estimated to be only 11.59% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, i[^] èruit. d'une ad^{ion} gén^éneufc & rare
fc «pahd-t-il dans «ne Province ? Le Mandarin eft obligé d'en avertir
TEmp^{er}cur, ^ui envoyé ime niarqi^{ie} d'homaenr à celui qui l*a fi bien
méritée. Cette Morale, cette obéifTaace aux Loix fdintes à Padoration d'un
Etre fuprcme forment la Religion de la Chiâe, celles det fmpereurs Se des
Lettr[^]. ŪEmpereur eft dc[^] tems iinmémoriai le preinier Pontife; c'eft qu'il
facnfie au Dieu Souverain du ciel& de la.terre[^] il doit être le premier
Philofophe , le preinier Prédicateur de F Empire ^ fes £dits £bnt pre/que
toujours des infruc» tions qui animeroient à la vertu, fi les hommes
n'étoient pas trop accoutumés à ces leçons qui ne font pluâ que de Stile.
Confutée, que nous appelions Conficius qui vivoit il y a deux mil t ois
cens ans, un peu avant Pythagore, établit cette Religion, laquelle confiile à
ctre juſte & biênfaifant : il Tenfeigna

The text on this page is estimated to be only 8.61% accurate

i<4 İLAN DE L'HISTOIRE lé , ftigitîf & pauvre ; il eut de fon
vivant cinq mil difcipfos, & après fa moit iès difciples furent les Empereurs
^ ^^ Colao , c'efl à dire le\$ Mandarins » les Lettrés, qui fbnt leis homme»
de Loi, & tout ce

The text on this page is estimated to be only 9.40% accurate

^ DE rESPRIT HUMAIN. iff 910Î& de les Tartares; on lui rend.
le cwU te le pKis ridicule, «Si le plus fait pour im Vulgaire groi^^e^.^ Cçtte
ReligicM^ nie dans, les Indes près de mil ans ayant Jefus ChrifV a infe<5^
l'Affie Orientale f c'eftçe Dieu que prjéçhcent lesBon:^frà la Chine, les
Talapoitis à Siam, lès.La» mas en Tartarieî G-eit en fou nom qu'ils
promettent uujC Vie iinmortelle & qtie des milliers de Bqnzes conficreut
leurs jours à des exercices de pénitence qui effrayent la nature; quelques
un^ paflent leur vie nuds;& eoichainés^ d'iau* très portent un carcan defer
qui : plie leur corps en deux ^ & tient leur froot toujours baiffê a terre : ils
fouffcent pour être refpedles, ils font ftduits & ils veulent féduiré : leur
fànatiine. f« fubdivife à Pinfini^ ils paflent pour^ cksiC* fer d^sDcmns^.
pour opérer des pcodi* ges; ils vendent aux peuples la rémif* fioii des
péchez ; cette Se^e fedtiit quel* . ques fois des Mandarlnsr qui ont l'efprjt
du peitple V de qui {b; font tondre. eit Bonzes pour acquérir leurs
perfiséi^nSé Ce font ces Bonziés^' qui dans la Tar-* «mie ont à leur t

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

1^6 PLAN DE L'HISTOIRE laylama , Idole vivante qu'on adore ,
êc c'eA là peut ctre le triomphe de ia far perdition humaine. Ce Dailama
fuccelTeur & Lieutenant du Dieu Fb, palTe pour î^nmortel j lej Prêtres
nourrissent toujours un jeune Lama deiigné fucceflèur fecret du Dailama ,
qui prend fa place dès que celui qu'on croit immortel eft mort; les Princes
Tartares ne lui parlent qu'à genoux, il décide fouverainement tous les points
fur iefquels les Lamas font divifës , eii fin«il s eft depuis quelque tems fait
fouverain du Tibet à ^Occident de la Chine; VEmpereur reçoit fcs
Ambafladeurs, & lui en envoyé avec des préfens conllde* râbles. Ces
Seâ:e\$ ^nt tolérées à la Chine pour Tufage du vulgaire, comme des alimens
grolîiers faits pour le nourrir, tandis que les Magiftrats & les Lettrés feparés
en tout du peuple , fe nourrissent d*une fubftance plus pure. Confucius
gémiffbit pourtant de cette foule d*errçurs; pourquoi « dit il dans unedefes
livres, y-a-r-ii plus de crimes chez la jKXpulsàc^ ignorante que panni les
Let« \

The text on this page is estimated to be only 8.06% accurate

I>E L'ESPRIT HUMAIN, lyj tr4\$? Cest que le Peuple est
gouverné par 4es Bonzes, au/H un de leurs plus iages Empereurs nomm^
Taitfon , tige xle la dernière faitûlle Impériale Chinoile ordonna vers Tan
4,379 que ni les hommes, ni ks femmes ne pourroient entrer dans PEtat de
Bon:te qu'à 40 ans , Iqi 3ue Pierre le grand établit de nos jours ans lès
vajfles Etats qui confinent à la Chine , mais ce Règlement n'a pas fiib* û&.é
longtems » tii ^ à Ja Chine , ni eu Ruffie* - Be^ucîQup de Lettré i^ à la
verijé lombéf dans Terreur éxi Matetialifpie, mais leur Morale n^en a point
été altérée,(il\$ difent que U vertu est fi necefiàire aux hommes,

The text on this page is estimated to be only 9.14% accurate

IÇ8 JPLA*î Oi^LMHISTOIJLE partit de Judée Tâa de no^re Ere 696 pour annoncer 4'Évangile 5 qu'auflî têt qu'il fut arrfvi'au faïu^ourg de la Ville Impériale, TÊt^pereur envoya \m Co« lao au devant cfe Jui^ & lui fit bâtir une Eglise Chrétienne , ^ûe» La date de 1 Jb&ription efl de raimée 783 dans l'hiAoire de k Chiàe donnée parles Jéfuïtes» Ce monument en une de ce^frau* des pie^fes qu'on s eft toujours

The text on this page is estimated to be only 2.51% accurate

vanr fô feire entendre dan^ liné îàhgiie , qu*0!i petit à pciite
appréhdW en dix âû- ' nées; & colnittc^ im' Emperèii* eut 'il fait tout d^
coupMrir tine EgKjfc<3hrë' tienne enAvcur d'tîfi Etrangèf ^6i an, roit
bégayé par inleij^rft tine Rél^ôn ^ fi abuvêlld il eft (fefti; probable qu'au
t^ns ^devCKarleinagntt • b Religion Ofirltienne étoit abfolument Ineônuiiii^
à- ja Chine.'" - •: ■ -■ . • : ■. '.: '■'■ •• 'j,^ • Jeine refem à.jetter les yetix^ikr
.^Sam^fctr Je:Jiipoa & fiir tout ce ijt» dfl iuué.veis rOient & JeMidtde là
Chlijfe, * Jerf^jae ' jfi fewi pairweûn au tems^^ où >1H^ : duflrië îdc\$
Européens ' i eft oûvél^t -^fe ^hemia feeile aux «crréinités^ do'TtitDtfe
•.-:*■,-/■.■'«* Des i»i)Éà» ^ - C a jî^e^ tajpçD^t .vmiïuisopé
jetrou*.•H.v«;,(l'alk)rd l'Iode, Où Plndoflan^ .fMtrée lin peu moins mfte
que

The text on this page is estimated to be only 10.90% accurate

1^0 PLAK DE L'HISTQIRE» - ■ ~ ^ plus connue par les
denr&es précieux-> fes

The text on this page is estimated to be only 20.03% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, rft dont les Chinois font tant de t^^ ,
font iin« preuve que les arts furent cultivéB aux Indes avant que d'être
connus des Chinois*. On y a de tems immémorial divifé k route annuelle du
foleil en douze parties. L'année des firacmanes & des plui anciens
Gymnofophîfles commença toujours quand le foleil entre dans la con»
{leilntion qu'ils nomment Mocahiam, Si qui eft pour nous le Bélier, leurs
fêmai* nés fureiit toujours de fèpt jours; divi-. fion que les Grées ne
connurent jamais} leurs jours portent les noms des fept Planètes ; le jour du
foleil eu chez eux «ppellés Mitradinam ; refte à favoir fi ce mot Mitra qui
chez les Perfes fignê*» fîoit aufli le Soleil, eft originaiement un terme de la
langue des Mages ou de celle des Sages dé TInde. Il eft bich^ifr ficile de
dire, laquelle des deux nations enfeigna Toutre , mais s'il fagijffoit de
décider entre les Indes & l'E^ypte, je croirois les fciences bien plus
ancien^' nés dans les Indes ; ma con|e

The text on this page is estimated to be only 15.22% accurate

f6(l PLAN DE L'HISTOIRE terriain voifiii d» Nil dont les débonkniens rebutèrent fins doute. les preinier^ ' Colons avant qu'ils euiTent dompté c& fleuve en crewiant des canaux .j le Sol des Indes eft d'ailleurs d'une fertilité bien plus variée, & qui a dû exciter davantage la curiofue & TinduArie buttiaiiie , mais U ne paroît pas que la fcience du gouveoien^ent & de la mor raîle y ait été perfedioniice autant que chés les Chinois. ■ Là fuperftition/ y a dés Jcmgtems e^ touffe les fcienes qu'on y venpjît ap^prendre dansles^ tems les plus reculés. Les Bonzes & Jçs Braniins fitcceifeurs de Bracmanes y foujcnnoient la dodrine de la Metemplycofe ; ils y repandoient d^ailleurs Pabrutiffement avec l'erreur^; Jels uns font fourbes , les, autres fanatiques, plufieurs.font l'un & l'autre?, quelques uns fe dévoilent ençor a la. mort, comme ce Calamus du tems d'Aléxandre^ Tous engagent encore, quand ils peuvent , les femmes Veuves à fe brûlet fur le corps de leurs maris. ^ r Les vaAes côtes de Coromandel font enproye depuis des flécles à ces con«

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, f[^]j tûmes" affr[^]cufes que ia- Religion
Mabo[^] métane toute dominante qu[^]ellq eft[^] i[^]'a pu encore détruire ; ces
Bramins qui eattrétiennent dans le peuple la plusjfluv ' pide Idolathe , ont
pourtant entre leurs : inains un des plus anciens livres dii îxiôn[^]de , écrit par
leurs premiers Sages» dans lequel on ne leconnoil qu[^]un Êtse fuprSme, ils
confèrvent priciéliferaent ce témoignage qui les condamne 5 - Ils prêchent
des. erreurs qui leur font uti-. les & cachent une vérité qui ne fetoit que
rcfpeétable. Darts ce même Indoftan flir lés /Cotes de Malabar & de
Coromandel oneft M furprîs de trouver des Ghréteias établis, de teitis
immémorial. Ils fe nDm*nent les Chrétiens de St. Thomas ; la com-, niune
opinion eft, qu[^]ls font la poftérité de ceux qu*iftfluîfit cet Apôtre, d'autres
difent qu'un Marchand de Syrie qui ' étoit Chrétien nommé . Mar Thomas
(Mar îîgriifieà peu près Monfieur) y établit fa Religion avec fon commerce
vers k huitième fiecle, il y laîfla ime nombreufe famille avec des fadeurs &
des ouvriers qui s'étant un L iij

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

1^4 IfLAH PE L'HISTOIRE peQ inultipIiÀ, ont depuis près de
don» ze fiécles eonfervé la Religion de Mar Thomas, erreur de nom dont il
eft plus d'un exemple. Ces Chrétiens ne récornioifloient ni la fuprématie

The text on this page is estimated to be only 11.00% accurate

L'ÉTENDU DE L'ESPRIT HUMAIN. § II. * * De la Perse. La Perse avoit étendu sa domination avant Alexandre, de l'Égypte à l'Inde, de la Thrace jusqu'au fleuve de l'Inde, Divisée & rédivisée sous les Séleucides, elle avoit repris des accroissements sous les Parthes 250 ans avant Jésus-Christ. Les Arsacides n'eurent ni la Syrie ni les contrées qui débordent le Pont-Euxin, mais ils disputèrent avec les Romains de l'Orient & leur opposèrent toujours des barrières insurmontables. Jusques à Alexandre Sévère vers l'an 260 Artaxare envoya ce Royaume aux Arsacides, & rétablit l'Empire des Perses dont l'étendue n'aurait guère alors. de ce qu'elle est de nos jours. Au milieu de toutes ces révolutions l'ancienne Religion des Mages s'étoit toujours maintenue en Perse, & ni les Dieux des Grecs, ni d'autres Divinités n'avoient prévalu. L'usage

The text on this page is estimated to be only 11.09% accurate

j6è PLAN DE L'HISTOIRE Neiiskîrvaii on Cofroès le grand fiir
Ja fin dû fixième'ficéle avoit étendu fœa Eifîirt dmis tme partie de rAnabid
Pettie^'ic de cêltè (fa' où nommoit heit^ rMfe, il en a^il chafTé des^
Abyilîns Chritiéas qui rav^ieiit envahi ; il pro&rit}t autant qu'il pût le
Chriftianirmede» feé "proprefi fla(» forcé à cette fcvcî^è fit h crime'dXm
fik de fa femme qàii^nt fait iShl^eii; fut indigna de l'être & fe révolta contte
lui. La dernière année du regm de ce fameux Roi naquît Mîâîomet à la
Mecque dans PARABIE Petr^ç en 570 f fou pays défendoit alors fa liberté
contre les Perlte &' contre les Priûceâ de Coiâtfli^U âi^ld qui retenoient
toufoursxle nom ^^inpereurs Romains; Les enfan» du gimd Noubirvân
indignes d'un tel Père ^foloient la Perfe par des guerres civiles di par des
parricides* Les Succei^ iéârs du légiflateur Juftinieh aviliflbieût le nom de
TEmpire ; Maunce* venoid â'4tre détrôné par les armes tie Pfaocar^ A'^ût
les intrigues du Patnarcâe^Siriak ^lë & de quelques Evêques que Pàociris
jaunit en fuite de l'avoir trop ferrie lie

The text on this page is estimated to be only 5.69% accurate

DBvI/ESPRIT HUMAIN. 167 fdttg de MaurijCie & de fes cinq
fils avoît coilleious la îîiaiii des bourreaux. * L'Ejupirc de Ronie en
Occident étoît aaêanti, un déluge de Barbareis, Goths Hertil^^ Huna ^
V^ndalps , ayant pour la pJûprt franchi les; tiwrrières dekTarterie inondoit
l'Europe qui étoit pour eux am aoiive^i^^KDomie!, quand Mahô* nxêt
)e(toit dans Jes ^déierts d' Anibie les fondeiiiôn de. la K^li^ion &
deJaPuif* fance MufiUmane;; ^ - ^ V • >■ .. *'•■-■ • I . , ■ I ■ , , ■ I • •
.. • ^ ■ ■ [.-

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

f68 FLAN DETHISTOIRE nir 'dWorîté & d'ifiiâqation , animé par des yenx perçans & par une phifionotnie heureufe ; Tintrépidité d'Alexandre, fa libéralité avec la fobriété dont Alexandre avoit eu befoin pour être en tout un grand homme , l'amour qu'un ten^rament ardent lui retidoit néceffaire , À qui lui donna tant de femmes tScde concubines, n- affoiblit ni fon courage, ni. fon application, ni fa faute; Cefl ainfi qu'en parlent les Arabes con« tenjporains, & ce^portrait eft juftifié par fes aillions, feule manière de connoitre les hommes, . ^ Après avoir bien connu le caraélère de fes cōncitoyeil^; leur ignorance, leur crédulité , & leur difpofition à Pecxdjoufiafme, il vit qu'il pouvoit s'ériger en Prophète; il feignît des révélations? il Î)aria , fe fit croire d'abord dans fa mai* on, ce qui étoit probablement le plus difficile; en trois ans il eut quarante deux difciples perfuadés ; Omar ion perféciitèur devint fon Miniftre, au bout >de cinq ans il en eut 114. Il enfeignoit aux Arabes adorateurs des étoiles qu'il ne faioit adorer qoe

The text on this page is estimated to be only 7.54% accurate

DE L'ESPRIT HITM AIN. ^69 le Dreu qui |es a faîtes. / Il
fttppofait que les Jiiyre\$ de*j jnivéc des Chrétiens étant corrompus &
falftfiésv ondcvoit U s avoir en horreur: il annonçoit qu'G^ étoit ^oWigé
fpus peine du .cbatknenl éternel :de prier cinq fois par jour v de donner
raumône , & Xur tout c» ne reçoioiuoiiiiiait qu*un XeeJ . Diçui, de^ citoirc à
Mahomet ion dernier Prophète;» enfin de hasarder fa. vie; pour fa foi; Il
défendit Tu^ge du vin, parce qiie I*abu8 en eft trop dangereux , il confcrva
la. circoncifion pratiquée par ies Arabes ainii que par les anciens Égypt«
tiens. . li permit aux hommes la pluralité . dea femmes > ufage iniii>émorial
de tout l'Orient, il propofoit pour recompense Hue. vie étemelle ou l'âme
feroiteny* vrée de tous les plaiirs fpirituels , & ou le corps TefTnfciteroit
avec fcs fens > mêt «ne goûteroit toutes les voluptés qui lui font propres; Sa
Religion s'appelia, rifmamifme» qui fignifie refignation à la volonté de
DteUk -Le livre qui la contient s^ap]^eCoran, oxi. la leâurepar exceUen^c^

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

170 PLAN DE L'HISTOIRE Tous les interprètes de ce Livre conviennent que la morale est contenue dans ces paroles : „ Recherchez qui vous ^ychaffe, donnez à moi vous ôte, pardonnez à qui vous pèche , faites du bien. „à tous, ne contrefaites point avec les „ignorants. Parmi les .déclamations extravagantes dont ce livre est rempli , félon le goût Oriental, on ne laisse pas de trouver des morceaux qui peuvent paraître fautive chez Mahomet, par Exemple, en parlant de la création du déluge s'exprime ainsi j „ Dieu dit , terre engendras ,^eaux. Ciel repousse les ondes que tu as „ versées ; „ Le Ciel & la terre obéirent. La définition

The text on this page is estimated to be only 16.40% accurate

DÇ, L'ESPRIT j^UMAIN. 17? pandus en. foule daps ce livre,, on
y-^voît fur tput une ignorance profonde de la phyfique lîf plii3 fînple & î»
plus cornue,. ■ . ' . ' ^'^ ., , , ^'^r.y. Quelques perCbnâei ont cru fur un
paffage équivoque de ,I*Alcorî^i que Mahomet ne fa voit j ni lire, ni écrire
> ce Î[\ii ajouteront encor au prodige .dç.feà uccés, mais il n'eff pas
vraifemUable qu'un hoixune qui avoit été négociant i^ longteîi^^ , ne fut
pa\$ ce qui étoit necélfaire ,àù négoce ^ lencore moins eïï-il probable qu^uo.
Iipiume fi infiruit de» Iiîftoir;es,.

The text on this page is estimated to be only 13.44% accurate

17» PLAN DE L'HISTOIRE ' qm fut im miracle aux yciix: dfe fes
Sectateurs^ les perfuada que Dieu coirtbat* toit pour euK, comme eux pour
Inu Dès la première vi

The text on this page is estimated to be only 9.94% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 173 Mahomet au bout de neuf ans ie
croyant aflez fort pouc.étendrc ics^^iaivages & ik Religion dans TEnfipire
Gréo & Perfan, commença par ^taquer la Sjrrie, fbuinife alors à Heraclius»
& lui prit quelques villes. Cet Empereur enîrtté des nouveautés toujours
funeftes îi la Religion ^ demi , il voulûf^ Que fès derniers momens
pàrufiènt çeuïT au» héros & dun juſte. Que celui à\ mi j*ai fait violence &
infuſtice paroif* e ^ s'écria-t-iK Je fuis tout prêt de lui faire, réparation. Un
homme fe leva, qui lui. redemanda quelqu'argent, Ma-' komct le lui fit
donner,- À expira fWf?. ^'

The text on this page is estimated to be only 4.15% accurate

1-14 PLAN DE L HISTOIRE 4e teofis après ^ regardé camino ua
gipsa^ homme par oeïix mêmfô qui le oûnnoif feiodit pq«r un iiiqioftetr, &-
reverjé commie ua Prophète par tout le reflc . Des Califes. T: adcnijère
volonté de. Mahomet œ ^^ fat point é3(&9itit il ^vojt nooHxi^ 44i}&a
gendre» mai\$.ratn<>. j^pa qui ^ Teaiporte fur le f^tiGn^ inême engagea ks
Chefs de tofk ^rnxée à .^bé^la^rer Calife x'eft à dire Liepti^aat du; Prophète
, ;Iç vieux Ahuhi^ker ^ Co^ ^iip^ » dan^ l'efpérance qj^'ils^jpour? *i;ûient
bientôt eux mêmes p^rt^ger k fucçellioni Alirefta dans rÀnibie^^.at* t^dant
Je tems, deiç ugnaler^ Âbuh^ ker raf&mbla d^abord en un corps les Quilles
èpai^es de TAlcoran» onlesJut p^ préfence de^^ôus les chefs» .(Sc oxi
ëtab[fit rautentiçitc invariable, de îî^ %rp ui eft depuis

The text on this page is estimated to be only 4.83% accurate

DE L'ESPRIT ifUM AIN. NfTf tom les hâmmes > n'ayan c jàitm^
^ j^ pour lui qu'environ quâra^e fok^'Jb nôtre moiioye par jaùr de tout it'h^
tîn qu'on partageoit , & ayant fait voir combien le mépris des petits intér^\$
peut' s'atiédér a vee^ 1 • àtîbition • Iciii tf 1^ grand* intérêts înfpirérirti '
• ; ; ^ • ; ' > Omar, elà ap^es liiî^^fut tin dëifriA rapides' cónqu^i?ifls* q*
âyent'cfefôî^- î» ferre^' il prend d*jÈord fJ^înni j^ célébré par la fertilité de
fôn teirftoiei fâtMouvrages d^cîer lés- mèflleurs dé P^tiî» vers, par lès
Etoffes de foye qui jsortent encore fon nom : jB-cih^flfe de feBftîè Se de la
Phénicie ksf' OreCSj^uotî'îqji pelloit Romaîiis j îl reçoit à compon* tîoii en
636 îprès un long fîege , la vil-» le de Jerufalem. ' • . • - ; * s Dans le mème
tems ^és Liêuténàîîd d*Omar s^avâncoierit en Perfè; ' Le der^ nier des Rois
Perfâns,'qué ribù^ appellei Ions Hormifda IV, livra- tdtâîlfe;'aujè Arabes à
quelques Keiies de Mââafâf^i devçniê la Capitale âe' cet Eiiî]^i^, il perd te
bataiUe et la vier^l^I^**^ paflent Tous la dominatîbn'é^Oniar plu» M

The text on this page is estimated to be only 4.65% accurate

j^Ç FLAN DE L'HISTOIRE facilement qu*iUjn'ivoicm fubi
le}ovg d'Alexandre. . Aîôrs tomba cette ancienne Relîgîoa des' Mages , que
le Vainqueur de Dariû\$ avbit rcfpcwe , car il ne toucha jamais au culte des
Peupleis veinais» . . Les Mages ^ fondés pac Zproaftrç ^Xj^focmés
enfaite.par un wtsé Xoro* «fire du tems deDariu% fils d'Hiflaff ^^
adorateurs d'un feul I^eu» -ennieimisf dç tout . fimulacre j^ j^cy croient
d^ns ie > fct| qui donne la vie à la nature, TemUlm^ dé^la Divinité. : Ib
xeconnoifloient. de toiitvtems un mauvais principe» à qui Diea per}tiet(ml.
de faire le mal» ils Je nonuiiQÎanit fatany ou Arimaney dç ç*eft pacmi eux
que H9Ph avoi t puifé fa doe? trine4es dçux principes : ils ^^rS[m ve^oit de
mitsfi,. il|

The text on this page is estimated to be only 2.47% accurate

DE rESI^RIT HUMAIN, jff fe rtiirèrent aux extrémités de
JftPétft & de rinde , c'eft la qu'ils i^iv«it-flàr|oujrd*liuî fous le noip de
Gaures, pu dé Guebres & de Par& » ne fe unifiant 3u'entr*eu3c, entretenant
le feu facré, finies à ce qu'ils cotunpiflftent de hvtt ao^ cien cuhe , mais
ignorans » méprirés À à lieor pauvreté j)fcS', feniWaWesÀiK Jmfsqni fimt
difperf& ãit» »'aHiéi^ aux autres niitidm, dr'pkifténcor atrx 1^ mknsfqlii
fefont étabtil â: dirperfés dénë Wiiàe^ vert la Perfe. Tandis qu^m Li«i«»
tenant #Ôm0ffub} uguela Ferfe, vtti é^ttt eniével^girpte tniière aux
RcMnainSi**' une grande partie de laLybie; c'eft éatl^ cette coiquétè de
^£g5rpte qu'efl'bitiM la famèule Bibliôtbéctie d*A}é)eandr!è^ monument
des connoiflàces^ & de^ ^ renii^ bomthes, tonitiieheée par*!;^ Ioh>ée
f41aâelphe, ^ augitientée pir ^tk de- Roi^t t âbri les Sanmns lie votflôicnt de
fekttév'^ie l'Akoran. Apt^l Omar tué pur nm Eiîjate Férfe» Ali , ee '^drede
MaiiomH que les^Piei^ fes rétréreiit anjoord^faâi , et dont ib fiiU vent le»
j^ncij^s en oppofiHoa-à eMx àXkûS^ obtint ei^ le CaUâK

The text on this page is estimated to be only 9.39% accurate

J78 PLAN DE L'HISTOIRE iera le fiége des Califes de la ville de Me[^].dine ou Mahomet eft enfévéli, dans h v'ûip de Couffa fur les rives de PEupbrate[^] Apieine en relte t'il aujourd'liMi des riùaxcsi c'eft le fort de Babyloine, de S[^] lepçie & de toutes les anciennes villes d[^] Qialdée qui ue[^]oient bâtie[^].que de bti.qiies cuites au Soleil.) Après le Règne de feizeCalifs de la mai* ion des Ammiades régnèrent lès Califes en Aailides ; le célèbre AarônRachild en eA le cinquième. Ce titredeB[^]acbildeftle .pli[^]s beau des tîtres, & les Mufulmaiⁱ n[^]avoient paiofé lé donner a K[^]Aodbièf. Aaron Rachild & fon fils Abonabdall? ètbieht contetfporains de Chtrlèinà[^]aei te iutdâ(lla qui tr[^]nfporta le fège de ce grand Empire à B[^]igdad dams laChaldée; oh[^]dit qu'il bâtit œtw Villei Les Perfaàs afiiirent quVHe étok (très «n'& qm les Arabes ne iir[^]ât[^]qut la reparer &[^] l'[^]mbeliir. . On i'[^]i[^]peUe quelques fois Babylbne , â: elte: néti 4ç.elle eft un fujet de guerre enfi[^] |f Ferfe & la Turquie, T[^]a Dominatiaa[^] Ca[^] lifçs dura 655 ans. Défpotiqu^{^^}âans la Heiigion comme dans le gouvernement

The text on this page is estimated to be only 10.31% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 179 ih n'^etoient point adoféi aînfi que le grand Lama, mais ils avoient une autorité plus réèJle & darts les tems même de leur décadence, ils forent refpedés des Rrincfes qui les perféciitoient. Tous CCS Sultans Turcs, Arabes, Tartares, qui s'élevèrent depuis; reçurent rinvcftiturc des Califes. Si jamais puïffance a inenacé toute la terrc| , ^ ç'çft celle des Califes î car ils ^voient le droit du trône & de Tautcl • du glaive & de rentiiouftafme : leurs ordres étoient autant d*oracles & leur foldats autant de fanatiques» ' Dca fao 671 de notre Ere, ils, aflîcgèrent ' Conftantiaople qui devoit un jouê deveairMafaométane; les.diviiiioas pref* ^ue iQév:itables parmi tant de Chef^ fé* i?;c>ces^ n'drrétèrent pas leurs conqu^es^ ils reiTea^lèrem en ce point auxandea^ Roirtains qui parnn leur^ guerres xivilcs Voient fiihiugué l'Affie Mineure. On leis vdk en ih piafTer d*Egypfô en Efpagne , founîfé aifciiient toir i toir par les Carthaginois , p^ les Ro

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

rto FLAN DE ^HISTOIRE mains, par les Goihs, & Vandâtlés, ft
cnlîn par ces Atabes qu'on nomme Maures , ils y établiflent le Royaume de
'Cordouë. i« Sultan *d*Égypte fécouë à} la vétité le jongla grand Calift de
fifigfdad « ^ Abderam Couycroçnr de IWpagoe coaquifeineçonnoit pksL le
Sultan d'Égypte, cependaal tout pUe encore foui Jea armes MufuUnanes. A
méfure que les Califes devinrent puiflans, ils fe polireat. Ces Califes
toujours reconnus pour Souveraii^k de la Religion de en apparence ' dp '
tobf l'Empire tranquilles dans Couffa , dans Damas , y ioat enlfin jrenaitrè
les arts. Cet Aaron Rachild, {>liÈls le* ijpeâè que fe& préctécefTeura ^ &,
qui fut fe faire obéii^ jufqu'en Eïp^ne ai iu fleuve de l'Inde» ranima ^uces
ief fcienes, fit fleurir les arts agt^ablet dt utilea, attira lesi gens de letcrea ,
compafa des vers & fit ûiéccéder dan&ieei rmtâ Çtiti iapoUteife â la
iiarbariftii; fe^.iui hts Arabes qui adoptaient déjà lea Çbiſr fre\$ ndien\$
noiU5 le» apportèrent ^UQut' ne connûmes ea AHemagne &.^ Fnm*

The text on this page is estimated to be only 6.96% accurate

&ETli'ESPJ^IT.HUMA|i?; iZi ce le cours des a(|iïe& que par le
moyen .4e ces jTiëiilps Ar^ties 5 le \not feul 4'Al«ia»*ch. en;ej[l çtM^or ip
Wiitoignage. . ^ L^ Aîmagefte de- Prbtemée fut àlort (ratfiA du Grec eft
Arabe par i^aflfdôque Benltonaîn. Lé;eàfif Almamôii: petit fik d'Aaron
RachiJd ;/fit méfurer geoniétrîqûfement uii dégti dâ Méfidsen pour
déterminer là gfarideui* de la terre, Qpçî:atjon,cjiii u'a été faite en France
que .plus dç 900 ans après fous Louis XiV. X'^aflronoine Benhomiiiri
poufCrlés obfervatibns aflcz loin ^i]f reconnu, oxi aiie XfiiftQmée ayoîf
fix^é là plus grande |éclî|i?^iQn du fpleîl'trop au leptentrion, où que
l*obliquité de i*Ecïiptiqué lîyoit . cKaocrê, Jl vit même que ta période dé
trente ,!fix mil ans q[u on avoit àfliMée VilAoïïvement prétendu dés étoiles
nkes ;à'Qçciderit en Oriéiït devoit êtfé ^beaucoup racourcie. _ \ . . ^; . ' - ^
L«€hiinie & la Miédeclhe-étoieiït ewl^ tifééé paar^ les Ars^s; Jai Chimie
p^ff c-' ^n^i^'pat tums » ae^ nous fat eonuue * ^iïie pàt» eux, nousj leur
devons 4e nou^^âuÉj féméde8 MÇû'

The text on this page is estimated to be only 8.86% accurate

^ \ 1» ' PLAK DE L HISTOIRE rai^ plos doux ôi plus fâliilaffcs
'que ceux qui ctoieitl auparavant ea ofiige 69m l'Ecole d'Hippocrate & de
Galien. Eofiadcs le fécond fiéclé de Kiahooict il ÊJut '

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

Vm L^ESPRIT HUMAIU 185 tipn i coinine nous difoiis enoor en gé*. névsA les Corjfeiresr de Barbarie. ' Dès le qu^HTième' , fiécle ils fe muèrent, aux 'flots de» ^tres Barbares, (|iii portèrent de là defolàdon jufquà Rome, & en Afrique : oh a vu que reàèrré^ fousCharlemagne, ils craignirent TefclaF Vage. • Dèsie tems de Lotiîs le débonnaire ils commencèrent leurs courfes. Les forêt\$. Vdonit ce pÊiya étoit fa^riifô 4eur fournifToient affez de bois pour cqnfttraire leurs ba^q^eS^^à deux voiler &|' k ' rames. - Environ cent homînçs tēiiôient dans» cesbâtimens avec leur prbvifibn de bière & de bifcuittie mer, de fromage & de vittnde falce t ils ^ foivoient les ce' te», defeéndoient ou Ils ne trouvoient pas^d^réfiflanceV ^ retonrhvient chez '^ux avec leur butin qu'ils partageoieht enfmie^, félon les Joix du brigandage^ ainfi

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

Ig4 *LAN DE L'HiSTOIRE eiàefckivîrge le\$}iommc\$, ils
p^rtageQÎei^ entr' Its beftiaux, hs meubles tout ^toil emporté ; ils
iretiiiioieiit^uelijie fbi\$ fur une côte^oe ^jis .«Voient pillé fur une at^e^
lencs.pre-* mîtrs- gains «xcit^r^t la cupidit». de leura ^inpatriotes indigens,
les,&aUItns des côtes Gerni^aiqties & Gaulqiièf ie'^ignirent â eux ainu que
tant de te» negacs de Proiwnee & des Sicilefir

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

ÔE UÊSPRIT HVMAIW. ifç tembarquer. CeRî^i des
Pirafiiiaprèii ôtrè retoirnè chei lui ftinee le«i. bablement inférienr, il pille
Rouieiï une féconde fois

The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate

m PLAN DE L'HISTOIRE de ces barbares furent punis de mort fubite pour avoir pillé TEglife de St. Germain des Près. Charles le Chauve en achetant la paix ne faifoit que donner à ces Pirates de nouveaux moyens de faire la guerre, &y oter celui de la foutenir. Les Normands fe Servirent de cet argent pour ailier ailiéger Bordeaux qu'ils pillèrent; pour comble d^umiliation &d'hoiTeur; im défcendant de Charlemagne, Pépin Roi d'Aquitaine , n'ayant pu leiu^ ré&Oxt 6'unit avec eux , & alors la France vers ràfn'858 fut entièrement ravagée. Leà Normands fortifiés de tout ce qui fe jbîgnoit à eux, défbécct longtéins 1*AU Jetnagne, la Flandre, TAngleterrc, l'Italie : nous avons vu des armées de tent lîiil hommes, pouvoir à peine prendre deux villes après des viiftoires fignaiée^i tant Tart de fortifier les places & de préparer des reflburccs a été perfdionné;' mais alors des barbares combattans d'iaw» très barbares dcfunis, netrouvoient apros^ ie premier fuccés prefque rien qui atyéfei leurs courfes , vaincus quelquesfois ife reparoiÛbient avec de nouvelles forces.

The text on this page is estimated to be only 10.67% accurate

DE L'ESPRIT HUMVVI». ^ Godefroi Roi dç X)ânnemarc à qiti
Charles le Gros céda eiiiîn uae partie de la Hollande en 8g2, pénètre de la
Hollande en Fiante. I^es Nori^ands paflènt de la Soinnie h POife fans réii^^
ilancet prennent & brûlent Pootoife ^ & aorivent, par eau & par terre à
Paris^ Cette ville aujourd'hui immenfè/n'âioit ni forte) ni grande, j|ii
peuplée » la tour du grand Châtelet ^ n'etoit' pas. encoris entièrement élevéa
Les Normands iê fervirent du bélièr pour* battre le& murs, ils firent

The text on this page is estimated to be only 4.55% accurate

itt rLAN DE DHISTOIRK brcche ic donaéreost trois ailauts.
Parifiens ks foutinrent avec iia courage iaébraalubie , iU aMdient àleur tête
aoa feuteinent le Comte* Eudes , mais leur évêque.Go0in ^ui db^ue jour
aprè» avoir douné la béaédicflion à km peuple ' fe mettoit fat la brécbe » le
cafque ea tèib^i ua ca^^uoisforleido», unelia^e à U ceinture, ^i ayant pkaték
croix fur Je f Ainpart ootnbftttoit à & .v&&) fi paf oit iiis> que le Comte
.Eudes , puifijue.ce fut a4sii'^iie Sigefroi s'était .d^abord^dcéiTé pourcoi^
t'rer par fa pennifTion dans Paris, v Ce Prélat mourut des fatigues, au milieu
du fiége, lalifant une mémoire refpeâablè & cKére 9 car a^U àtoiol ^es
maisus tqoe & Religioli réfei?V(Ut fealeoient auMieiAére .de Tautel , il les
arma pour xxt autel.iuâme & pour fes cito^exi^ dsins' la caitfe iaf plus iuâe
& pou0:;>kt^dctiEliiii& ' la l^ts.néceifaire, ^i . eil toujours w defliis d^s
Idix. ; - . -. . L^?Hormand& tinrent la ViUeaifi liqrrew« %u'etif

The text on this page is estimated to be only 4.96% accurate

im L^ESPRIT HUMAI!tĭ. ig\$ traĭnent dam un long fiège la
famkit & la contagion qui en font ks faiteS) & ne furent point ibrtmlés du
bout àt ce tems* L* Emperear Charles le gik>à ' Roi dont il iétoit il indigne;
- ' ^ Etablissement DES ĭ)ANois N- ■'•■•■■'•■' ' ORMANDIE. , ' ■ ■ ' . • '
. ' . . . '. jpnêu Rollon^ ou Raoul ^ le Chef k fkm ^Ihiflre rtàie » . teâta (k
nouvelles ava^tures y & fonsi l'espérance de fa grandeur fur h foi* ble0e
de TEurope^ il aborda Ti^gleNi terre^ ou.fès con^atriotes étoient déjà
étahli9^ uu^ji aptè\$. deux viéWifei im^

The text on this page is estimated to be only 7.54% accurate

^e PLAN DE L'HISTOIRE tie» , îi touriia dct c6té de U Fnmce
€pte

The text on this page is estimated to be only 5.74% accurate

.(DE.L'ESPRIT HUMAIN, ijf laBrétagne qui étoit- tout à Theure
iinRqy* îiniie, devint un îî^f dapeudant d^ . l^i Neuftiie, qu'on
s'stcccHituîna tHcsntôt à nommer Nonnandie du nom de ièa ii-» furpateurs^
& qui fut^un état fi?paré| dont les Ducs Tendqient un tainhoçit* macre à k
couronne de; France^ > Les véritables cohquirans fqut ceuai qui fixvent
^lire, des loi^ j leur puiffi^^ce eu ikble, les antres A>nt des tor^:eiif qui
p^ifTent RoUon pnifible futj[^>^eul Kgisl^eut de ion tenis dans le continent
Chrétien; on fait avec qiiie:lle iniléxibiiiité il rendit la jiiiftice ; ililbolit
levol'che^ fes Danois , qui n^avoie^t jufque la y^cu que de rapine. Long
tenis après luijoa nom fcul prononûé étoit un« ordre ajix Officiers de juftice
d'accourir po«r téf primer la violence & de U eft vqqu cet tifage de la
Clantleur de Haro, û conî» niie en Normandie» Le j(àng. de^ Daf nois &
des Francs , wnSié» enjCembJe pfro« duiât (Hfifuite dans çer pays ces
Héjços qu'on ^;^ra conqu4ric l'Angleterre^ la Sici|e« »'• . . ' ,. I 1 N"

The text on this page is estimated to be only 10.61% accurate

192 PLAN DE L'HISTOIRE ^■i>»i» ■■ I •*' t _ De P Angleterre vers le JX Siècle. ' à L'Angleterre après avoir été diviice en fept petits Royaumes , s'étoit prefqie reunie fous le Roi Egbert, lori^ que ces nicnies Pirates vinrent Ja ravager auJTien bien que la France. On prétend qu'en 853 ils remontèrent la Tamife avec 300 voiles ; les Anglois ne ft défendirent g\ères mieux, que les Francs;. ils payèrent comme eux .leyrs vainqueurs. Un Roi nommé Etelbert fuivit le malheureux exemple de Charles le Chauve ; il donna de l'argent Lamf me faute eut la même punition* Les Pira-r tes fe iervirent de cet argent pour mieux fubjuguervle pays, ^s conquirent la inptié de; TAnglet^re ; il falloît que les Anglois, nés couragepx» & défendus par leur fituation, eulTent dans leur gquvier^ nepient 4^s vict^ bien effentieU.) puif* qu'ils furent toujours afTujettis parades peuples qui ne dévoient pas aborder iin* punément chez eux. Ce qu'on rfjconte des horribles dévafîtids qui.défolcrent

The text on this page is estimated to be only 12.96% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN 195 cette IsICj furpafle encot.ce qu'on vient de voir en France ; il y a des tems ou la terre entière n*eil: qu'in théâtre de cafnàge, & ces teius font trop fréquents; Il me femble que le Ledeur respire enfin tin peu, lof (que dans ceshorreufs il voit \$*élever quelque gfand homme, qui tife fa patrie de la fervitudè ^ & qui la gouverne en bon Roî» Je ne fais^ s'il y a jamais eu depuis les Antonins un homme plus digne des refpeéls de la pofterité qu* Alfred le grande qui rend!! ce fcrVice à fa Patrie i il fuccedoit^a fon frère Ethelred^ qui ne lui laifla qu'un droit contefié fur ?Angleterre partagée plus que jamais en fou» Verainctés, dont plufieurs étoient pof* fédées par les Danois» De nouveauf Pirates venoient encore prefque chaque année difputer aux premiers ufurpateurs le peu de dépouilles qui pouvoieht tcftcn Alfred n'ayant pour lui qu'une Pro» vince de TOueft » fut vaincu d^abord en bataille rangée par ces barbares » de aban-^ donné de tout le monde; feul & fans fe« eoufi il voUjlut jperir ou venger fa Po» N ij

The text on this page is estimated to be only 9.34% accurate

194 PLAN DE L'HISTOIRE, il se cachait fix mois chez un
Berger dans une clairière environnée de pins. Le fâcheux Comte de Devon
qui clâmaient encore un (belle château contre les ennemis jadis favoit son
secrète ; enfin ce . Comte ayant rassemblé des troupes, & gagné
que l'usage, l'occasion étant favorable alfred="" couvert="" des=""
haillons="" d="" berger="" ola="" fe="" rendre="" dans="" le="" camp=""
danois="" en="" jouant="" de="" la="" harpe="" voyant="" par="" lui=""
m="" fitua="" tioa="" du="" fes="" défauts="" instruit="" f="" barbare=""
qn="" les="" eimemis="" c="" il="" court="" au="" comte="" do=""
von="" qui="" avoir="" des="" milices="" pr="" revient="" aux=""
avec="" une="" .petite="" troupe="" mais="" les="" qu'il prend="" signifie=""
vidoir="" complet="" .="" discord="" alors="" divisoit="" dans=""
j="" n="" comme="" combattre="" ce="" celui="" e="" i="" ang="" lois=""
reconnurent="" upanim="" y="" avoit="" plus="" a="" r="" es="" dont=""
un="" chefs="" pkaies="" s="" toit="" empar="" il="" fortifia="" bellit=""
flottes=""/>

The text on this page is estimated to be only 9.55% accurate

- DE L'ESPRIT HUMAIN. :t9Ç Danois dV\ngleterre, s'oppofa aux Jefccnres des autres, & s'appliqua enfuite pendant douze années d'une poffeffion paiffible à policer la Pâtrie, où il avoit conquis fur retmôjer. Ses Loix furent douces, mais fevèrement exécutées; c'eft lui, qui fonda les Jurés, qui partagea l'Angleterre en Shires ou Comtés, & qui le premier encouragea les fujets à comitiercer. Il prêta de l'argent à des faorifiies éritreprenans & fages, qui allèrent jufqu'à Alexandrie & de là paffant Hiftime de Suez tUSquèrent dans la fmer'de Perfe. Il fit bâtir des maifons de briques à Londres qui n'en avoit que de lioisÇ il inflitua des milices, il établit divers Confcils, mit par tout la régie & la concordé qui en eft Lit fiiûte. il me femble, qu'il étoit un véritablement grand homme, qui n'ait amé l' Lettres, car on ne peut çryfe gririd homme fans avoir un bon efprit Alfred jetta les premiers fondemens de l'Académie d'Oxford, ibfit venir des Livres de Rome; L' Angleterre toute barbare n'en avoit prefque point, il fe plaignoit qu'il n'y eut pas alors un Prêtre N'ayant

The text on this page is estimated to be only 9.01% accurate

/ I9« PLAN DE L'HISTOIRE Anglois qui fçut le Latin, Pour lui il fe fa voit, il ctoit même aflez bon Gcomètre pour ce tems là ; il poiTedoit l^hif^ toire î on dit qu'il faifoit des Vers en Anglo- Saxon. Les inoinens qu'il ne donnoit pas au foin de F Etat » il le9 donnoit \ T Etude ; Une fage ceconoll mie le mit en état d'être libéral, on voit qu*il rebâtit plufieurs Eglifes. L*hiftotre qui ne lui reproche ni défaut ni foi* blefle , le met au premier rang des He-. ros utiles au genre humain, qui fans les hommes extraordinaires eut toujours ét4 femblablç aux b|tes farouches. lkJW(iffm O* des m/utmans ta Je vois dans. TE/pagiie des; malheui:ls ^ des révolutions d*un autre genre, qui méritent une attention particuléf^e, Il faut remonter en peu de mots à la fourçe ^ fe fouvenir, que les Goths ufnrpateurs de ce Royaume , devenue Chjt^étiens & toujours barbares, furent diaffés au, 8

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

Di:L*ESPRIT HUMAIN. 197 flécle par les Mufulmans d^
Afrique* Je caroJ* que rimbecillité du Roi Vamba qu'on eîifernia dans un
Cloître, fut rorigîiip dp la décadajice de ce Royaume; c*eil^k fes folb^cffes
i^n'pn doit les fu-^ rcurs dç fes ^acceireurj. Vitiza , Prince plus infenfé
encôce que Vaniba , Puifqu'il étoit cruel, fîtdéfafmer fes fîijet\$ qu'il
craignoit , maif par là il fe priva de .leur fecoiirs. Rodrigue, dont Vitiza
avoit à.flàffiné le père, afTaflna Vitiza à foi\ tour , & fut encore plus
méchant qwe lui & plus iTiauvais politique. Il lie faut pas chercher ailleurs
la caïufe de la fuperiorité qu'eurent les Mufulmans en Efpagnej je ne fais
s*il eil bien vr\$ii que Rodrigue eut violé Florinde nommée la Cáva ou la
mecliante fille malheireufement célèbre .du Comte Julien & fî ce fut pour
vanger fon honneur que ce Comte appella les Maures : pc^it être
Tsivatiturerde la Cava eft «opiée en partie furcdk de Lucrèce, &ui l'une ni
Tawtre ne fèmb)e appuyée fur des monumens bren authentiques. Il paroît
que pour appeller les Afriquaîns on n'avoit pas befain du prétcate d'un viol t
qui cft N iiij

The text on this page is estimated to be only 7.59% accurate

Î98 PLAN DE L'HISTOIRE d'ordinaire aufiê difEcile à prouver
cju'*à faire. Déjà fous le Roi Vamha leCo/mte Hervig , depuis Roî, avoit
fait venir tino drra^e des Maures. Le Comte Julien » gendre de Vitiza,
trouvoit dans celte alliance afTez de raifon pour fè ibulever •■contre le
tyran, • ^Opas Archevêque de Séville, fils de Vitiza détrôné & afiàilî-^ aie
par Rodrigue^ firt un des principaux inflnuTiens de la révolution & n'aroit
'pas béfoin de nouveaux motifs pour en*trer dans la confpiratîon du Comte
Julien. Quoi qu'il en fbit, les Mahâmétans étant maîtres, comme il le font
encore 'de'tbute cette partie de l'Afrique qui a-^ roit appartenu aux Romains,
venoient d'y fonder la viik de Maroc , près du Mon* Atlas. Le /Calife Valide
Alinan^ 2or j maitre

The text on this page is estimated to be only 9.70% accurate

I DE L'ESPRIT HUMAIN.. 199 lîcii , dont ils fc déficient fans doute. L.' Ardi6v5qiie Opatf fut plus fatisfait d'euX', il prSta ferinent de-fidélité -aux MakoiDétans» & conferva fous eux'beau^ coup d'autorité fur les eglifes Chi^rtkfi*' nés que Jes vainqiïeiirs toléroient. ♦ Pour le Roi Rodrigue il fut lî- peu regretté que fà veuve Egilone époufii publiquement le jeune Âbdalis, fils du Sultan Muzza, dont les armes avoient fait périr loft Mari , & réduit cn.fen^tuciç fon Pays & fa Religion. . il ne faut pas le fig«rfer, avec^ le peu-' ple^-ees nouveaux dominateurs de l'Orient & de r Occident, comme des .Monftres toujours farouches, qui n'eurent jamais-de fuperiorité qtte celle de Isi for-* ce. ^ Il cû fur que malgré lés- cruautés infépa#âbles des conquêtes y ils n'étoieat pas fans humanité po^r les vaincus;* il» toléroient les Chrétiens dans Uo\îtés leurs villes y & fur tout «n Efpagne, Ils leurs failbient feulement payer le double de la taxe du peuple Mufulmnnj «n Monaflère ;Ghrétito étoit ea fureté moyennant cent marcsi d'argent par an 5 ime.Eglife Cathédrale en payoit deux N V I \

The text on this page is estimated to be only 11.93% accurate

200 PLAN DE L'HISTOIRE I cent ; on ne défendoit aux
Chrétieiiiff Îiie de proinner le mot d'Alla qui fig^nie Dieu, & de célébrer
leurs myftères à portes ouvertes; on les punifloit de nunt, s'ils attentoient à
la pudeur des Mu^ulf nanes mariées ; un Chrétien avoit^ i\joui d'une
Mahométane, il falloir l'époufer, embrasler fa religion ou mourir; d'ai fleurs
on leur laiiloit leurs lors civiles, & ils n'étoient jugés par les vainqueurs
qu^çn matière criminelle, L*Efpagne avoit été founife en qua-» torze mois
à l'Empire des Califes , à la referve des cavernes & des rochers de rAfturic.
Pelage Tendomer , parent du dernier Roi Rodrigue, caché dans ces retraites,
y conferva fa librté. Je ne fais, comment on a pii donner le nom de Roi à
ce Prince qui en étoit eu effet digne; mais dont toute 4a Royauté fc borna à
n'être point captif. Les Hiflo*rfens Efpagnols & ceux ijuî les ont fuivis, lui
font remporter de graildes victoires , imaginent des miracles «n ù faveur, lui
établiflent une Cour,, lui don-xitnt fon fils & fon gendre Aiphonfe paw
SucceiTeurs tranquiles dans ce prétendu

The text on this page is estimated to be only 8.88% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, ^oi Royaume, mais comiTient dans ce
tetns là même les Malipmçfâns qui fous Ab^» dénune vers Tan .734
fubjugurent la inoiri

The text on this page is estimated to be only 10.72% accurate

fiofi PLAN DE L'HISTOIRE mans ^ & dont le nom cft célèbre par fc rébellion heireufe contre les Califes», pr fes guerres & par fa magnificence. On donne potar Sdcceffeur à ce Mail» regat un Diacre noitiméVercmont, chef de ces Montagnards rehigiés, faifant le mcme hommage éc payant le même nombre de filles qu'il étoit obligé d'à* çhcter fouvent. £A*ce là un Roy^iune» & font ce là des Rois ? Au ref ie on a don* tiC toujours, des filles dans toqs les tri* buts qu'on a payés aux Arabes. C'çft un point de leur politique, & il eft toujours fpecifié dans les traités qu'on fait avec les Arabes des dé ferts,. qu'on leur donnera des filles propres à la génér^tioru Apres la mort de cet Abderame, les £»• mirs des Provinces d'Efpagne voulurent £trc indépendant. Un d'eux nommé Ibi« na Larocbi eut Timprudencef d^apeller Ciarlemagne à fon féours. S'il y nvoit eu alors un véritable Royaume Chrétieft en Efpagiî^, Charles n'ent-il pas protégé ce Royaume par fes- armes plutôt ^i» de fe joindre à des Mahometans ? Il prit comme on a vu , cçt Emir fous ù proteâion, fe fit rendre hotumage dct

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

t DE L'ESPRIT HUMAIN. 205 terres qui font entre l'Ebre. & les Pyre* liées que Jes Mnfulnians gîrdèrent } on voit en 799» le Maure Abiuar' rendre hommage à Louis Bcbonoaîrey qui gou* venioit rAquitaine foiis foa Père av^â le titre de Roi. Quelque tems- après leis divifioiis atig-^ tntentereiit chez les Maures d'Èfpaghe. Le'confeil de Louis Dtbonnaire en profita. Ses troupes aiînégerent deux ans' Barcelomie & Louis y entra en triomphé en 796. voilà rEpbquè de la decndeiicè des Maures. Ces vainqueurs n'ctoîent point foutenus par les Afriquains, & par les Califes , dont ils avoient fecoué le joug. Les SucceïTeurs d^Abderame ayant établi le fi^ge de leur Royaume à Cordouë, étoient mal obéis parles Gouverneurs des autres Provinces. Alplioufe de la riice de Pelage corn* mençî^ dans ces conjondures heureufes à rejidre confiderables les Chrétiens Ef*. pagnols retirés dans les Afturies. Il re-» fufa le tribut ordinaire à des maître^ contre lefquels il pouvoit GOJnbattreJ après quelques vidoires il fe vit poffef-.

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

804 PLAN DE L'HISTOIRE (eût paidbte

The text on this page is estimated to be only 16.46% accurate

DE L'ESPRIT' HUMAIN, aor '4 On ne doit pas être surpris que les Espagnols des Afluries^ de Léon, d'Arragon fiiflent tdors des barbares ; la guerre qui avoit fuccedc à la fervitude, ne les avoit pas polis* Ils étoient dans une fi profonde ignorance ^ qu'Alp|ionft Roi de Léon & des Afluries furnomme le Grand, fut obligé de donner à fon fils des précepteurs Mahometans, Cet Alplioiife, qui fut appelle leGrand^ Ri crever les yeux à fes quatre frères; la vie n'est qu'un tîflu de cruautts & de perfidies. Ce Roi finît par révolter contre lui les fujets, & fut obligé de céder fon petit Royaume à fon fils vers l'an 660. Quel grand homme qu'un Barbare détrôné ? Progrès DEs.MusuLMAN\$r /*^ependant les Mahométans ^ qui per* doivent cette partie de l'Espagne, qui confine à la France , s'étenoient par tout ailleurs. Si j'envisage leur religion, je la vois embrasée par toutes les Indes, & par les Côtes Orientales & Occidentales:-

The text on this page is estimated to be only 10.27% accurate

aos PLAN DÉ L'HISTO'IRÈ nies de ?Afriqiie^ où ils
trafiqiiioient, & il je regarde leur conquêtes, d'iïbord le Calife Aaron Rachild,
Contemporain de Charlemagne impoie un tribut de ibixant^e & dix mille
écus d'or par an à. l'Impératrice Ircnc; TEmpeur Niceplîorc ayant cnfuite
refafé de payer le tribut, Aaron prend Plsle de Chipre, & vient ravager la
Grèce; Almamoii foo petit. fils, Prihce d^ailleurs fî recomiiwndable par
fon.siniour pour les /ci* .^aces & par fon favpir, s*einpare pat* ' - fcs.
Lieutenants de FlsledeCrctei en 825 les Mufulnlans firent bâtir la yîUe de
Candie oui donna fou iiom à TLsle* En 826 les mcmes Afriquains qiti
avoient fubjugué, 1 EfDagne & fait déjà des incurfions en ,Sicile ,
s'etablilfetit dans cette Isje fertile encouras;és.par uji Sicilien nommé
Eupjlién?ius qui ^y^nt .épQu|e une Religieufe, & le yçyant .ppurliiitri par
les Loix^ fit h. peu prés eA Sicile ce que le CoaUe Julien avoit fait
^éaEfpagne* i ! f ^ Ni. les Empereurs Gi'éps^ tii^ceut .p Occident ne piu-
ent alors çb^ffer de Sicile les Muf^nans , tant J'Ônent^ & rOccident

The text on this page is estimated to be only 13.15% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. ^07 rOccident étoient mal- gouvernes;
ces Conquérans alloient fe rendre ^Maître de l'Italie, «'ils avoient (?té unis,
mafe leurs fautes fauveireit Rome, comme celles des Carthaginois la
faux^crent autrefois* Ils partent de Sicile ct' \$46* avec uüiQ flotte
nomSteufe , ils entrent par rembourché du Titre,

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

So8 PLAN DE L^HISTOIRE bandonner , fc montra digne en défendiant Roiie d'y commander en Souverain ; il avoit employé Jes richefles de Teglife à réparer les murailles, à élever des fôurs , à tendre des chaînes fiir le Tibre, îl arma des milices a fes dépens, engagea les habitans de Naples èc de Gayetté à venir défendre les Côtes & l^ Port d'Ofîe, farislhianquer à la fage précaution de prendre deux Otages, lâchant bien cjue ceux qui. font auez puiflans pour nous fecourîr, le font affez pour nous ntiîre; il vifîta lui mcme tous les poftes, & reçût les Sarrazins à leui* defdente , non pas en équipage de guerrier ainfi qu'en avoit ufé Goflm' Evcque de Paris' dans une occaHon encore plu» pfclTante, mais comme un Pontife, qui cxhôrtoit un peuple chrétien , & coininc itri Roi', qui veîHoît à la fureté de fes fu-; jets ; îl étoît né Romain ; le courage des premiers âges de là République révivoit en' lui dans un tems de lâcheté '& de Corruption, tel qu'un des beaux mqnuliieris^ de l'ancienne Ronie^ qu'on trouve quelque fois dans les ruines dé la iiou' vellè.

The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 60^ • Son courage & ses foins furent
fécondes : on reçut les Sarrasins courageusement à leur descente , & une
témoignage

The text on this page is estimated to be only 13.52% accurate

ûib PLAN PE ^L'HISTOIRE Je& Chrétiens par leur culte , & divifées d'intérêts comme eux. Sous le fameux Calife Almnmon vers Tan 8i5* iin peu après la mort de Charlemagne, l'Egypte devint indépendante & Je grand Caire fut la rélidence à'pn. Soudan; le Prince de Mauritanie Tftigitane, fous le titi'e de Miraniolin, était JMaitre abfolu de l'Empire de Maroc. X.a Nubie &. la Lybê obéilToient à un ' ^aujtre Soudan ; . les Abderames qui avoient fondé le Royaume de Cordoue,ne purent empêcher dVitres Maliométans de fonvder bientôt celui de Tolède. Toutes cesnouvelles Dynaflies révéroijuit dans fe Calife le fucceifeur .de leur Prophète. Les Mahométans de toutes les parties du monde alloient a la Mecque gouvernée par un Scherifs que nommoit leCalife , & c'étpit prijiçipalement pour €ç pèlerinage, que Je Calife maître de la Mecque , étoit vénérable à tous^ les Princes de fa croysi(|:e ; mais ces Princes nipins iîdéles à la Religion qu'a leurs intérêts, dépouilloïent les C^difes eu leur rend^Eit- hommage..

The text on this page is estimated to be only 10.83% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. **■ I ■ ■ II» »■ ■ I ■ ■ ■ ■ ■ !■»■* ■**
* m^Ê^mmmmmmmm^ i I ■ m I ' ' • " ■ ' ■ ■' De l'Empire de Constantinople
au S* (^> Siècle. Tandis que l'Empire de Charlemagne •*• fe
démembroit, c'est-à-dire les fondations des Sarrazins & des Normands de*,
faisoient l'Occident, l'Empire de Constantinople subsistait comme un
grand arbre vigoureux encore, mais déjà vieux, privé de quelques racines,
& affaibli de tous côtés par les tempêtes } cet Empire n'avait plus rien en
Afrique; la Syrie & une partie de l'Asie mineure lui étoient enlevées. Il
défendait contre les Musulmans les frontières vers l'Orient de la mer noire,
& tantôt vaincu, & tantôt vainqueur, il aurait pu au moins se fortifier
contre eux par cet usage continuel de la guerre; mais du côté du Danube,
& vers le bord occidental de la mer noire, d'autres ennemis la
ravageoient; une nation de Scythes nommée les Avars, ou Avars, les
Bulgares, autres Scythes, dont la Bulgarie tient son nom, dévoroient tous
ces Qij

The text on this page is estimated to be only 10.79% accurate

jT» PLAN DE L'HISTOIRE be^ux climats de la.Ronanie on
Adrien ^Trajan avoient conftruit ces belles villes & ces grands chemins ,;
defqaeks il ne fubfifte plus que quelques chauffées. Les Àbaresfurtout,
répandus dans la Hongrie & dans l'Ajiuriçhc fe jettoient t^n,t6,t fur les
terres de l'Empire d'Orient, tantôt fur çelles de Charlemagae) çinfi des
frontières dç Perfe à celles de la France, la terre étoit en proyo à< de\$
incurftons prefque continuelles. Si. les fronti^es de l'Empire Grec ctoient
toujours refferrces &.defolées,la ca-* pitale çtoijt le théâtre des révolutions
ôc^ des criu'jes. Un mélange de Tartificç des Grecs & de la groflîereté des
Thraces, fac«» moit le caraâere qui régnoit a la cour. Esk effet quel
fpertaçle no^is repréfente Con-* ilantinople ? Maurice & fes cinq, çnfang
rnailacrés, Phocas ailailine pour prix d^ içs inçurtre^ & de feç inceftes,
Çonftantin empoifonne par Tlmpératrice^ Martine , à laquelle, enluite on
arrache h lapguQ tandis que Toa coupe le néa; à fonfiJs Haraçlèonas,
jÇonftans affommid^ns lyi bain par fes domeAiques, Çonôantin pogonate
qui fait crevejp l&i y:eux à fej

The text on this page is estimated to be only 9.22% accurate

ÔE L'ÈàPRIT MUMAIÎI. 215 deux frères, Juftînien fécond ion
fils prct h Elire à Cônftàntinoplç ce que Theoclore fît à
Thefraloniquevfurpris , mutilé 5 & enchaîné prft Léonce' mi mô*- • ment
qu'il alloit faire' égorger Jeàpfîricîpaux citoyens j L»5ônçe bientôt imié lui
niciiîe comme il avôit traité Jli/fihiea fécond : ce Juftinieri rétabli fai&rit
coUr 1er fou«' fes yeux dans la placé pnl>lkpié Je fang de fes enneniis, &
périlfafit en* fin fous la main d'un bourt-eau r Philippe Bâtdanés détrôné &
condarâiîe i perdre les yeux ; - Léon rifàuriéri-v*& Couftàhtin Copt^onimé
, morts à' là . vérité dans leurîî lits,, mais après Un règne '■ fangulnaire âûfl
malheureux pour le Prince . que- pour les fuïet<5 ; L* Impératrice Irène,
la'prèrtiïet'ê>femime qui moiîta fut le 'Trôné dé^ Géfars, & la première qui
fît ptrir fonfik pour régner 5 Nîdôphore fôn faircèfleup détéflé'de fes fuj^s,
pris par les BulgaT€\$,. décapité, feKailt dé pâtirtrô ^ux bStes', tandis que
fort crâne fert.ide èbUr pe à fôn vainqueur ; enfin Michel' Ciir ropalate
contemporâiîi de ^Chiarleraaghe, confiné dans un Clokfe, & mourant O iiij

The text on this page is estimated to be only 5.21% accurate

Sr4 f*LAN DE L'HISTOIRE' flñfi

The text on this page is estimated to be only 7.13% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 2J.ç jiion», & qu*il nVdiiiettQit pas
Jcfii3 Chrif pour Dieu. IJ fe peut faire qp'ij peiifa aiiifi: mds fayt il. croire»
jo ne dis pas fur les Princes, mais fur dç3.p3i:* ticiiliers', les témoignages
des ennemie, qui fans prouver aucun fait, dccrip^t k •Religion & les mœurs
des hôiiiraic^, qui a*ont pas penfé caninie eux ? Ce Théophile, fils de
Michel le Bègue, fiit prefque le feul E-mpersur,. qui qut fnccédé
paifihlement à fou Pgre depuis deux Siècles. Soui lui les Catholiques furent
plus perféaités que ja?nai&. Qn connoit aifément par fes longues peç(é'
cutionsque tous les citoyens ^toient di* vifcs, &^ qu*iLy; avoit dans
TEmptrc d'^Orient uncvde. ces guerres civiles r q^w -fans combat

The text on this page is estimated to be only 10.15% accurate

2i« PLAN DE L'HISTOIRfi' guères les Efprits que dans les Sedes
naif* iantes, étoit pnfleç; ils étoient riches pat. le commerce, & parJà utiles
à l'Etat; foit qu'on en voulut à leurs opiûions ou à leurs biefs, on fit
çontr'eux des Editt févçres qui furent exécutés avec cntau^ téj- la
pcrfécution leur rendit leur premier fanatiinie, on en fit- périr des milliers
dans les fupplkes, le refie d^fefpéré fe révolta, ii-en paflà plus de quarante
mille çliez lesMûfulmans, ^ ces Manichéens auparvivant fi tranquiles, de*
vinrent dè^s ormemis irréconciliables, qui joints aux Sarr^zins ravagèrent
TAFie mineure jusqu'aux portes Je la ville Impé» riale dépeuplée p^t* une
pefle horrible cil' 844. & devenue un objet de pitié La perte proprement
dite eft' une m** ladie particulière aux peuples de l'Afri-' que comme la
petite vérole ; c*eft de ces païs qu'elle vient toujours pi^r des vait» îeaux
marchands 5 elle inonderôit l^Eit* rope' fans les fagts 'précautions qite f
ç^xr f)rend dans nos port^, A probaWèmèùt Inattention du gouvernement
lalfli'eft* trcr \^ contagion dans .^ ville Mpé^ riàlc* .. ■'.....*' .■■ .

The text on this page is estimated to be only 10.52% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN; 217 Cette iiiiiiie inattention expofa
l'Em* pire à un autre fléau, ; Les Rufles dont oa^ n'avoit pas encore entendu
pîirler, s'embarquèrent vers le pt)rt qu'on nom:* me aujourd'hui Azoph fur-
JaMef noire, & vinrent ravager tous les rivages du Pont Euxiu5 les Açâbes
d!iui autre côté pouffèrent encore leur conquete, par de* là r Arménie 6ç
dans TA fie mineure» enfin Michel Je jeune après un Régno cruel &
infortuné, fiit affalfiné par ÎBafilr qu'il avoit tiré, de la plus bautj. con-»
dition pour l'aiTocié à l'Empire.^ L'adininiflrationde Bafile ne fut guères
plus heureufe que celle de fes préd^ceffeufs; c'eft fous fon Règne qu efl
l'épo-« que du grand fçhifme qui diviia TEglifi» Grecque de la Latine,

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

Î2I8 PLAN DE ^HISTOIRE im cliemiu aux Turcs , qtii li
longteitis après, ont pris Coaftantiiiôple. Les IiîIvoires lious difent en eliet^
que ce Prince bnttu fbuvent & prefle par les Bulgares acheta le fecours des
Turcs, qui dcnieu* roient par delà les embouchures du Danube; il n'y a vers
le Nord de ces em-^ bouchures du Danube que la Beffarpbie,. autrefois la
patrie des Gttes, unô parti© de la Pologne & f Ukraine. Les Turcs qui
combattirent depuis le» Sarrazins, <5c qui mêlés à eux fiirent leur foutien,
& les deflrudeurs 4e TEin^ pire Grec, avoient donc déjà envoyé des
colonies dans cqs contrées vdîfines da Dnriiî)e; on n'a sucres d'hiftoires
veri-»' tiibies da ces émigrations des Barbares u anciciuies & fi
rcnouvUces. il n'y a que trop d'apparence, que le» hoinn:ie3 ont aiufi vécu
lonotems. A jeine un païs étoit un peu cultivate, qu'il étoit envahi pr une
Nation affamée^ chaffée à fon tour par une autre. Le& Gaulois n'étoient ils
pas defcendus dans ritaliê? n'avoient ils pas été jufques dijns l'Afie
mineure? Vingt peuples de }â grande Tartane n*ont*ils pas cherché

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN* ûï^ de nouvelles terres? Ces Tartares depuis quatre cens ans avoient pénétré dans tout l'Empire Romain, au Jicu que vers l'an 6. & 17. ficerent des peuples- policés font flirés fubjuguer des Sauvages dans ufi nouveau monde. C'étoit alors des Sauvages qui venoient rcnaitre & dompter des Chrciens policés. Malgré tant de dcrallres, CoqAantînopie fut encore longtems la ville Chrétienne la plus opulente, - la plus (euplée, la plus reconimandable. pour es arts; fa ntuation feule par laquelle elle domine fur deux mers, la rendoit nécèffairement commerçante. La pcfie de 842, toute deftruëive qu'elle étoit, ne fut qu'un fléau paflager. Les Villes de Commerce ou la Cour réfide fe repeuplent toujours de Paffengers des vûifins* * Les arts mécaniques

The text on this page is estimated to be only 8.15% accurate

MO PLAN DE UHISTOIRIL profclions qu'on n'envie point ; la
Langue Grecque qu'on parloit à Conil* Les richesses n'étoient point
épuifées; on 'dit qu'en 857- Théodora Merc[^] dp "Michel, en fe démettant
maigre elle çjç la Régence, fit voir a rEiiipereur,[^]4ju'il y a voit dans le
Tréfor Royal cent, neuf mil livres pefant d'qr, & trois c[^]pt mil livres
d'argent. Un gouvernement fagè pouvoit donc nininténir encore PBmpire
dans fa puiA fance; il étoit reflerré, msHs non dé[^] meaibré[^] changeant
d'Eu[^]ereitrs, mai» toujours uni Ibws celui qui fe retctoît de, la pourpre I
enfin plus rich[^], plui plein de reÛburces que celui de l'Aile[^] magne f
cependant il n[^]efl plu\$ ôc celui de 1- nlkinagne fubiUe encoreii

The text on this page is estimated to be only 7.62% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, esa ■^■■^*^

ai* fre de TAllemagn, mais ritulie ^toit J)artagée entre dewx
Seigneurs tons de;Û3^ du fattg dé Charlemagûe par liqs femmes. L'un étoit
un Duc de Spolette nomttié Guy» l'autre Beranger , Duc de Frîoûl» tous
deux invefiis de 'ces Duobéi par Charles le Chauve v tous deux pri^ tendans
à TËmpife mifilhieA qu'uiiSt)

The text on this page is estimated to be only 4.24% accurate

Q22 /PLAN.DE L HISTOme il fut forcé ^Iç couronner cet
AllpîiaRd Ar.ioud. cjiii vint alfiéger Rome , & la prit d>^uau. Après la
mortd'Amoud, fpn fils Hiludovîc^ qu€ nous. appelions LouLsJV. ,fut créé
Einpereur â l*age de 3 pu 4 ans darw 'lia village barbare, nommé Pour-,
koaipar^ par quelques Comtes &.Evtq.ues Gecmain; mais c'étoit un
.étrange, Êm^ pirç Komam que ceGouvtrneiu,ent,.qiû ^ïi avoit alors , ai les
pays entre le Rhin & k Meufe, ni U Bourgogne^ ni. la France » ni
PEfpagnç, ni rien Qifivi djjiis ritaie que ce qu'on y pouvoit gagi^er à ia tjte
d'une armée, & pas inêmô ufi\$ i»aifon dans Rome qu^oii piU« dii:e appart
JflHtés pjr 'i Cliarlemasne

The text on this page is estimated to be only 10.64% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. èâj Charkiliagne, comme les Ilotes pat*
Ic9 Lacedémoniens-, donner on prendre" an bont de 112 ans cette niOme
dignité, x^wi n'étoit pins dans la main de leur ^i'ainqniens. Othon , Dnc
de Saxe aprèi fe mort de Louis, met par fori cré^dit'ia cojuronne
d'Allemagne 'fur la tête de Conrad j & enfin le fils dii Dnc ©thoh de SaxeV
Henri TOifelenr eft élu. Ttrds ceux qui s'étoieht ftûts Princes 'Héréditaires
en Germanie, joints aux Evêques* faiibient ces életSions dans la décadence
* de la famille de Gharlemagrie 5 la Répart des Gouvernètirs';de Province*
s'étôient rendue abfolus ; mais ce qui d'à- ' bord étoit ufurpatori, devint
bientôt un droit héréditaire î en France, en Italie, tous lès • Seigneurs
formoient autiint de Prindpauté^ qu'ils avorent de terres. Les Evtques de
plufieurs granîs fièges dép puiflalis par fcur digiité , riches éiï domtimes ,
& en elclaves , n'avoient plus qu'un pas à faire pour ttre Princes, & te pas
fut bientôt fait. Dé là vient la ifùHTlance féculière des Eveques de
Mayence, de Cologne, de Trêves, de Witrshbourg, & de tant d'autres /tant en
Allentagne • P

The text on this page is estimated to be only 11.50% accurate

224 PLAN DE L-HISTOIRE de la France. Les Archevêques de Reims, de Lyon, de Beauvais, de Langres de Laon &c. s'attribuèrent les droits régaliens; Cette puissance des Eglises ne dura pas longtemps en France, mais en Allemagne elle est encore affermie pour longtemps. Enfin les seigneurs eux-mêmes devinrent Princes; les Abbés de Saint Gall, de Kempten de Corbie &c. étoient de petits seigneurs dans les Pays, ou quatre vingt ans auparavant "ils défendoient avec leurs Moines quelques terres, que, des propriétaires charitables leur avoient données. Tous ces Seigneurs, Ducs, Comtes, Marquis, Evêques, Abbés, rendoient hommage au Souverain choisi par le peuple plus forts que ceux qui restèrent de leur ancienne puissance, & ce gouvernement féodal n'étoit encore qu'une anarchie, il n'y avoit point de liens qui attachassent les grands Vassaux aux Vassaux directs. Tout se faisoit la guerre & l'insécurité dans les mêmes déshérités. On a longtemps cherché à corriger de ce débâcle; Un tel si qu'il paraît

The text on this page is estimated to be only 15.89% accurate

DÉ UÊSPRIT HUMAm. sâf qu'il n*en à point d'autre, que
Tancienne coutume du plus fort, dlm porei: un hoii;imâge ou tm tribut au
plus foible. On fait qu'en fuite les Empereurs Komaini donnèrent des terres à
perpétuité à des vétérans , à condition ^ que leurs enfâns fervirojeht des lage
de ig ans; on ta trouve des exemples dans les vies d*A* léxandre Sevére &
de Pfobils ; les Loiii* . bards furent les premiers, qui érigèrent des Duchés
rèlevatit eii fief de leur Ro* yaume ; Spolette

The text on this page is estimated to be only 6.90% accurate

225 PLAN DE L'HISTOIRE j t ! Point de Vîlks libres alors eri^
Aile- , I3idgne, DÎnfi poiat de commerce « pbjpt j de ndhelFcs. Gcs Ville»
n*avoknt pas. inSme de murailles; Cet Etat qui pouvoit être il pmfffiQt,
étoit devemi fi fnible pnr le nombre & la di^îfioa de fi» Maîtres, que
rjîmpcreur Conrad fiit obligé de prontettre foleinnellemôat un tribut anmtcl
awK Hongrois, Huns, ou PannoQÎeus il bien connus parCho^te" magne, &
depuk par les £inpeti0iirs de h maifond'Âutrichf^^nais alors :ii8 fetli^
bJoi^at être ce^^qu'ils avoieot^ été ions Aîtik lU ravageoient PALlemâgnc
tSt les frontières de France. Us dbCçendoient en Italie par le TirôJ, après a»
voir. pillé la Bai^ière^ & revenoicnt: cnfuite-avec les dépouilles de tant
dena^ tions. K C'eft au vRcgnCî de Henri rOifeleur que fe :dcbrouâl!c»jUin
peu cexahos vde r Allemagne. Ses rlitnites étoieat .alôra leflaivede l'Oder, la
Bohême y la Mo?ravie» la Hongrie, Jes rivages diiRhûi^ de TEfoiut , de ht
Mofellcî ^deJaiMeufe^ & vers le Septentrion, la Poméranie,^ le Holftein
étoienties barrières»-l

The text on this page is estimated to be only 8.79% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. M7 Il falloit que Hesri rOifèleur 6\ t un
dès Rois des phis dignes de régner ;; 6dMS lui , les Seigneurs!
d^Aliemagne fi divilci font .réunis. Lé premier frnit de œue véiitàosi eft
Vdffvanatà&ement du tri*^ but qu*on payoit aux Hongrois, & noG grande
viâoire ronpèiftce fur cette n4i^ tion afocA terrible. 11 fit entourer de ^
inurailtejf la' plupart des villes d*AHe* ,. mdgne 1 U inditua des milices.
On lui atêrJbue même Pinvention de quelques jeux .militaires, qui donnent
une idée des Tournois. Enfin PAllemagnc refpimit* L'archevêque de '
MayeoM ce avoit . facré Henri l'Oifeleiîn An*c«n Légat du Pape,, aucun
envoyé des Romain* n'y avoit afiîftc ; T Allemagne fembla pendaût tout ce
Régne oubiiefj Pltalie. Il n'cii fut pas ainfi fou\$ Ūthon le Grand, que Jes
Pi^inces. Allemands, Je9 Evêques, & lesr Abbés éhired unanitrè* ine^
apré& la nlori de Henri fon Père* L'héritier reconnu d*un Prince puifTant
qui a fondé ou rétabli un état, eft tou^ jours phis paiifant que fon père, s'il
ne manque pas de courage; car il entre dans P iij

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

898 TLAN DE L^HISTOIRE UQÇ carrière déjà x^uvertei il commence ou fon prédéceileir a fiûi. Amfi Alé« xândre ayoit été plus loin que Fhffippe, Cbarlcinagne phi^ loiii qiib IPepin, êc Othon le grand pâfli Uaucôup Hwri JOifeleur, Othoa tpiî rétiAiît une partie de l'EmÎrtre de CKàrlênüigtié , étendit comme qîJà Religion: Chrétienne en Gentianie })ar des vi(9oirê^. Il força leé -D^uiois çs arines à Ta main à payer k tribut Sc i i^fcevoir le bâteime, qui leur aVjoit 4té prêché un fiécie auparavant, - ^tq^idétok ~ ne ehfiéreittent abolît » r Ces Danois ou Nonnands qui awtent uis la Neuftriç ^ ' i^Angietetre f ravagié la France & TAlfemagnë , ' #eçs«ent dé\$;lorx d'Othon, Il établit dça EveÎues en DanheitiâlrcK , qui furent ldor\$ lumis. à. lîArclieMÊque dç Hainbourg» Métropolitain des eglifes. barbares fon4Jès depuis ipeu d«(ls le HolA^v^tr^sfns la Su^d^^ dm}â4e Danaeniarc)^} tout ce Chriftianifine confîtok à iaire le iîgne dé Ta croix ï il fdumit laBohéïïW Kprès uuè pierre opiniâtre ; «c'cft dèpuis lui que la Bohême tSt m^m^ le DtonemarcK

The text on this page is estimated to be only 5.04% accurate

DE L'ESERIT.HUMAIN. 229 . fiiceat;' reputes Provinces de
J'Empire, imis; Jes. Danois fecoq^eiit bientôt Je Othpn sVtoit amiï rendu
riiomme le phs coofideqible^çi'Ocâdent, & ?ai> bitre des Princes. Il fut
invité à paeries Alpes p«r Ie\$ Italiens inciric , qui toujours fa^ieiix .&
foiWes^ ne pop volent ni oJ>éir à ijsûri compatriotes 9 ni être, libres, ni
fe^é* fendre ^ la (pis poutre les Sarr^zins & k\$. Hongrois , dont les
incurfïona infe^oîeut encore leur P/iys. . , L'Italie, quidams jfesruLçies
^qit^txni» ImtTft la plus ric|ie:&,Ja.plus>floriflapte contrée 4e rôccident ,
etoit decmrée ikii\$, cède par d<: tyrans="" mais="" jlome="" dsms="" .=""
do="" en="" l="" m="" ville="" d="">»■. < i . . ■ €ànquêt€ de
tAnj^lererre far GmU : ' ' làuine Duc de .tkrmaniie.'^ 4 " ' >■ ^ ♦ rr^aii^iç
qu^ i 4e fiinples, citoyens àt *•• «^Normandie fondoieiU ea Italie des
roy^guipes' , leurs Dijcs en açqieroieot nij

The text on this page is estimated to be only 9.62% accurate

a^ fl AN DE t HISTOIRE ùhphis beau, fiir lequel les Papes
prétendirentie mtme droit c^ue fur Naplôs en Sicile. ; " Ajités k mon
d'Alfred le grand atrîtée en 900. TAngleterre retomba d«is la-confusion & la
barbarie. Les a^nçîcns * Aiigl^s i • Saxons , fes premiers Vdn- ^^ qti'eiiHî ,
& les Danois fes ufurpsteurs nouveaux e*en difputoient toujours' la
poffeffïion 5 & de nouveaux Pirates Danois venoiênt encore fouvent
partager les dépouilles. Ces Pirates contiftwcient d*êti^ fi terribfci & les
Anglais fi foibles, que vers ^ Tannée mille on ne pût fe racheter d'eux ^u*étt
piayant trente mille livres. Onimpofa pour lever cette fomnie une taxe , qui
dura depuis affeSîltmgtenis en Angleterre ; ce tribut luïmilîant fut ïïppelic
argent Danngeld. Canut , Roi de Oannemarck , qu'on a ftommé le Grand, &
qui n'a fait que dç grandes cruautés, remit fous fa domina;tion €^-1017. le
bannénïarck & l'Angleterre;' Les naturels Anglois furent traités alors
comme des efclaves. * Les auteurs dé ce tems avotient , que quand un

The text on this page is estimated to be only 12.24% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 231 Atiglois rencontroit im Danois, il falloir qu'il s'arrêta jusqu'à ce que le Danois eût passé. ' La race de Canut ayant manqué* en 1041, les États du "Royaume reprenant leur liberté, défèrent la couronne à Edouard descendant des anciens Anglo* Saxons, qu'on appelle le saint & le Confesseur^ une de» grandes fautes, o« un des^vnds malheurs de ce Roi fut dç n'avoir point d'enfants. de fit femme Edite, fille du plus puissant Seigneur du Royaume ç, il lui fit sa femme, finit. que sa propre mère^ eût* des enfants d'état, & les éloigna même Thue & l'autre. On prétendit qu'il avoit fait vœu de chasteté, vœu très téméraire di^ns^ri mari, & très infamé dans un Roi, qui avoit besoin d'héritiers : ce vœu s'il fut réel, prépara de nouveaux fers à l'Angleterre. Les mœurs & les usages de ce temps là ne resembloient en rien ^ux nôtres. Guillaume VIII Duc de Normandie, qui conquiert l'Angleterre, loin d'avoir aucun droit sur ce Royaume, n'en avoit pas même sur la Normandie. Son père P V

The text on this page is estimated to be only 4.48% accurate

9i2 PLAN DE t HISTOIRE {e Diie Robert , (lui ne s^étoit jamais
ij»* riii, l^vott eu de ikt fille d'imSettetier. de Falaiſe, que rjiinoîrQ noixune
Hatiot, terme qui îgnifioit » & îgnifie encor aujourd'iiui «n Anglois
GcmctifaSàe^ ou •ifeîniiae publique^ mais nous avoog déjà vu» combien la
loi naturelle rçinpartoit ;ilork for la loi pofltiye, > Ce^batard reonats du
vivant .de ion père pour héritier légitime, fe maintînt < par (oh habilita éc
par fa valeur contre tou» cettx , qui loi dilputoteirt ion Duché, iireguoit
paifibkii^nt en Notn^adio. â; ta Bretagne lui> rendoit hommage, lors qu'
Edouard le Confe&ur '^nt mott , î\ prétendit au royaume d'Angleterre.'
Ëdotiard le Conſcâeui: n^aitioit pas joui.du troue à titre d^béritage^ 'Ha* •
t^lêy fiTOoeff^ir d'Edouard vn'etottpoînt 'de fa race, m^^s ceHarald avoit
1^j^f* ' fi^agd de la nation; Ouilléunie ieivatard n'aypit'pourlui 5 ni Je
droit de Telcâidn, Ui celui d'ieritage-, ni nicine aucun parti en A^igkterre. Il
.prétendit que dans un vbyage qu'il à^è^t fart autre Demitans tette hic , le
Roi Edouard avoit hit en ' (à faveur un teftaint ^ que fcdomie

The text on this page is estimated to be only 4.45% accurate

DE UESPRÏT HUMAIN. «33 ne vit jamais. Il Afoit
çncoi«i(]%iîâ.éU«'fofS Hàrald, délivré de pcifia&.parihù ôc enfulte retenu
capdf^t lui avpit cédé fes ' 'droits for]! Angleterre^, ceU à dicer^ qu*
Hanild'Iui avoit cédé des drpit^^rtqu'il ne pouvoit àvoir^'dc quand
ii^aaeriiles ' eut eu , tine* ceffîmi .ninfi .earorquée n etoit pas d'un grand
poids. GiÂU«mne

The text on this page is estimated to be only 9.41% accurate

I f 234 PLAN DE L'HISTOIRE' • 4 de. VaifTeaux ni de Soldats. Il aborda fur les Côtes de Sçftex,, & bientôt apres^ ie do^na diins cetjte. Province la fànieafe bataillç de Hafjting, qui décida feule du fort de TAxigleterre. ^ Leç AngLois ayant le.Roj Harald à leur tètò^ & les Normands conduits p^r leur Duc combat» tirei^t pendant douze heures; la Gêndarf i^ierie, qui commençoit 'à faire ailleurs]^ force dps Années ^ ne paroît pas ai^oîr «été employée dans cette bataille. « Les Cbefs; y cpmbattirent à -piea Harald 6^ dçuqf de fes frères y furent tués»» ht Vainqueur . s*approcha: de Londres* , . Jaif^nt porter devant lui une bannière. bénite.; qnc le Pape lui avoit envoyéev CjBtte bannière fut l'Etendard aiiqudl tous les EvÊques fe ralHérent en fa faveut:. ils vinrent aux portes avec le Magiftrat de Londres > lui oflffir la couronna ^ qu' on ne pouvoit refufer au Vainqueur. Guillaume feul gouvernoit comme il îliy.ojt lu conquérir ; pluÇeurs révoltes, étpufécs 5 des irruptions àts Danois remdiies inutiles, des loix rigoureuses .duremeiit éxecittées, Çgnalèrent fon régnp; anciens Bretons, Danois / Anglo-saxons

The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate

DE L'ESPldT rttJMAIN. fíjf tous furent cohf

The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate

ôjd PtAN DE L'HISTOIRE il Voulut' (jiiie la laiigie des vainqueurs fut la feule du Païs. Des Ecoles de la lan« gue Morinande furent établies darîs toutes M» Villes & Bourgades. Cette langue niélfe dHm peu de Danois, devînt un idiome barbare, qui n^avoit aucun avantage fu^ céttiî qu'on patloit en Angleterre. Oni^rétcnd que non feulement il traitait k nation vaincue avec dureté, mais qu^il t^eAdit encore des caprices tiranhiqtiès : on en donne pour exempte là Loi du cōuvrefeu, par laquelle il falloit âu fbn de k cloche éteindre le feu dans toutes les rtiaifons à huit heures du foir 5 maiscette Loi, bien loin d'être tirannique, ii*eft qu'une ancienne Police Eécléfiàftique établie prefque dans tous les ancien^ cloîtres du Nord. Les maifons étoient bâties de bois,& la crainte du feu étoit un objet des plus itnporrans de lâPolice générale* On lui reproche encore d avoir détruit tous les villages, qui fe trouvaient dans un circuit de quinze lieues, pouteû faire une foret, dans laquelle il put gou« ter le plaifir de la ChalTe. Une telid; a

The text on this page is estimated to be only 10.32% accurate

DE VESPRJT HUMAHI, aj^f attentîqn qu'il faut environ vingt
cinq années pour qu'un novvtait p|to/d'acbre\$ devienne une fort ptoprç ,V
1^^ Chafle; on lui fait ftmer cette foret eti 1080, & il avojt alpr^ Ipixante
trois ans^ qu'elle apparence y a t*il, qu'un hpnime raifonnable. ait à çét.age
détfuit des; vil-, lages pour femer quinze lieues e^ bpit dans fefp^rance d y
cJiafjTer un jouy,^: > Ce conquérant de f Angleterre wk terreui: du Roi de
France, Philijyç pre* mîer, qui voulut abaiifer trop tarduA Vaffal fî
puiflantiîl fe jctta fur le Maine qui dépendoit alors de la Normandie \$
Guillaume repaffa la mer, reprit le Maine ôc contraignit le Roi de France à
demander la paix ; ainfi Guillaume quoique ayant un Souverain, fut le
Prince, le plua puifTant en Europe. m I I _ ■ I II I I i _ 1,1 DèVEtat ou étoit
VEurope au dixié" . me (S ûtaséthe Siècle, , • L a Ruflîe comme nous rivons
die^ avoit éttj)tairé le Gbnftiamlîne à la

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

298 PLAN DEXrmSTOIRE ilndu dixième Siècle; les
fenuuesrétoient . deftinées à convertir les Royaumes ; une foeiir des
Empereurs Bafile & Conftantin mariée au Père duCzarJarailau dont j'ai
parlé, obtint de fou mari qu'il fe feroit bâtifier: les Rufles, efçlaves de leuc
raaitre, Tin^itérent, mais ils ne prirent du Rit Grec que les fuperftitieux.
Environ dans ce teras là, une femme «tti-. ra encore la Pologne au
Chrtftianlfine.. Mifc^las Duc de Pologne fut converti ^ par fà femme, foéur
du Duc de Bohême* J'ai déjà remarqué que les. Bulgares a-, voient reçu .la
foi de la ;neme manière. . Gifelle foeur de l'Empereur Henri fit encore
Chrétien fon mari, Roi de Hongrie, dans la première année du onzième
fiècle } ainli. il cft Vrai, que la moitié de TEurope doit aux femmes Ion
Qiriftianifme, mais Cette Religion mal affermie étoit mêlée du Paganifirie;
h Suède, chez qui elle àvoit été prêchée au neuvième néele ^ étoit redevenue
idolâtre 5 la Bohême & tout ce qui efl au bord de l'Elbe, Renonça au
Cliriftianifmc en ioi% Toutes les côtes de h Mer fifltique vers VOnetft
étoie«t Payennes» Les i

The text on this page is estimated to be only 16.16% accurate

CE L'ESPRIT HUMAIN. 39 Les Horigrois en 1047
retoièrent au Paganisme, & toutes ces nations étoient aïffiloi d'être
policées, que d'être Chrétiennes. * ' La Suède depuis longtems épouffée
d'habitans par, ces anciennes émigrations dont l'Europe fut inondée
paroit, dans le huitième, dixième & onzième siècles confirmer en général dans la
grossièreté, faiblesse & fâcheux commerce avec les voisins; elle n'a part
à aucune grande affaire, & n'en fut probablement que plus heureuse. Les
grands événemens ne font souvent que des malheurs publics. La Pologne
beaucoup plus barbare, que Chrétienne, conserva jusqu'au treizième siècle
les coutumes des anciens Germains, de tuer leurs Enfants, qui naissent
imparfaits & les vieillards invalides. Il fallut qu'à la fin du treizième
siècle Albert le Grand fit une Mission pour déraciner cet usage; qu'on juge
par là du reste du Nord. L'Empire de Constantinople n'étoit ni plus
renforcé ni plus agrandi, lorsqu'on l'avons vu au neuvième siècle. A Toc Q

The text on this page is estimated to be only 19.09% accurate

440 PLAN DE L'HISTOIRE cident il se défendoit contre les Bulgares , à l'Orient & au Nord contre les Turcs & les Arabes ; le trône étoit fou » vent enfonçant , & peu de Princes du sang d'un Empereur échappoient à la fureur d'un successeur , qui faisoit presque toujours crever les yeux aux parents de l'Empereur détrôné. Je me réserve à voir, quel étoit le fort de Constantinople , & quelles révolutions les Turcs «voient causées en Asie, lors que les armées des Croisés iront dans ces états. On a vu en général ce qu'étoit l'Italie. Des Seigneurs particuliers partagèrent tout le Pays depuis Rome jusqu'à la Mer de la Calabre, & les Normands en eurent la plus grande partie. Florence, Milan, Pavie, Pise, le gouvernoient par leurs Magistrats, tous des Comtes ou tous des Ducs nommés par les Empereurs. Bologne étoit plus libre, La Maison de Modène, dont descendent les Ducs de Savoie , Rois de Sardaigne, commençoit à s'établir: elle étoit comme fief de l'Empire le Comté héréditaire de Savoie & de Modène

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 241 ne, depuis que. Humbert nux
blanches mains, tige de cette maifon, àyoit^eu en 888- ce petit
d&neml)reiuent du Royaume de Bourgogne. ' • Les SuiiTes & les
Grifons, détachés aulli de ce nicine Royaume , qui dura fi peu, obéiïroient
aux B^lifs, que les Empereurs noihmoient. Deux villes Maritimes d'Italie
cornmençcient à s'élçver non par des inva« fions fubites, telles que plufieurs
que l'on a viies, mais par une induftrie fage, qui dégénéra aufl.tôt en e(prit
de conquête ; ces deux villes étoient Gènes & Venife ; Gènes célèbre du
tems des Romains , regardoit Charlëmagne comme fon reftaurateur ; cet
Empereur hivoit rebâtie quelque teiils après que les Goths l*avôient détruite
; gouvernée par des Comtes fous Charlëmagne & fous ces premiers
defcendans, elle fut fàccagée au dixième Siècle par les Mahométans, &
prefque tous fe\$ citoyens furent emmenés en fervitude, mais comme ce*
toit un port commerçant » elle fut bientôt repeuplée, le négoce qui Pavoit
£sât

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

fi42 P^AN DE L'HISTOIRE .fleurir, fenût à la rétablir , elle devînt alors une république , elle prît Tlsle de Cor/'efur le« Arabes, qui s'en étoient emparée. C*eft icy qu*il faut fe fouvenir*, que les Papes prétendoient avoir droit à , Ja Corfe par la donation de Louïs Débi)nnaire. Ils exigèrent un tribut des Génois pour cette îsfe. Les Génois payèrent ce tribut au commencement de l'onzième Siècle , mais bientôt apre^ ils s*en affranchirent fous le Pontificat de Lucius fécond. Enfin leur ambition croifTant avec leurs richejQfes ,* de Marchands ils voulurent dé venir Conque* , rans. La Ville de Vejaife bien moins an- . . cienne que .G^nes, affectoit le frivole h6ni))eur d^une plus ancienne liberté, & jouifibit de la gloire folide d'une puiffance.bien fupérieure; ce ne fut d'abord qu^ule retraite de pécheurs & de quelques fugitifs, qui sV réfugièrent au commencement du cinquième Siècle, quaaçl, les Huns rava^eoient l'Italie; il n'y nvoit pohV toute Ville , que des cabanes fur le Rinitb; Le nom de Venife n^étoit point entote connu : ce Rialto bien loin a être

The text on this page is estimated to be only 16.12% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 245 livre ^ fut pendant trente années mi
finie Bourg appartenant à la ville de Pavie, qui le gouvernait par
des Consuls ; la vicissitude des choses humaines à partir depuis Padoue sous
le joug des Vénitiens^ il n'y a aucune preuve, que sous les Rois ■ Lombards,
Vénitiens, ait eu une liberté. ««e^ connue. ^11 est plus vraisemblable, que les
habitants furent oubliés dans leurs intérêts. Le Rialto & les petites îles
voisines ne commencèrent qu'en 709 à se gouverner par leurs Magistrats.
. . ;> ,i Ils furent alors indépendants de Padoue , & se regardèrent
comme une république ; c'est en 709 qu'ils eurent leur premier Doge , qui ne
fut qu'un tribun du peuple, élu par des Bourgeois 5 «plusieurs familles , qui
donnèrent leur voix à ce premier Doge, subsisteront encore, elles sont les plus
anciens Nobles de l'Europe. Héraclée fut le premier siège de cette
République jusqu'à la mort de son troisième Doge* Ce ne fut que vers la fin
du neuvième siècle, que ces seigneurs ré* Qij

The text on this page is estimated to be only 8.92% accurate

244 L'ISTOIRE DE VENISE tim plus avant dans leurs lagunes ,
donc s'élevèrent à petit à petit de petites bourgades , qui formèrent une ville, le
nom de Venise fut donné à cette Côte, qu'on appelloit Terræ Venetorum ;
Les habitants de Venise n'alloient qu'à Venise que par leur commodité ;
Ils n'avoient point de fortifications, car leur puissance. Il n'est pas
à l'origine de Venise qu'une République fut alors établie
indépendante .: on voit que Beranger, reconnu quelque tems Empereur en
Italie, accorda l'an 950 au Doge de battre monnaie ; ces seigneurs mêmes
étoient obligés d'envoyer. aux Empereurs «une redevance un an de dix
d'or tous les ans, & Othon II. leur remit en 996 cette espèce de petit tribut,
mais ces légères marques de vassalité n'ôtèrent rien à la véritable puissance
de Venise. Car tandis que les Vénitiens payoient un manteau de soie d'or aux
Empereurs , ils acquéroient par leurs armes, & par leurs armes toute la
Province d'Istrie, & presque toutes les côtes de Dalmatie, de Spalatro,
de Raguse, de Zara. Leur empire étoit. vers le milieu du dixième Siècle
le titre de Duc de Venise

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. 34^ Dalmatie; mais ces conquêtes enrîchîffoient moins Vcnife, que le commerce dans lequel elle fiii'paffoit encore fesGe* riois, car tandis que les Barons tf Allemagne & de France bâtiflbient des Donjons & op^rimoient les peuples, , Vcliîfe attîroit leur argent en leur fôn^rif* faut toutes les dehreés dePOrient. Les mers étoient déjà couvertes de fcs iraiFFEaîx 6c elle s'enricfaîiroît de l'ignorance & de la Barbarie des Nations feptentHonalies de l'Europe. ■U'^ 1 ■. . i'f mmmmtam -*-*». » De fJ^agne ^ dei Mahométans de çekoyaumejufqîiaucofmnence^ ' inent du XIL Siècle. L'Efpagne étoit toujours partagée entre les Mahomét?âns

The text on this page is estimated to be only 10.19% accurate

245,; PLAN D;E rniSTOIRE cellooe , & la moitié de h Catalogne aullî .£bus im Comte, la Navarr-e, qui avoit . jun . Roi , une paitie de rArragon^ .unie quelqne^tems< à la Navarre , voilà be qui cqiuppfoit ks Etats chrétiens. Les Arabes pofiedoient lo Portugal, laMur>» cie^ rÂndalniie , Valence, Grenade» Tprtoze, & s'étetiidoient au milieu des terres par de là les montagnes de la Ca«> Aille, & de Saragoffe. Le fcjour de\$ Rois Mahométans étoit à . Cordoue^ ils y ^voient bâti cette grande Mpiquée, dont la vQute étoit (buteniie de trois cent foixante cinq coîomnes de marbre précieux , & qui porte encore parmii lea Chrétiens le nom de la Mefquita, MoP quéci quoiqu'elle foit devenue Cathe*dralé. Lès arts y fleurifToient ; les plaifii^ recherchés, la magnficence, la galante->» rie regnoient à la Cour des Rois; Les tournois, les combats à la barrièrefont peut Être de Tinvention de ces Arabes 5' ils avôient de5 fpeclaclcs, des théâtres» qui * tout ; groflîers -qu'ils étoient , mon* troîcnt du moins, que les autres peuples ctoient alors moins polis que ces Maho*

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

pE L'ESPRIT tiUMAm. 24^ rtictans. . Cordouë était après
Conftantinople le fciil pays de ^Occident ou la Géoinetric , PAflronoinê , là
Chytnê , la Médecine fuiTent cultivées. Snrtche le gros. Roi de Léon,' fut
obligé de s*ijllér' . mettre à Cordouë entre les mains d'un fameux Médecin
Arabe , qui îavifé. par ce Roi voulut, que le Roi vint a lui ' Cordouc eft un
pays de délices arofé par le Guadalquivir, ou des forets de CitrQniers,
d'Orangers, de Grenadiers, parfument Pair, & ou tout invite à. la,
nialleflèlelnxe&leplaifir, qui corrompirent enfin les Rois Mufulmans. Leur
domination fiit au dixième Cécle comme celle de prcfque tous les Princes
Chrétiens partagée en petits états. Tolcde^ Murcie, Valence, Huesca même
eurent leurs Roïs î c'étoit le tems d'accabler' cette Province diviféé, mais les
Chrétiens d'Efpagne étoient plus divifés qii^ core; ils le faifoient une guerre
contî». nuelle, fe réuniflbient pour fe trahir» & 8*alliôient fouvent avec les
-MufuU mans* Alpbohce V\ Roi de Léon don-.. na même Tannée mille fa
fœur Thérêft^ \ \

The text on this page is estimated to be only 9.03% accurate

548 PLAN DE L'HISTOIRE en l'artage m Sultan Abdalla, Kpl de Tolède ' Les âlonfies produifent jllaai de crimes'entre les petm Princes cju'ehti'e les grands Souverains. La guerre feule pcitt décider du fort des vaftës états y' mais Ici furprifes , leïi perfidies , les aff^filnats , les empoifonneinens font plus coniiittons entre des rîvnux voifins , qui ayant beaucoup d^artibition, & peti de rdources , mettent en ociivre tout ce qui peut foppléet à la force; c*eft ainfi qu'on SanchoCareiflis, Comte deCa/liile, cmpoifofenafa mère à la fin du dixième Siècle, & que fon fils Don Garcie fut poignardé par trois Seigneurs du *pays dans le tems, qu'il ffloit fe marier.' Enfiri cii IC35 Ferdinand fils de Sanche , Roi def.Navàre & d'Arragon , rcimât fous fa pinlfaice la vieillie Cadille, dont fa fiiitriîle avoit hérilé pAv le meurtre de Doh-Girrcie & le Royaume de Léon, dbrrt il dépouilla fdn beau ftérey qu'il t^a dans une bitaiMe. Alors la Caftille devint un Royaume 6c Léon en fut une Province. CeFer-^

The text on this page is estimated to be only 9.04% accurate

— DE L'ESPRIT HUMArtf. 1^49 iînàiid non cqhtcnt d'avoir ôté
îa couronne de Léon, & la vie à fort beau fière,jenlcYaaufliJ*a,^^^va|iq
àfon prQpre tVérein» qu'il fit aflTaflloeT , taiDe, qu'il lui livra,.. Ç'eiV ce
Ferdinand i»- à qAii les Efpflgnols ofit pr< digwié k nouiic Grande
apparemmejQtpourdethonorer ce titre* , _ Son Père Don - îSringbo ,
fufxipjpnié aufTi le Grand, pauc avoir fuccede. aux Comtes deCaftillci. &
pour avoir marié un de fes fils à la PçinceiTe des AtUiries , s'etoit^ fait
procbuiçr Èmpereiif; , & Don •Ferdinand voulut aufli prendrç ce Jitre. Il eft
fur quil n y a, ni ne peut , avoir de titre affcâe aux Souveraine que ceux ^
qu'ils veulent prenciic,, & que Plifagc leur donne > mais le nom d'Em- ^
pereur fignifioit partout rhéritier des Céfars , & le makre de TÈmpire
romain «ou du moins celui, qui précendoit l'être î il ny. a pasd'apparence,
que cçtte appellation pût être le titre diiUn^ifd\în Prince mal affermi, qiii
gou* Vernoit la quatrième partie de PÉrpagnç. L'Empereur Henri III. (&
non Hen^ ri IL comme le difent tant d^auteurs }

The text on this page is estimated to be only 12.74% accurate

The text on this page is estimated to be only 11.61% accurate

DÇ LVESPRI.T HUMAI^ . cçi. états, & iTEfpagije çljr^ticne;
f^t.^o» core partagée comme ;âijparav^ut^ , ., ., Ceitut^loi-s, quil y ^iiiT
près dé vingt Rbîs en Efpagne, foît Ghrétiem, Tëit Mufulinans & outre ces
tiiigt Roîs , X!ii nombre eoi>fidérable dé Seigneurs itldé^ pendarîSj.^qitî
venoient à cheval , armé^ dé toiite» pièces, '& fitivis de quelques écuyers,
offrir leîirs ftrvîces aiixPrfncieS & aux Princeffes , qui étoient en guerre*
Cette coutume déjà iXîpandde' en-Eu-*rop^ ne fut nulle part* plus
accréditéfe r t[u'eo Efpagne.^ Les Princes, à qui dés Chevaliers
s'engageoient 5 leur ceignoîetit ' le baudrier , & leur faifoient préfent ^
d'une épée, dont ils leur dônîloient ûji . coup léger fur Pépaole. Les
Cheviàlier^ chrétiens ajoutèrent en Eipî^gne d*autres "• cérémonies a
Taccoladç ; ils faifoîettt lâ Veille des armes devant un autel de la vierge.
LesMufulmarts fe contentoient de faire ceindre ml cimeterre ; ce fut là
lorigîne des Chevaliers errants & de tant de co;îibats particuliers* Le plus
célèbre fut celui , qui fe fit après la iport ; du Roi Sanche afTaJÛ^é» çoiimiie
j'ai dij^ ,

The text on this page is estimated to be only 14.46% accurate

BfC PLAN DE 1/HISTOIRE en 1073. en affiégeaat ià fœur
Âitraca dajis In ville de. Zamors. Trois Clieva» JieiY foutinrent l'iimoceuce
de l'infante contre Don-Diegue de Lare, qui J'aecuïbit. Ils combattirent Tim
après l'*autre en champ clos en préfence des Juges nommés de part & d
autres. Don Diegue renveriâ & tua deux des Chevaliers de l'infante , & ie
cheval du troiiiême ayant les r^nes coupées , & eaaportant fon maître hors
des barrières ^ le conihat fut jugé indécis. Parmi tanf de Chevaliers, le Cid
fut celui, qui fe difliagua le plus contre les Mufulmans. . Plufieurs
'Chevaliers fe rangèrent fous fa banuiérey & tous enfemble avec leurs
éciïyefs, & leurs gendarmes compofoient une armée couverte de fer ,
montée fur les plus beaux chevaux du pals. Le Cid vaincjuit plus d'un petit
Roi Maure; & s'ctant enfuîte fortifié dans la ville d*Alcalar, il s'y forma une
louveraîneté. Enfin il perfnadaà ion maître âU phonfe VL Rei de la vieille
Caftille, tfaffiéger la vilk. de Tolède,. & lui. of

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN, ûy^ frit tous ies Chevalier5 pour cette entre* priiè; le bruit de ce iêge, & la repiU tation du Cîd appellèrent de la France & delltalie beaucoup dé Chevaliers & : •de Princes, qui ne cherclioient qu'a fc .iîgnâler ; ce fut tmtt'^fpèce de Croifatic?, Raimond Comte die Tottloufe , &detix Prince du fang de France de la branche de Bourgogne vinrent à ce fiége, Toét ce qu'ion appelloit la fleur de la Chevalerie s Y trouva pour combattre jfous l*ctendart du Cid. Le Roi Mahométan nominé Hiaga étoit fils d*im des plusgcnéreux Princes, dont Thiftoire aitconleryé le nom. Almamon fon Père avoit donné dans Tolède un azile à ce même Roi Alphonfe VI. que fon frère Sanche perfécjLitoit alors. Ils avoient yécu.longtems enfemble dans une amitié peu commune, & Almamon loin de le retenir quand après la mort de Sanche il devînt Koi, & par conféquent a craindre, lui avoit fait part de fes tréfors. On dit même qu'ils s'étoierit féparés en pieu* rant. Plus d'un Chevalier Mahoifiétans forfit des murs pour reprocher au Roi fon ingratitude , & il y eut phis 'd'uni

The text on this page is estimated to be only 5.49% accurate

Of4 PL4N DE L'HISTOIRE' combat fingulier fous les inurs de
To'--iLefiégç ànrn imc année, erifiûTo■l^deJ capkida, mais à condition que
Pon Itâteroît les Mufilmaus comme ifs en 'ttvbl^t iifé 'avec les Chrétiens^
qu'on •leiu? luifferoit leQf'Rellgion& leiite Loir, .ç^MUeffe qa*onne tînt
que dans les ?pfe* ^Siiers tems. Toirte la Gaftille «eiiveî fc réédît'au Cid^
qût^n |)rit }î>olfeifièft au rioln'd'AljAjOHfe, <8t M(»drid, pêtîfô-phi*
€ie>,-^iHdevoit fin four ctré la ÊïlpttàJe de i*Efpagi4^, fut ponMît
première foîs'au - poawir des Chrétiens. - * ^j ^ ."Wufieur^ familles vinrent
jde. France \$*établir dans Tolécfe, on leur donnades privilèges, qu'on
âppôlle même encore en Efpagne du nom de franchifes. Le 'Roi Alphoufe
VI. fit auffi tôte une ai&înblée d^Evéqucs ^ laquelle -iitas Je €0acoiurs dw
peuple V vautreïoiiiufite, .élut pour Evjéque de Tolcdé unrl^rtti» nommé
Bernard y ui qui^leiPape^♦X3ré• goirciiV.II. conféra^la*. primatib
d'.Ef|Vgnè:à la prière, du Roi ; icft vfauilei P^étales.&ifoïéfli /croire
qu^au^^loîs . . .[: • ^ : ■': .■' '\. -: . . . i ?Églife

The text on this page is estimated to be only 10.03% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN.' ayç l'Eglife de Tolède avoit ea cette
Foui^^ tic, ïmi^. elle en jouit ^lors pQurl»;pre» miere. fois. Cet Ârcl^yècbé
jie .ynutpas TQoips ; aujourd'hui de t;em mille jgmo* les de reiite. La
Conquête, fut prefque toute ppur FEgUfe^mai^ kprâwertioia du Prjmat fut
de violer. les condîtionf, que k,^oî avoit jurées aïux Maure». : La grande
Mofqué^ devoit refter aux MaAomjBtans , TAr^hevêque pendant Tab*
fence du Roi en St une «glife »

The text on this page is estimated to be only 11.48% accurate

1 tñs >Lan Se iñhistgiñçe fikit-uneñi éttangefàwfe, mMs-lps-Rois
ft'cottduifent tñtiel^netois oontre lavràì' ftiñMaiicé-, quofqft'il^n foif, nne
armée de" Maures i'ñnt 'foadrc d'Afrique en Efpiipic, & fltigneotet la
conAifion 6u tout étoit alors. '■ ' ■ l^yAharaoTm, qui regnoit a JytàtQc,
ctffçtya Ion Qpi^al Abnaxa ku .f^cours 3h Roi d'Andalçiifie. Ce Cjénéral'
trahît non feulement ce Roi même, à qui il étoit envoyé, mais encore le
Miramolin, au nom duquel il venoif. Enfin le Miramolin irrité vint lui
mi:me coinbattñ faifoit kgu , tandis q i diviféseï L' _ ant de Nations
Mahométanes Ôz Chrétiennes, lors que)e Cid Don Rodriqiie à la tête de fa
Clievalerie fubjuga le Royaume de Valence, qu'il y avoit en Elpagne peu de
Rois plus puiifans que lui, mais il n'en prit pas le nom j cependant il
gouverna Valence avec l'autorité d'un Souverain, xeceviait des
Ambai&deurs '

The text on this page is estimated to be only 7.40% accurate

DE L'ESPRIT HUMAIN. Se refpeâé de toutes les Nationⁱ-
Après fa mort arrivé vers l'an 1096, ■ l^sKpis de Cailille & d'Acragon
coⁱtiⁱrent toujours leurs guerres contre les t^auiçs. L'Elpagne ne fut jaimi^a
plus faii^aglftifte & plu3 défolée, trifte effet de.la.içpnfpiratîoi de
l'Archevêque Opas, & du Comte Julien , qiii faîfoit aa botit de quatre cent
ans,'&'It entôte' Itinâ- • ' tems après lès mîllhetirs ' "■ ■■ ■ d'Espagne; ■"
"" ' :• ■/-■■■■ ■ .-MiM

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

1 » 8 4 <:j i=""/>

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate